

la rive **SUD...**

Une population de 100,000

AUX PORTES DE MONTREAL

Métropole du Canada,

Montréal-Sud

Montréal-Sud,
Longueuil,
Ville Jacques-Cartier,
Ville Lemoine,
St-Lambert,
Greenfield Park,
Mackayville.

édité par La Société Historique Nationale,
à l'occasion du **cinquantenaire de la fondation de Montréal-Sud.**

Ces volumes sont en vente dans toutes les pharmacies
de la rive Sud.

These books are on sale on all drug stores of the South Shore.

Paul Lebrun

Cinquantenaire de Montréal-Sud

Edité par: Société Historique Nationale Casier 410 Station H Montréal, Qué.

PREFACE

When we took over this Society at the beginning of the present year, the idea of a Special Book to show outsiders what the South Shore really was, and the opportunities it offered, at once came to mind.

For what is called the South Shore, opposite the great City of Montreal, comprising the seven towns, and the immediately surrounding territory, is not as well known as it deserves to be, and so far there has been no serious attempt to describe it and bring its advantages before the public, and this statement can only be modified by the occasional references to it in the newspapers published.

But from the time when Jacques Cartier in 1535, looking over the St. Lawrence from Mount Royal, saw the mountains to the South and said "between the river and these mountains is the most beautiful country it is possible to see, good for cultivation and level" to the present time there has been no serious attempt to put on record what this South Shore is, and what it may become.

But which the regular weekly newspapers tries to chronicle the history which is daily interesting, and thus report News on the South Shore, it could not collect all the advantages to be found here, nor spread them abroad when gathered together. Hence the idea of a Special Book which should present an illustrated record of what Montreal South has been what it is, and what it will be.

We are glad to express our thanks to the Mayor of Montreal South, Mr Marcel Salette and to the City Council for their cordial endorsement of the idea, and trust that the results of this book may gratify their expectations.

To the readers of this Historical Book, we would say that the reason of its creation is to make them acquainted with that "Beautiful Country" which Cartier saw as he stood on the summit of Mount Royal, one of the loveliest parks to be found anywhere, and the artistic background for the Commercial Metropolis of Canada.

As will be seen from the maps, many parts of the South Shore are nearer to the Montreal City Hall than are many district of the City itself. As London spread south of the Thames as Liverpool crossed to the Cheshire side of the Mersey; and as New York extended to Brooklyn; so "must" Montreal extend over to the South Shore, for Montreal is hemmed in between Mount Royal and the River, and the point of "least resistance is across the River to the South Shore.

It has been a large undertaking for a small Society, to publish such a Historical Book, but we have been encouraged by the cordial support by many who are interested in seeing the South Shore's progress.



Aux Citoyens de Montréal-Sud.

Je profite de l'occasion qui m'est offerte pour vous dire chers Amis, combien je suis heureux de pouvoir célébrer avec vous ce cinquantenaire de notre Municipalité 1904 - 1954.

Cinquante ans de vie calme et sereine qui se sont écoulés sans heurt dans l'harmonie et la coopération entre les deux races ethniques qui la composent.

Que vos représentants de l'Hôtel de Ville fussent de langue anglaise ou de langue française, la justice fut toujours le mot d'ordre envers les citoyens.

Et je remercie la Providence qu'il en fût ainsi car cela a permis à notre municipalité de prospérer et grandir pour être aujourd'hui l'égale de nos villes soeurs.

Nous entrons aujourd'hui dans une nouvelle place de notre histoire et je formule des vœux pour que l'élan qui se fait sentir présentement se continue pour le bien-être de tous et pour la plus grande prospérité de mes chers citoyens.

**MARCEL SALETTE,
Maire.**



**M. le Cure Jean Lequin, dirigeant la paroisse St-Georges de
Montreal-Sud depuis le 5 Mai 1940.**



**Le Conseil Municipal
de Montreal-Sud**

1 9 5 4

Son honneur le Maire de Montréal-Sud, Monsieur Marcel Salette.



**Monsieur Lucien Gaumont,
Echevin.**



Monsieur Luc Beauregard, Echevin.



**Monsieur A. Lambert,
Echevin.**



**Monsieur René Lord,
Echevin.**



**Monsieur Russell,
Echevin.**

**(Manque, la photo de M. W.J.
Chalmers, Echevin)**



Monsieur George Lorrain, président de la Commission Scolaire de Montréal-Sud.

Monsieur Lorrain est né à St-Jean le 3 novembre 1909. Il a fait ses études à l'Académie Commerciale de l'endroit; il est marié à Mlle Jeanne Moreau de St-Jean et père de quatre enfants.

Monsieur Lorrain est à son compte depuis l'âge de 18 ans, il exerce le métier de barbier, tantôt à St-Jean, tantôt à Montréal et à Détroit Michigan. En 1934 il devint marchand de tabac et cigarettes en gros à St-Jean, un an plus tard il s'établissait à Sherbrooke comme manufacturier de liqueurs. Par la suite il devenait contracteur en pavage et s'affiliait plus tard avec la compagnie Fabi et Fils Ltée dont il fut surintendant du département de pavage durant 2 ans. Il est un citoyen de Montréal-Sud depuis sept années et est propriétaire de la Compagnie Central Paving Co. Il est aussi contremaitre des département de voirie et d'aqueduc pour la ville de Montréal-Sud.

M. Lorrain fait partie de la Commission Scolaire de Montréal-Sud depuis trois ans dont il en fut élu président l'an dernier.

Il est membre des Clubs Richelieu Longueuil, Chevalier de Colomb et du Club Social de Chambly.



Monsieur Yvon Saurette, Secrétaire de la ville de Montréal-Sud depuis 1947. Il est aussi Secrétaire de la Commission Scolaire de Montréal-Sud depuis 1949 et Gérant de la Caisse Populaire Desjardins de Montréal-Sud depuis sa fondation en 1946.



Mlle Irène Horrocks, assistante Secrétaire-Trésorier de la ville de Montréal-Sud.

AVANT - PROPOS

L'album historique que nous présentons à la population de Montréal-Sud et des environs pour commémorer le cinquantenaire de la fondation de Montréal-Sud ne constitue pas un récit complet de l'histoire de cette ville de la Rive-Sud.

Il s'agit plutôt d'une vue à vol d'oiseau, d'un regard sympathique au sein d'une population honnête, travailleuse et remplie du désir de voir progresser sa ville. Il aurait fallu de longues heures de recherches pour rédiger un historique qui satisfasse les intellectuels et les historiens. Le temps que nous avons à notre disposition ne nous le permettait pas. Et qui sait! peut-être aurions-nous tombé dans la sécheresse des dates et des événements trop bien catalogués!

Nous devons les notes historiques de cet album, de même que les photographies, à de généreux citoyens de Montréal-Sud qui ont bien voulu contribuer à notre effort de recherche. Nous remercions donc particulièrement le conseil de ville de Montréal-Sud dirigé par le maire Marcel Salette, le secrétaire de la municipalité M. Yvon Saurette, M. Paul Pratt, maire de Longueuil, qui nous a fourni des documents de valeur, et Le Courrier du Sud, hebdomadaire de la Rive-Sud qui nous a gracieusement prêté son concours, et à M. Mme Aldéric Chevalier, M. Mme Oscar Bergeron, M. et Mme Prime Lord, M. et Mme Lucien Favreau.

Les renseignements historiques contenus dans le Chapitre I et II ont été tirés de l'Histoire de Longueuil rédigée par Ilex Jodoin et J.L. Vincent.

Les chapitres qui suivent ont été écrits à la suite de recherches et d'entrevues auprès de familles pionnières et du Conseil Municipal de Montréal-Sud.

par C.-H. Dube

PREFACE

Le désir de connaître les origines et l'ensemble de l'histoire de nos paroisses, commence à se répandre. On fouille les anciens registres, les greffes des notaires, la correspondance des gouverneurs et des intendants, les papiers des familles, les recensements, enfin toutes les sources qui peuvent nous révéler le passé.

Nos lecteurs nous pardonneront sans doute d'avoir donné le titre quelque peu prétentieux d'Histoire à un volume qui renferme tout au plus une série très aride et parfois ennuyante de détails concernant le développement et la fondation ainsi que le *Cinquantenaire de la Paroisse de Montréal-Sud*.

Nous avons commencé par aller voir son Honneur le Maire Sallette, maire actuel de Montréal-Sud et, après avoir constaté que les autorités Municipales étaient heureuses et se déclaraient favorables aux principes et aux projets de publication d'un volume qui contiendrait l'Historique de Montréal-Sud. Nous étions très heureux parce que nous voyons et que nous avons constaté que nous avons la coopération de la ville.

Ici, notre principal but était de faire conserver les souvenirs que renferme la ville de Montréal-Sud, sous la forme d'une publication parce que nous sommes certains que ces vues et ces souvenirs s'oublieraient de façon très facile puisque déjà, les gens l'ont oublié actuellement. C'est donc que ces souvenirs risquaient, menaçaient de tomber dans un complet oubli. Voyant que nos efforts réussissaient grâce à de nombreux amis de l'histoire au pays à nous procurer une foule de documents assez précieux, nous avons décidé de réunir le tout dans ce modeste volume que nous dédions aux amis des travaux historiques de Montréal-Sud et de la rive Sud entière.

Loin de nous, l'idée d'avoir voulu écrire une véritable histoire avec la grande philosophie qu'un tel ouvrage comporte, notre oeuvre est d'ailleurs sans prétention littéraire, la stricte vérité a été notre guide le plus sûr et l'amour de notre pays en fera excuser les défauts.

Nous remercions son Honneur le Maire Sallette ainsi que Monsieur Saurette secrétaire de l'Hôtel de Ville de Montréal-Sud et Messieurs les Curé et Messieurs les notables les plus vieux citoyens de Montréal-Sud qui ont bien voulu mettre les archives ainsi que les renseignements de ces paroisses à notre entière disposition.

Saluons donc, ces messieurs qui ont voulu donner leur courage et sacrifier leurs loisirs pour nous doter de ces mémoires qui sont à la fois l'Honneur et la richesse intellectuelle d'un pays. La curiosité bien légitime d'apprendre l'histoire de la localité qui nous a vus naître ne nous procure pas seulement une étroite satisfaction, elle nous amène à plonger nos regards étonnés dans l'ensemble de l'histoire du Canada.

Tel lecteur débute par quelques pages locales et finit par des événements dont se composent les annales du Canada depuis trois siècles et plus. Adressons-nous au bon sentiment des familles, et des paroisses de la municipalité de la rive sud.

Que l'oeuvre déjà si noblement exécutée par nos prédécesseurs s'augmente et se complète, s'il est possible par les soins de la présente génération, j'envisage ceci comme un devoir de l'ordre le plus élevé.

On saura gré de n'avoir épargné ni peines ni defenses pour y parvenir, pour arriver à la réussite de la compilation des souvenirs de Montréal-Sud. Voici, devant nos yeux la réunion de mille renseignements jadis dispersés et oubliés et qui sont maintenant consultables grâce à la persévérance de l'auteur de ce volume car nous avons retrouvé ces miettes de l'histoire et leur avons donné un corps. Le tout fera enfin une forme solide.

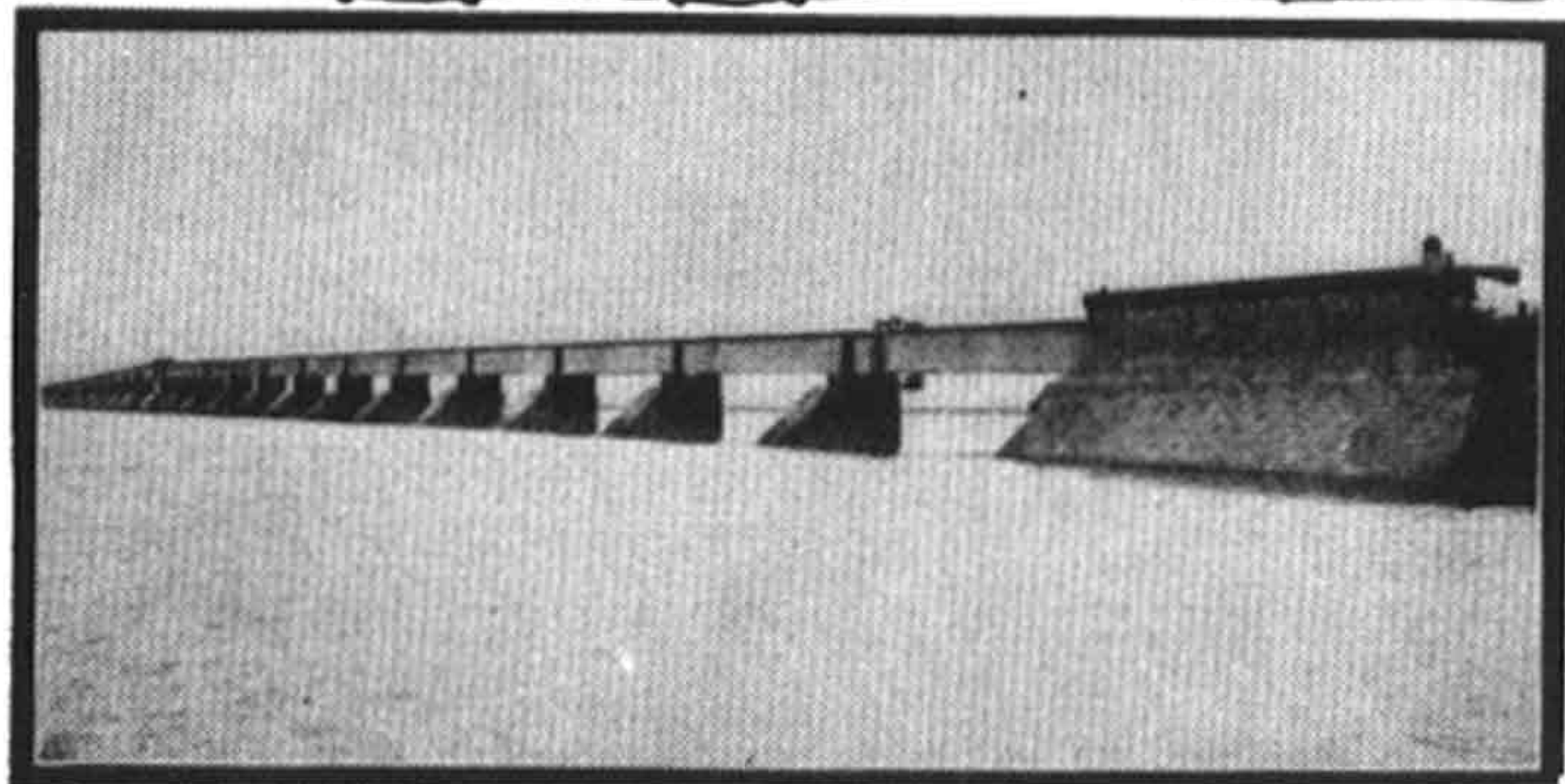
Montréal-Sud raconté, Montréal-Sud écrit, Montréal-Sud Historique. L'Historique existe parce que les premiers l'ont voulu. Souvenez-vous lecteurs que les pionniers de votre paroisse ont mis hâche à bois à cet endroit, que la chapelle a été ici construite en 1904, que le manoir était là, que la guerre a ravagé ce coin du canton, que vos pères sont enterrés là tout près de vous, encore plus davantage pour réveiller les fibres de votre être. Quel attachement pouvez-vous avoir en ce monde qui dépasse de pareils souvenirs.

Où vos pères ont travaillé, aimé, souffert, combattu, triomphé et où ils sont morts, là est votre patrie, là est votre coeur. Vous grandissez à vos propres yeux en songeant au passé et vous espérez bien que vos descendants ne vous oublieront pas eux non plus. La chaîne que vous formez tous ensemble à travers les siècles vous fera admirer la postérité et l'on dira un jour que vous avez par ce moyen agrandi la sphère des plaisirs honnêtes de l'homme ici bas et élevé son caractère. Parlez-nous donc écrivains du fondateur de Montréal-Sud de ses glorieux fils, des braves colons qu'ils groupèrent autour d'eux, des travaux et des développements des anciens canadiens. Rangez côte à côte les seigneurs et les habitants tels qu'ils se voyaient dans la vie active, appliquez le système d'autrefois, montrez l'administration d'autrefois, puis arrivez jusqu'à nos jours en éclairant sans cesse la voie tracée par vos études. Donnez-nous la liste des dignes prêtres qui ont tant contribué à la marche des choses dans ce milieu difficile où ils ont cueilli des lauriers terrestres en attendant ceux d'en haut.

Oh, j'aime l'histoire parce qu'elle offre un champ si vaste à l'esprit, J'aime surtout l'histoire du Canada parce qu'elle parle de nous et qu'elle est sans tache. Puissions-nous espérer le désir de la connaître à tous les enfants du sol et de cette manière de plus en plus faire aimer la patrie.

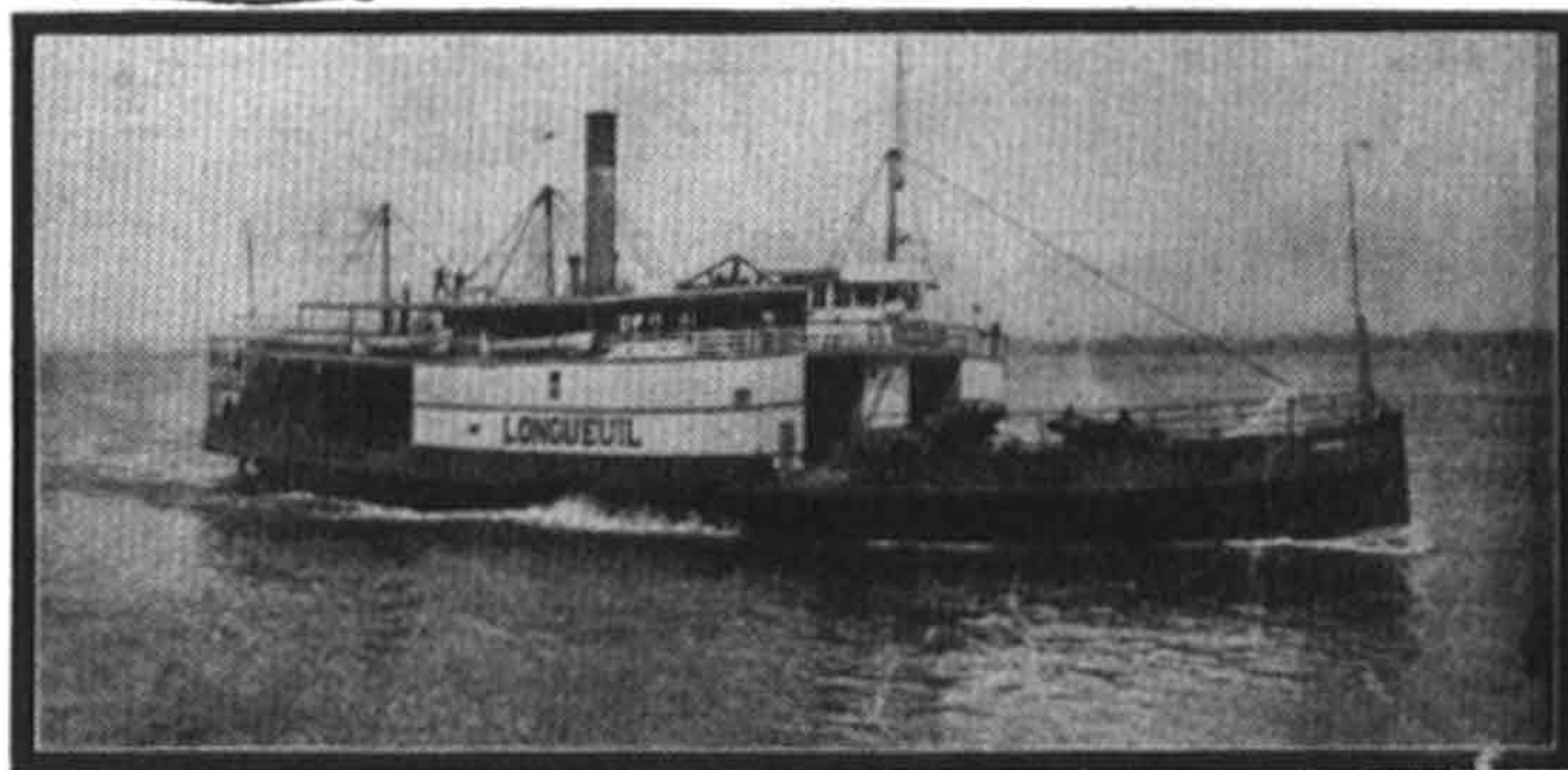
En 1913, le fameux pont Victoria était encore "couvert" et à ce moment il était le seul pont reliant la rive sud à Montréal. La photo nous montre le pont, tel que publié dans le South Shore Press du 5 décembre 1913

FIRST
LINK BETWEEN
MONTREAL AND THE SOUTH SHORE



VICTORIA JUBILEE BRIDGE
MONTREAL TO ST LAMBERT

SECOND
LINK BETWEEN
MONTREAL AND THE SOUTH SHORE



FERRY SERVICE
MONTREAL TO LONGUEUIL

L'autre photo nous montre le bateau "Longueuil" tel que paru dans le journal mentionné plus haut. Un fait intéressant à noter est le travail d'artiste décorant ces deux photos, ce que l'on voit rarement de nos jours.

Montréal-Sud avant sa fondation.

Nous nous imaginons facilement que l'endroit où est situé aujourd'hui Montréal était il y a des siècles tout couvert de forêts et qu'on n'y entendait que le hurlement des fauves et le cri de guerre des sauvages.

N'allons pas oublier que lorsque Jacques Cartier arriva à Hochelaga, vis à vis de Montréal-Sud en 1535 il ne vit partout aux alentours que des champs cultivés et très bien encore. C'est donc un fait presque certain que le terrain où nous sommes aujourd'hui était il y a trois siècles et demi en pleine culture et habité par des tribus assez civilisées. Lorsque Champlain revint en 1608 il ne vit plus que le bois et la solitude là où 70 ans auparavant régnait la culture et la civilisation.

On suppose, qu'il était survenu des guerres désastreuses entre les diverses tribus qui peuplaient la région d'Hochelaga et que la conséquence immédiate de ces guerres avaient été la ruine complète de ces localités.

Il paraît bien certain que les premiers habitants de Montréal et de Montréal-Sud étaient des Hurons et des Iroquois. Nous sommes donc les successeurs de ces deux puissantes tribus sauvages et quand nous rencontrons un de ces Iroquois qui demeurent encore à Cawnauwaga nous pouvons saluer en lui le descendant des premiers possesseurs de Montréal-Sud.

Monsieur Seute, nous fait à propos des premiers habitants de Montréal-Sud, les judicieuses réflexions suivantes: "Rien ne nous porte à supposer que Cartier ait traversé la rive, son récit nous fait entendre qu'il n'a visité que l'île de Montréal. Les seuls champs cultivés qu'ils mentionnent sont: Ceux de la bourgade d'Hochelaga, lesquels étaient situés sur les hauteurs de la rue Bleury; quant à la section qui avait des sauvages établis entre la rivière Chambly et le fleuve, elle est purement gratuite car non seulement Cartier n'en parle pas, mais il raconte que les Toudamanes plus tard appelés les Iroquois descendaient de leur pays quelque part vers le sud de Montréal, jusqu'en bas du fleuve où il semait la terreur chaque année. Il ne paraît pas y avoir de sauvages sédentaires sur la droite du St-Laurent, depuis le lac St-François en descendant jusqu'au dessous de la pointe Lévis".

Dans les relations des Jésuites, montrant les terres de Chambly et de St-Jean affirmons que autrefois sa nation avait possédé dans cette région, des bourgades très peuplées. Ce renseignement si vagues ne sauraient en tout cas, se rapporter qu'elle n'est pas antérieure au Canada.

Entre Jacques Cartier et Champlain la contrée dont il s'agit fut désertée. Le sauvage que je viens de citer, ajouta que ses ancêtres avaient été chassés de ces lieux par les Hurons. Cela devait remonter loin si l'on se rappelle que les français ont toujours connu les Algonquins comme des amis des Hurons. Ce qui veut dire au moins depuis l'an 1603, l'Algonquin dont je parle, se servit de cette expression pour lors les Hurons étaient nos ennemis.

L'automne 1535 Cartier étant sur la montagne de Montréal, écrivit qu'il voyait des montagnes au Sud du fleuve entre lesquelles montagnes est la terre

la plus belle qu'il soit possible de voir, labourable, unie et pleine. C'est bien Longueuil, Laprairie, Montréal-Sud, Chambly, etc. mais le mot labourable ne donne nullement à entendre que ces terres poussent en culture. Cette description est la seule que nous possédions de la main de Cartier touchant cette partie du Canada.

Notons aussi que le grand navigateur avait mis pied à terre au courant de Sainte-Marie, vers l'endroit où se trouvait la barrière de Montréal et qu'il avait marché de là jusqu'à la montagne à peu près en ligne droite suivant comme nous pourrions dire la rue Lagauchetière. Il retourna par le même chemin et se rembarqua pour descendre à Québec. Les explications de monsieur Sulte sont extrêmement plausibles. Nous laissons à nos lecteurs le mérite de choisir entre les deux versions qui s'appuient toutes sur les propres paroles de Jacques Cartier.

CHAPITRE II

La fondation de Longueuil et ses premières années.

Longueuil doit sa fondation à Charles Lemoyne, Sieur de Longueuil. Cette famille de Lemoyne, a produit tant d'hommes éminents joué un rôle si important, et a porté la parole, la gloire de la Nouvelle France à un si haut degré que Longueuil doit s'enorgueillir d'avoir eu le chef de cette illustre famille pour son fondateur.

L'histoire de Lemoyne n'est qu'une suite de faits d'armes, de batailles, de dévouement sans cesse renouvelé. Toujours prêt à se dévouer il luttait tantôt contre les sauvages, tantôt contre les anglais puis il servait d'intermédiaire entre les Français et leurs ennemis dans les négociations. En temps de paix, Il administrait la justice, cultivait ses terres, comme le plus humble colon, et surtout élevait cette précieuse famille qui fut la plus noble parmi nous et dont les noms seuls suffiraient pour immortaliser un peuple.

Ce fut en 1641 que Lemoyne franchit l'océan pour rejoindre son oncle Adrien Duchesne qui depuis plus de vingt ans habitait Québec. Après avoir passé quatre années au service des Jésuites au pays des Hurons, à l'automne 1646, on le plaça à Ville-Marie où sa connaissance des langues sauvages, sa bravoure et son esprit entreprenant le rendait très utile et où le besoin d'un interprète capable se faisait sentir déjà depuis longtemps. C'est en cette qualité qu'il rendit de si importants services à sa colonie.

Ici notons que la pointe St-Charles à Montréal, a été fondée aussi en mémoire de Charles Lemoyne fondateur de Longueuil.

Le nom de Longueuil mentionné était celui que Lemoyne avait donné à ses premières concessions. Charles Lemoyne prit le nom de Longueuil d'un village Normandie, chef-lieu de Canton dans l'arrondissement de Dieppe, sa patrie. L'érection de la Seigneurie de Longueuil peut être considéré comme le véritable point de départ de la colonisation de Longueuil, car si Longueuil fut fondé par de Troye en 1657, il ne le fut de fait qu'en 1668; ce fut cette année même que Longueuil reçut son nom officiel par la lettre de noblesse et que les colons commencèrent à s'établir sur les terres de la Seigneurie.

Je mentionne tous ces faits parce qu'ils font partie de l'Historique de Montréal-Sud, puisque Montréal-Sud est né à la suite de ces faits historiques.

Longueuil a eu des commencements très difficiles, la population s'y est accru très lentement, le village surtout n'a grandi pour ainsi dire que dans ce siècle-ci, puisqu'en 1710 on ne comptait que quinze maisons dans le fort de Longueuil comme on l'appelait dans le temps.

Quoique la paroisse de Longueuil soit l'une des plus anciennes du pays elle n'eut cependant son Église que très tard comparativement à Boucherville. Longueuil fut desservi dans les premières années par des prêtres missionnaires qui résidaient à Boucherville. A cause de sa proximité avec Ville-Marie où les colons pouvaient se procurer les secours religieux assez facilement, Longueuil n'eut son prêtre résident que plus tard soit en 1698.

Lemoyne ne vécut que peu de jours après la confection de son testament, car en effet, le 6 février 1685, il nous quittait. Quoique son acte de sépulture ne put être trouvé nulle part, nous pouvons établir d'une manière certaine la date approximative de la mort de Charles Lemoyne. Nous trouvons en effet à l'inventaire de sa succession le 27 mars 1685 la désignation des titres.

Remarquons ici, que Jacques Lemoyne, appelé de Sainte-Hélène, était le nom du deuxième fils de Charles Lemoyne, c'est d'ailleurs de lui que vient le nom de l'Île Sainte-Hélène en face de Montréal. Monsieur de Longueuil, voyant l'augmentation prodigieuse de la colonie que son père avait fondée et le défrichement rapide des terres, fut pour ainsi dire forcé de faire construire à grands frais un immense fort que la famille appela avec raison Château de Longueuil et ce, tant pour sa propre protection que pour encourager et protéger les colons des invasions si fréquentes des sauvages à cette époque.

Ce fort fut bâti, comme nous l'avons déjà dit, pendant les années 1685 à 1690, soit 5 années entières. Ce fort avait environ 210 pieds français de front faisant face sur le fleuve St-Laurent et 170 pieds de profondeur en suivant le côté sud-ouest du Chemin Chambly. La paroisse de Longueuil qui existait et était établie depuis plus de cinquante ans, et qui venait d'être agrandie par la réunion du fief Tremblay était reconnue et désignée comme paroisse depuis longtemps, quoique n'étant pas encore érigée civilement.

Ce n'est qu'en 1722 qu'elle le fut avec toutes les autres paroisses qui existaient à cette époque, par un arrêt du Conseil du Roi du 3 mars 1722.

Longueuil, pour avoir été fondé de très bonne heure n'a cependant eu d'église construite par les paroissiens que comparativement très tard. Les premiers colons se sont toujours contentés d'accomplir leurs devoirs religieux dans une chapelle spécialement construite par le Seigneur de Longueuil, ce n'est qu'en 1724, la chapelle étant devenue trop petite pour les besoins de la paroisse, que l'on dut avoir recours aux autorités civiles pour demander la permission de construire une église paroissiale.

La France après un siècle de domination de presque toute l'Amérique du Nord, achevait de perdre les plus belles colonies qu'elle eut jamais possédées. La milice Canadienne attaquée par des forces infiniment supérieures et mieux approvisionnées, délaissée ou à peu près par la mère patrie luttait cependant avec un courage digne d'un meilleur sort.

Le canadien Français donnait à l'Histoire les brillantes victoires de la Monongahéla, d'Oswégo, de Carillon et de Washington, se voyait vaincu par une poignée de Français, mais tous ces prodiges ne retardaient le moment de la chute de quelques heures. La Providence avait décidé du destin du Canada.

La bataille des Plaines d'Abraham scella le sort du drapeau Français sur le sol Canadien. Wolfe ensevelit dans son triomphe tandis que l'illustre Montcalm mourait avant d'avoir vu la Reddition de Québec. L'année suivante, en 1760 le chevalier de Lévis rachetait l'honneur du nom Français par la mémorable victoire de Ste-Foi, et fermait par un triomphe la brillante épopée française au Canada. Obligé de capituler sur l'île Ste-Hélène, Lévis brûla ses drapeaux; et dicta cette mémorable capitulation: "Que l'on peut considérer comme un triomphe dans les circonstances malheureuses.

Longueuil, comme toutes les autres paroisses, fournissait à cette époque de fortes compagnies de milices. Pour sa part en 1750 il donnait au pays deux compagnies, la première composée de 80 hommes et la seconde de 76, il faut croire que l'esprit militaire était plus vif alors qu'il ne l'est aujourd'hui. L'Angleterre, en prenant possession du pays, fit le moins de changement possible, les lois civiles demeuraient les mêmes, on n'y introduisit que la loi criminelle anglaise.

Se voyant menacée par la révolte des colonies américaines, l'Angleterre en 1774 accorda au Canada la chartre célèbre connue sous le nom d'Acte du Québec. Cet acte garantissait aux Canadiens le libre exercice de leur Religion, les dispensait de prêter le serment du Test, et rétablissait les lois Françaises en matière civile. Il instituait en outre un conseil législatif nommé par la couronne et composé en premier lieu d'un tiers de Canadiens.

Enfin en 1791, l'Angleterre se décida à accorder au Canada un gouvernement constitutionnel à peu près semblable à celui de la métropole. Le comté de Kent fut formé de toute cette partie de la province sur le côté sud-est du fleuve St-Laurent entre cette rivière et la rivière de Sorel dite Richelieu ou Chambly. Et entre le côté occidental d'une étendue de terre communément appelée la Baronnie de Longueuil ensemble avec toutes les îles du fleuve St-Laurent, les plus voisines du Comté, en lui faisant face en tout ou en partie, et aussi avec toutes les îles de la rivière Richelieu, Sorel ou Chambly, les plus voisines du Comté et de ces côtés vis-à-vis dit celui en tout ou en partie.

C'est en 1929 que le nom du Comté de Kent fut changé avec à-propos en celui de Chambly, nom qu'il a gardé toujours jusqu'ici, et on lui donna alors les mêmes limites ou presque les mêmes limites. Lorsque Longueuil fut choisi Chef-Lieu du Comté de Chambly en 1792, ce n'était certainement pas parce qu'il était bien considérable à cette époque mais probablement à cause de sa situation centrale. Nous avons vu que le village de Longueuil, en 1769 ne contenait que 7 ou 8 maisons, l'église, le presbytère, les moulins à vent et à eau, Etc.

Nous constatons par la répartition officielle des Saints X pour la construction de l'Eglise de Longueuil de 1811 que le village à cette époque se composait de 25 emplacements. Le terrain, qui aujourd'hui et depuis le commencement de l'établissement de cette paroisse est connu sous le nom de domaine, est celui que Lemoyne et ses descendants s'étaient réservé pour leurs usages personnels et privés, et sur une partie duquel le premier baron avait bâti le château de Longueuil.

Longueuil comptait en 1790, une population de 1613 âmes; il s'était plus que doublé depuis 1765 en moins de 25 ans, il y avait alors 830 Hommes et 783 Femmes; sur ce nombre 301 Hommes étaient mariés et 297 Femmes. On comptait 529 garçons et 468 filles. Au recensement officiel de 1825 Longueuil s'était encore doublé ou à peu près dans l'espace de 35 années. Il donne une population de 2856 âmes.

Mouvement populaire de 1837 - 1838.

Le Canada était arrivé aux jours sombres de 1837. Les Canadiens Français après cinquante années de lutte pour la liberté du gouvernement constitutionnel et responsable, en étaient réduits à employer les grands moyens pour le succès de leur cause. La lutte entre la chambre législative responsable devant le peuple et le conseil législatif, composé en grande partie de fanatiques, ne pouvait plus se continuer sur le terrain constitutionnel.

Après le refus de la chambre de voter les subsides nécessaires au fonctionnement du service civil, le gouverneur Gosford sur instruction spéciale reçue à cet effet du gouvernement anglais, disposa à son gré des revenus de la province tout en se moquant des représentants du peuple. Cette audace mit le comble à l'exaspération publique. De grandes assemblées furent convoquées dans différentes paroisses du district de Montréal. On y passa des résolutions énergiques protestant contre la violation des principes les plus élémentaires du système constitutionnel,

L'agitation se convertit bientôt en révolte et le 17 novembre 1837 les patriotes tiraient à Longueuil les premiers coups de feu, pour la revendication de leurs droits. C'était le premier acte du long drame qui finit par l'échafaud, l'incendie, la ruine et l'exil d'un grand nombre. Une lutte parlementaire s'en suivit, qui nous assura 10 ou 12 ans après 1837, le véritable régime responsable tel que nous le possédons aujourd'hui.

L'autorité anglaise se voyant menacée d'une révolte générale, essaya de contrôler le soulèvement par l'arrestation des chefs du mouvement. Des mandats furent émis contre Papineau, Morin Nelson, et une foule d'autres citoyens haut placés. M. Desmarais était notaire, M. l'inspecteur d'Avignon, dont il est question ici, frère du P. D'Avignon qui a demeuré longtemps à Longueuil.

Tous deux alors de St-Jean d'Iberville, furent compris dans la liste des proscrits. On envoya pour les arrêter un petit détachement de la cavalerie volontaire commandé par le Capitaine Moulton. Celui-ci s'empara sans peine des deux prisonniers, et les conduisit à Montréal enchaîné dans un wagon, il était aidé d'un constable du nom de Malo et de deux gardiens.

La triste nouvelle de ces arrestations se répandit comme l'éclair dans le comté de Chambly. Le capitaine Vincent avait fait avertir en toute hâte Bonaventure Viger, qui demeurait à Boucherville, qu'un détachement de cavalerie était passé sur le chemin de Chambly, pour opérer ces arrestations. Le 17 novembre le vendredi, dès avant 5 heures du matin, Viger se rendit chez le capitaine Vincent, où il trouva réunis un bon nombre d'Habitants de Boucherville, de Longueuil et de Chambly, tous armés de fusils, de fourches et de faux, Vincent lui raconta ce qui s'était passé, "Voyez-vous, dit-il comme je suis couvert de boue et si je ne m'étais pas jeté dans le fossé la troupe m'aurait arrêté." S'adressant ensuite aux gens réunis dans sa maison, Vincent leur conseille de se préparer à faire le coup de feu.

Le reste de la nuit a passé à fondre des balles. A la pointe du jour un homme arrive à toute bride et annonce que le notaire Desmarais et le docteur d'Avignon avaient été arrêtés par les dragons volontaires de Montréal. Que faut-il faire? dit Vincent. Délivrer les prisonniers dit Viger et aller du côté du village attendre la troupe. Qui a un bon cheval? dit Vincent. Moi! de répondre Viger. Eh bien, en avant, arrangez les choses comme vous le voudrez, on se mit en marche. Viger en tête, recrutant tous ceux qu'il pouvait rencontrer sur la route. Rendu au village de Longueuil, on apprend qu'un détachement de réguliers est arrivé pour prêter main forte à la cavalerie.

Et on lui dit que le village serait mis à feu si la lutte avait lieu là. Eh bien retournons sur nos pas, dit Viger. Ils se mirent en marche pour s'arrêter environ deux miles du village près de la petite savane. Ils entrèrent sur la terre de Joseph Bessette, là les Habitants se placèrent au coin de la terre, le long de la clôture de Gabriel Brissette, et du chemin de Chambly et résolurent d'y attendre la troupe.

Viger, dont la bravoure et la détermination nous sont bien connues disposent ses hommes de manière à obtenir le plus grand effet possible. Mais les préparatifs ne furent pas longs, car un nuage de poussière et le bruit des voitures et des pas de chevaux, leur apprit que la cavalerie arrivait. Viger ses bras de chemises retroussés jusqu'au coude un grand sabre à la main et placé sur le plat d'une grosse pierre qui s'avancait dans le fossé du chemin, d'une voix forte cria aux volontaires qui arrivaient au petit trot avec les deux prisonniers: "Halte, livrez les deux prisonniers au nom du peuple", il ne reçut aucune réponse à cette première demande, il cria une seconde fois: "De Dieu et de grâce livrez-nous les deux prisonniers. Attention! cri alors Ermatinger: "Go on make ready Fire". Halte, dit Viger, une troisième fois, livrez-nous les prisonniers! Pour toute réponse la cavalerie tira 7 ou 8 coups de fusils. Viger est atteint par deux balles. L'une lui coupe l'extrémité du petit doigt et l'autre lui effleure la jambe. Il n'avait alors qu'une partie de ses hommes à ses côtés. Il leur crie: que la mère de Dieu nous protège, et que le Diable les emporte. Feu!

Aussitôt les habitants tirent sur les chevaux du wagon et sur ceux des volontaires. Viger ajustant celui qui était à la tête de la cavalerie l'atteint au genou, les chevaux effrayés par les coups de feu, se cabrent et prennent la fuite à travers les champs, et dans toutes les directions. Les anglais ou volontaires sont convaincus qu'ils ont affaire à une centaine d'hommes déterminés. Viger profite de la confusion de l'ennemi. Debout sur la clôture, il parle, crie, commande, comme si partout un homme caché attendait ses ordres.

En avant, dit-il mes braves, mort aux chiens, feu, les volontaires pris par surprise, effrayés et montés sur des chevaux atteints par les balles, partent au galop. Et toute la troupe prend la fuite abandonnant les deux prisonniers dans le wagon, avec l'officier Malo, Celui-ci effrayé prend aussi le parti de se sauver et partant il décharge ses deux pistolets en arrière sur les prisonniers, croyant les atteindre et les tuer puisqu'ils ne pouvaient les livrer vivants à la justice.

Mais les prisonniers s'étant jetés à plat ventre dans le wagon dès leur premiers coups de feu, pour se protéger contre les balles, ne furent pas atteints. Les deux chevaux du wagon furent tués sur le champ et plusieurs autres blessés. L'un de ses derniers qui était monté par la voiture sharp et avait reçu une balle au jarret alla s'abattre sur le champs de Mars à Montréal. Pas un seul Canadien ne fut atteint à part Viger. Malgré la panique un vieux dragon eut la bravou-

re de venir au milieu des balles des Canadiens et de tirer son pistolet sur eux-ci. Mais ce fut sans succès. L'huissier Malo qui avait fui et qui craignait sans doute la fureur des ennemis courut se cacher sous le four de François Benoit dans la petite savane.

Le feu terminé, les Canadiens trouvèrent les deux prisonniers couchés au fond du wagon, les emmenèrent chez François Carron. Rendus là ils les délivrèrent de leurs bracelets de fer. D'autres rapportent que les Canadiens conduisirent les Canadiens chez Olivier Fournier, forgeron où ils avaient à passer pour se rendre chez Charron. De là on se rendit chez Vincent où l'on célébra avec enthousiasme le premier triomphe des patriotes, sur les bureaucrates.

Malheureusement le succès n'accompagna pas longtemps les armées des patriotes. La victoire de St-Denis fut la seule qui suivit le drapeau français. Les désastreuses batailles de St-Charles et St-Eustache achevèrent de mettre en déroute les noyaux de braves qui combattaient sans armes, sans préparatifs, sans entente et sans chef. L'autorité anglaise ennorgueillie de son facile triomphe sentit se réveiller en elle, son ancienne haine pour le nom français.

Les arrestations, les emprisonnements, les déportations et les pendaisons furent longtemps à l'ordre du jour. Longueuil qui avait donné le signal de la révolte vit plusieurs de ces principaux citoyens arrêtés et emprisonnés. Chacun sait que Viger, plus tard, fut fait prisonnier et donna beaucoup de troubles à ses gardiens. Il finit par être exilé aux Bermudes. Heureusement sa condamnation, ayant été trouvée illégale en Angleterre, fut annulée, et, après quelques mois d'exil Viger revint au pays avec ses compagnons d'infortune.

Le gouvernement devenu plus libéral envers les Canadiens indemnisa plus tard ceux qui avaient souffert des dommages durant cette rébellion de 1837-1838.

Longueuil, durant la tourmente révolutionnaire de 1837, avait heureusement à sa tête un digne prêtre, qui sut montrer autant de fermeté que de prudence dans une occasion aussi difficile. La Providence avait placé pour ces jours de malheur à la cure de la paroisse, le révérend Monsieur Antoine Manseau.

En 1840, M. Manseau fatigué demanda et obtint de laisser Longueuil en 1841 tout en demeurant à l'Evêché ; il fut installé comme chanoine par le célèbre Evêque de Nancy. Si M. Manseau ne fut pas le fondateur du couvent de Longueuil il en prépara l'établissement par la manière de laquelle il traita mlle Céré, une des fondatrices de cette communauté.

Nous allons de suite donner un court résumé de la fondation de cet institut, une des communautés Canadiennes Françaises qui font l'honneur et la gloire de notre nation.

Couvent de Longueuil, la communauté des soeurs de St-Nom de Jésus et de Marie, de Longueuil, est l'oeuvre de trois saintes filles: les demoiselles Eulanie Durocher, Mélodie Dufresne, et Henriette Ursule Céré. Mademoiselle Céré en 1836, supplia son père de lui donner une petite maison, pour y faire la classe aux enfants, et cela par dévouement. Elle disait un jour à sa mère: "Je ne fais pas grand chose à la maison, je n'ai qu'à donner des ordres le matin pour le reste de la journée, je puis me rendre utile. Elle nourrissait dès lors le projet de fonder une communauté, et c'est dans ce pieux dessein qu'elle voulait, disait-elle, avec bonhomie charmante, travaillé se faire une petite bourse.

En 1842 les soeurs de l'Hôpital Général partirent pour aller fonder une maison dans le Nord Ouest. Et Mlle Céré voulut les accompagner mais son père s'y opposa et ce fut un grand sacrifice pour cette âme ardente qui voulait à tout prix se sacrifier à Dieu, dans la religion; ainsi était fondée la maison des soeurs du St-Nom de Jésus et la chose aujourd'hui bien connue.

Le village de Longueuil commença dès 1845 à jouir des avantages du système municipal, avec la paroisse qui ne formait qu'une municipalité ce qui nous paraît étrange. C'est que nous n'avons pu trouver les premiers de cette municipalité de la paroisse de Longueuil, de 1845 à 1854. Les premiers registres de la paroisse de Longueuil que nous trouvons commencent en 1854, tandis que les paroisses de Chambly, St-Bruno et Boucherville ont leur délibération depuis le commencement de ce nouveau système.

En mai 1849, le village de Longueuil eut l'honneur d'avoir la visite de son Excellence le Gouverneur Général Elgan, qui venait visiter la communauté des soeurs du St-Nom de Jésus et de Marie. Après une adresse de bienvenue par Monsieur le maire Hutot, lord Elgan répondit ainsi: "Messieurs, j'accepte avec gratitude votre adresse loyale et affectionnée et garde le souvenir de l'accueil bienveillant des Habitants de Longueuil, St-Hilaire de Chambly lors de ma dernière visite en ces lieux ne s'est pas effacé de ma mémoire. J'ai pleine confiance en votre loyauté et votre dévouement et je puis vous assurer que je ne me départirai jamais de la ligne de conduite qui m'a été tracée par mon devoir envers notre très gracieuse souveraine et le peuple de cette province.

Le conseil de Ville, qui avait à coeur de faire les améliorations nécessaires au bien-être du village, s'empessa de demander des soumissions pour la construction des trottoirs. Nous voyons par les procès verbaux du 16 juin 1852, soit il y a exactement 102 ans que le comité qui avait été nommé pour faire rapport sur la requête, demandait les soumissions, etc. Le chemin de Chambly Historique, cette route célèbre à plusieurs points de vue, mérite d'être étudiée spécialement. Après avoir servi de voie militaire à l'origine du pays, il est devenu une des plus grandes artères qui alimentent aujourd'hui le commerce de la ville de Montréal.

Le conseil de ville de Longueuil après avoir délibéré en séances du 3 au 10 aout, 1858, se décida, le 14 aout suivant, à permettre la démolition, pour macadamiser le chemin de Chambly. Le chemin Chambly avait été acheté du gouvernement par le conseil de Bassin du Canton Chambly et du village de Longueuil, suivant acte de 1858. Le chemin Chambly l'une des routes les plus importantes et dont nous avons répété le nom plusieurs fois dans le cours de cette histoire, se perd dans l'origine des temps.

Nous n'avons aucun document qui puisse nous donner l'époque exacte de l'ouverture, et de son commencement. Nous croyons invraisemblablement que ce chemin a du être ouvert dès le commencement de la colonie, vers 1670, date de la construction des forts de Richelieu, et de St-Louis, par les ordres de M. Taffi sous le gouvernement de M. Courcelle. Nous appuyons notre hypothèse sur le fait que nous voyons sur une carte géographique, au troisième volume de l'Histoire de la colonie Française par M. Faillon, un tracé qui indique d'une manière précise l'endroit de ce chemin d'ailleurs cette route était sans doute devenue nécessaire à cette époque pour le transport des troupes, des matériaux et des provisions de guerre indispensables à la garnison du fort Chambly. Cette carte est intitulée, carte dressée pour la campagne de 1666 et l'on y voit les forts Chambly

et Ste-Thérèse. Le chemin Chambly, très difficile à entretenir par les intéressés, surtout en certains endroits, dans les petites et les grandes a l'nages, étaient de telle sorte qu'on s'était adressé aux autorités civiles pour forcer les propriétaires à l'entretenir. Nous retrouvons au gref des grands-voyers, à Montréal, que René Amable de Boucherville, fit une ordonnance, datée du 25 septembre 1796, pour obliger les intéressés à réparer le chemin de Chambly dans les Aulnages, car il paraît que cette partie du chemin était difficile à entretenir, il fallut encore recourir à l'autorité en 1804-05, pour une autre partie. Le conseil municipal du village de Longueuil, eut dès son origine, la bonne idée de toujours favoriser les plantations d'arbres pour orner les rues et en faire un véritable parc habité. En 1860 on fit plus. Les autorités municipales devançant de vingt ans l'idée de la plantation des arbres par les autorités officielles firent planter elles-mêmes et portèrent les habitants à planter foules d'arbres vis-à-vis leur propriété. Le résultat acquis prouve la sagesse de nos édiles d'autrefois car Longueuil est certainement la ville, de la Province la plus favorisée sous ce rapport. Les étrangers en voyage sur le fleuve n'apperçoivent que les tours élancées de notre cathédrale et, en mettant pied à terre, ils sont des plus surpris de trouver une jolie petite ville là où leurs yeux ne voyaient que des bois touffus et un épais feuillage. Le premier marché fut bâti en 1853, et n'était pas situé dans une place convenable et centrale. On le transporta sur le site actuel. Le village de Longueuil avait progressé rapidement jusqu'en 1860. Mais cette année là vit le départ du terminus du grand tronc de Longueuil, et l'élan de prospérité se trouva arrêté complètement. Malgré les efforts des conseillers et de leurs constituants, rien ne se faisait. Les propriétaires, situés sur le chemin de Chambly et sur le chemin de la grande ligne dans la partie aujourd'hui de Saint-Hubert, guidé par deux cultivateurs riches et influents, soit MM. Laurent Benoit et Moïse Vincent donnant comme prétexte les raisons, demandèrent à l'Evêque de Montréal l'érection canonique d'une nouvelle paroisse entre Longueuil et Chambly. Cette nouvelle paroisse était presque complètement dans la paroisse de Longueuil. Nous la connaissons aujourd'hui sous le nom de St-Hubert. C'était en 1857. La grande facilité de communication entre Longueuil et sa voisine, la grande cité de Montréal, a été de tout temps l'objet du travail le plus opiniâtre de la part des citoyens de Longueuil. Par sa position naturelle, Longueuil se trouve être le rendez-vous de tous les habitants d'un grand nombre de paroisses de la rive sud, qui veulent atteindre Montréal. Jusqu'à la construction du pont Victoria, tous les voyageurs et les commerçants passaient nécessairement par Longueuil, et ne le quittaient que pour traverser le fleuve et arriver ainsi à la métropole du Canada. La position est bien changée; ceux qui préfèrent le chemin de fer à la route plus sûre de la voiture, ne passent plus par Longueuil, mais par St-Lambert et le pont Victoria. Il est naturel qu'il y ait dès l'établissement de Longueuil, une traverse plus ou moins régulière entre cette ville et Montréal. Nous voyons dès avant 1740, la révérende Soeur D'Youville avait placé un bateau passeur entre Longueuil et Montréal. Les profits que rapportait cette ligne servaient à substantier l'oeuvre de bienfaisance que cette admirable religieuse venait de créer au sein du Canada. Plus tard, en 1775, nous voyons Jacques Roussin, qui était passager de Montréal à Longueuil prêter ses canots aux Bostonnais pour les aider à faire traverser une partie de leurs hommes qui étaient encore au fort de Longueuil. Le révérend Borthiwuck dans son volume de Montréal "présent historique" dit qu'un nommé Alexis Patenaude pétitionna le gouvernement, le 30 avril 1801, pour avoir le droit de tenir une traverse régulière entre Longueuil et Montréal. La traverse régulière par canots a du subsister jusque vers 1828 ou 1830. Alors elle fut remplacée par celle du bateau mu par les chevaux et si longtemps connu dans nos campagnes sous le nom de "Horse Boat". Il y eut deux traversées de canots à Longueuil pendant plusieurs années, une au village et

l'autre à l'extrémité du chemin de la montée de la côte noire, Cependant les anciens de la paroisse et du comté affirment que, dès avant 1830, il y eut à Longueuil une traverse tenue par bateau à vapeur. Suivant quelques-uns ce bateau aurait traversé vers 1825, et s'appelait le Gèrimie. Il voyageait de chez un nommé Mongeon à Longueuil, vis-à-vis la rue Ste-Etienne, jusqu'à Hochelaga et il appartenait à un nommé Gèrimi. Suivant les autres, il appartenait à un nommé Califoux de Laprairie et ce dernier en était le Capitaine. D'après ceci, nous pouvons naturellement conclure que le propriétaire en était le capitaine et devait être Gèrimi Chalifoux. Tous s'accordent à dire que ce bateau traversa pendant deux années, savoir de 1825 à 26. Le fait d'une traverse d'un bateau à vapeur à cette époque nous semble évidemment établi. Le système des "Horse Board" remplaça la vapeur et on continua ainsi la traverse entre Longueuil et Hochelaga jusqu'en 1842 alors que le gouvernement plaça le bateau à vapeur Longueuil, premier du nom. Plusieurs anciens nous affirment qu'un "Horse Board" appartenait au Capitaine White avait fait le service traversier entre Longueuil et Hochelaga vers les années 26-27 et que ces traversées par "Horse Board" furent continuées par divers propriétaires jusqu'au commencement des bateaux à vapeur. Le chemin de fer St-Laurent et Atlantic qui devinrent plus tard le chemin de fer du grand tronc avait placé son terminus au village de Longueuil en 1846. La compagnie possédait pour son usage exclusif plusieurs steam boards. En 1856 elle en fit construire un nouveau qui devait transporter les chars de Longueuil à Pointe St-Charles.

It is impossible to give a list of all to whom our thanks are due, but we cannot withhold a reference to Mayor Salette of Montreal South, his secretary at the City Hall, Mr Saurette, and Mayor Pratt of Longueuil, and others who have given practical sympathy.

The National Historical Society.
P.O. Box, 410, Station H, Montreal.

MONTREAL SOUTH, YESTERDAY.

The annals of the British Empire are so long and glorious, that the four centuries of Canadian History is but a day in comparison, but when it is realized that within that 400 years have happened such a continuity of epoch-making events in the life of a nation. Canada has much to be proud of. And when further

(continued on page 46)

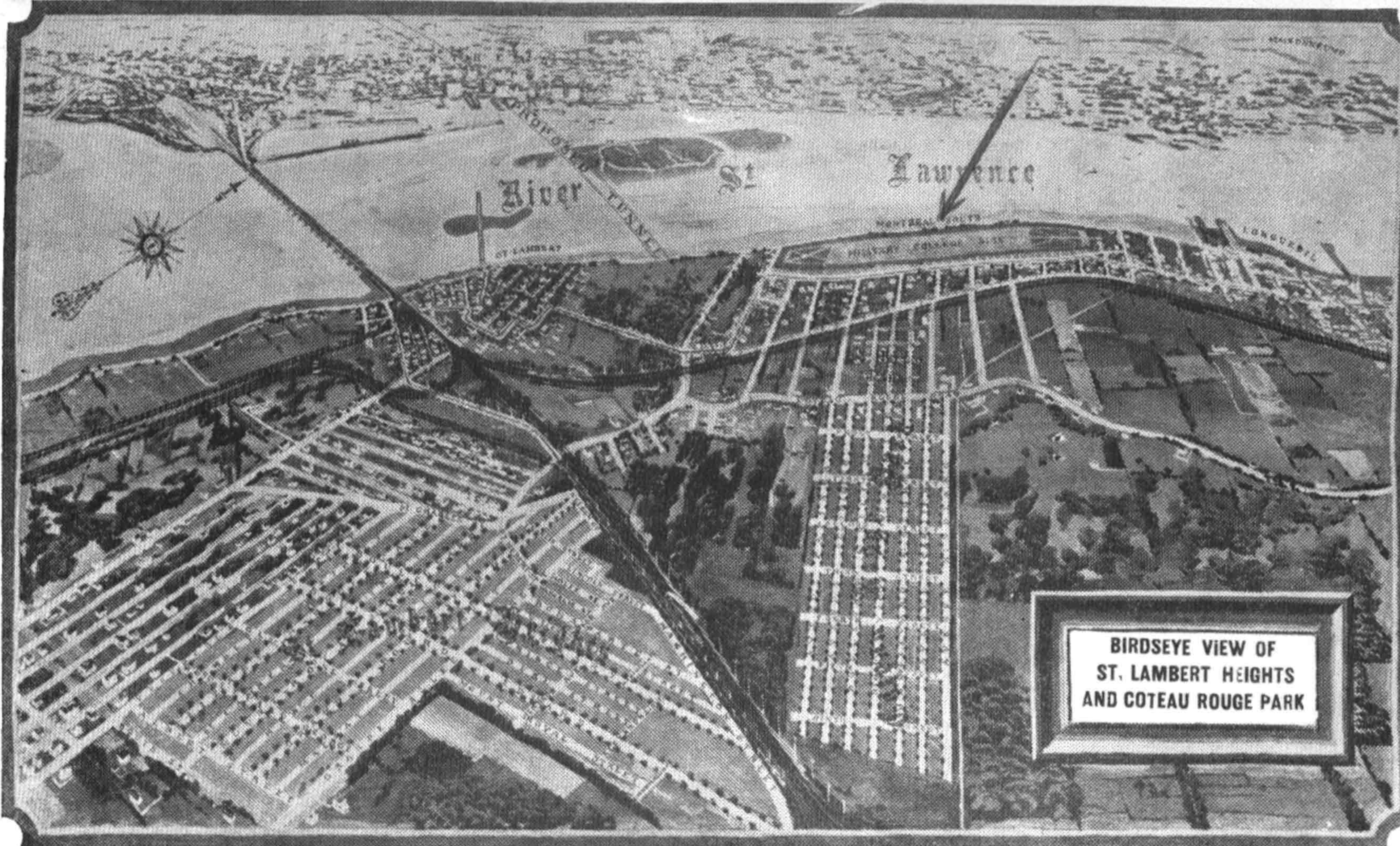
Montréal-Sud

DE

1890

à nos jours

PAR **C. H. Dubé**



BIRDSEYE VIEW OF
ST. LAMBERT HEIGHTS
AND COTEAU ROUGE PARK

Sur cette photo, nous remarquons qu'en 1913, on projetait de construire le Collège Militaire à Montréal Sud (voir flèche).

Nous savons que ce collège fut construit à St-Jean dernièrement.

Origine de Montréal-Sud.

L'une des choses qui nous a le plus intrigué, à travers nos recherches, est le nom même de Montréal-Sud qui fut attribué à ce territoire présentement encadré par les villes de Longueuil, de St-Lambert et de Jacques-Cartier.

Les plus vieux citoyens de l'endroit nous ont tous révélé que l'espace habité par leurs parents était alors connu sous le nom de Montréal-Sud, bien qu'officiellement, avant 1904, il fut enregistré sous le nom de "territoire de Longueuil". C'est à partir de 1890 que vinrent s'installer sur l'emplacement actuel de Montréal-Sud les premiers citoyens de l'endroit. M. Gustave Favreau bâtit sa maison en 1890; M. Julien Lord fit son arrivée en avril 1891; et les familles Chevalier, Joly, Cyr, Parent, Lefebvre, White, Palmer et Johnson élirent domicile, durant cette période, sur une vaste terre appartenant à un dénommé Desmarteau. Et toutes ces familles disaient appartenir à Montréal-Sud, fières qu'elles étaient de constituer une agglomération séparée.

Ce secteur était cependant considéré comme un quartier de Longueuil, puisqu'un échevin le représentait à cette municipalité. Ce devait être un dénommé Perreault, au dire d'une vieille citoyenne. Comment se faisait-il donc que le nom de Montréal-Sud était attaché à ce territoire?

Les premiers habitants de Montréal-Sud arrivèrent dans une région dont les lots avaient été soigneusement déterminés. Le tracé de quelques rues avait été fait. Et plusieurs trottoirs en bois, existaient déjà. C'est donc dire qu'une pensée directrice avait présidé à tous ces travaux exécutés vraisemblablement pour attirer de nouvelles familles.

Une preuve nous en est fournie par quelques notes que nous avons puisées dans une annexe de l'Histoire de Longueuil, rédigée par MM. Alex Jodoin et J.L. Vincent et publié en 1889. Voici le texte en question: "Quel avenir est-il destiné à Longueuil? Sans être optimiste, nous croyons qu'avant longtemps, notre ville aura considérablement augmenté en valeur et en population. Déjà, la fièvre de la spéculation s'est emparé de nos citoyens. *Une foule de terrains sont actuellement concédés en lots à l'ouest de la Ville; on y a déjà trace plusieurs rues, voire même des boulevards; une gare est à la veille d'y être érigée; on donne à cet ensemble de lots le nom quelque peu prétentieux de Montreal-Sud.*"

De même que nous voyons actuellement surgir des projets d'habitations qui portent les noms de Plateau Gentilly, Devonshire Gardens, Mt-Bruno Heights, etc., ainsi avait-on présenté à la population, sous le nom de Montréal-Sud, l'ensemble de lots disponible pour la construction d'habitations à l'ouest de Longueuil. Telle est, croyons-nous, l'origine du nom de Montréal-Sud, qualifié de prétentieux par les historiens que nous venons de mentionner. Il est vrai que ce nom porte parfois à confusion. Nombre de personnes s'imaginent qu'il indique la partie sud de la métropole. Ce qui explique un peu une tentative récente de changer le nom de Montréal-Sud. On a suggéré Orléans, nom historique dont la compagnie de téléphone Bell s'est servi pour désigner les échanges de la partie est de la Rive-Sud. Mais l'opinion publique ne semblait pas assez mûre pour un tel changement.

Dans un bref exposé historique, paru en 1913 dans un numéro spécial du *South Shore Press*, premier hebdomadaire de la Rive-Sud publié par Harry Bragg, de St-Lambert, président du South Shore Board of Trade, nous notons l'effort de

l'écrivain pour dissiper toute illusion au sujet du nom de Montréal-Sud. Le texte, que nous traduisons de l'anglais, dit ceci: "Mentionnons immédiatement que la ville de Montréal-Sud (elle venait d'être incorporée comme telle en 1911) n'est pas une ville de banlieue de la métropole du même nom, et qu'elle n'a pas été réalisée après coup, mais qu'elle est le résultat de l'ambition de ses habitants, jeunes et vieux, qui, *realisant l'expansion rapide du mouvement de la construction immobilière*, décidèrent d'établir leur ville sur de bonnes, de véritables et de solides fondations."

Les premiers habitants.

Ce sont donc d'industriels citoyens qui ont édifié Montréal-Sud. Mais quels sont-ils?

Comme nous le mentionnions au début, c'est vraisemblablement à partir de 1890 que plusieurs familles, venant particulièrement de Montréal et des environs, vinrent s'installer à Montréal-Sud, y achetant des lots pour construire leurs demeures. La Rive-Sud est depuis longtemps un objet de spéculation pour les financiers et les grandes entreprises de vente de terrains et de construction d'habitations. Une forte poussée de construction domiciliaire, telle qu'on ne peut se l'imaginer aujourd'hui, avait semé une sorte de fièvre aigue chez les spéculateurs, juste avant la guerre de 1914. On offrait de nombreux plans de maisons sur des sites bien déterminés qui ne sont pas encore développés aujourd'hui.

Mais, en 1890, les possesseurs de terrains et d'ensemble de lots n'offrait en vente que le lopin de terre, quitte au propriétaire de bâtir lui-même ou de faire bâtir, selon qu'il l'entendait. C'est de cette dernière façon que les premiers habitants de Montréal-Sud s'établirent.

Il est fort probable que les tout premiers propriétaires de cette nouvelle région étaient des anglais. Nous n'avons pu connaître que les noms de White et de Johnson, n'ayant pas eu le temps de mener à fond notre enquête. Nous connaissons mieux, cependant, les premières familles canadiennes-françaises. Nous ne mentionnerons que celles dont les descendants nous ont fourni la collaboration la plus spontanée, allant même jusqu'à nous permettre d'utiliser les photographies qui illustrent ces pages.

Le premier ancêtre de la *famille Favreau* est M. Gustave Favreau qui se procura, en 1889, le terrain actuellement occupé par son fils Lucien au no 824 de la rue Lafayette. Ce n'est qu'en 1890 que Gustave bâtit sa maison et vint demeurer à Montreal-Sud en compagnie de son épouse, Elisa Labonté. Il était photographe de son métier. Après avoir travaillé chez Smeaton's Bros, à Montréal, il fut à l'emploi du Montreal Star pendant trente-quatre années. Son fils Lucien, qui nous a grandement secondé dans notre travail, perpétue la profession de son père, travaillant lui-même à La Presse, au département de la Photogravure.

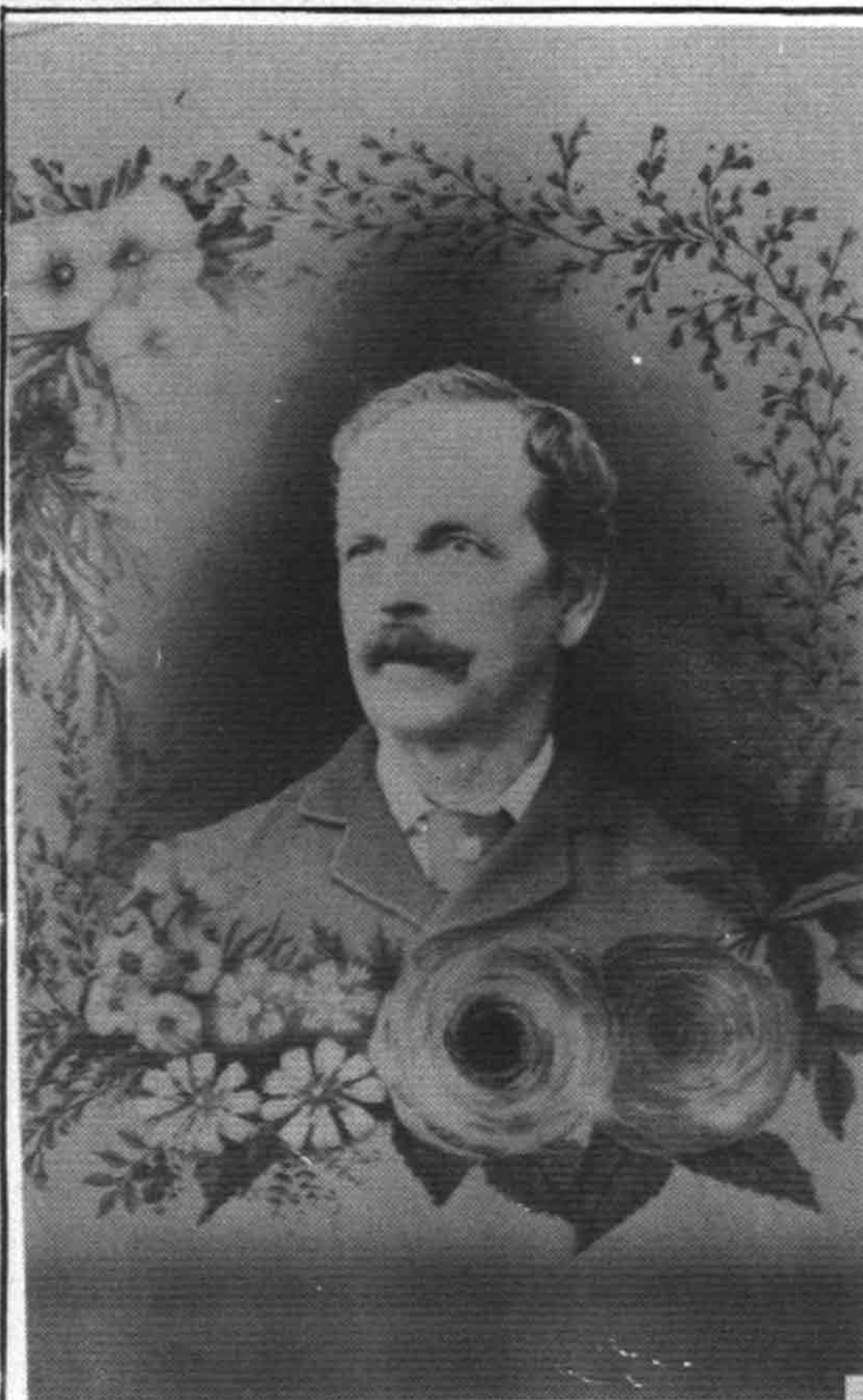
Né à Montréal le 6 mai 1864, M. Gustave Favreau se maria le 22 mai 1888, gagnant alors le salaire de \$9 par semaine. Son premier voisin de la rue Lafayette était M. Napoléon Labonté, son beau-frère, homme qui, à l'instar de Gustave, fut très connu dans son milieu par son dévouement et son intérêt constant pour les questions de politique municipale et d'administration publique, tradition qui a été respectée par M. Lucien Favreau.

(continued on page 24)



On voit ici l'une des rares photos que nous avons pu obtenir des premières familles de Montréal-Sud. M. Gustave Favreau est photographié en compagnie de sa femme, Elisa Labonté, et de ses quatre enfants d'alors. C'était en 1897, au no 824 rue Lafayette. Cette maison fut bâtie en 1890, le terrain ayant été acheté en 1889. Mme Favreau tient sur ses genoux la petite Lucienne, tandis que Augustine entoure le coup de son père. Vient ensuite Bernadette, la main au carrosse, et Gustave sur son cheval de bois.

M. Gustave Favreau était photographeur de son métier. Après avoir travaillé chez Smeaton's Bros., à Montréal, il fut à l'emploi du Montreal Star pendant 34 années. M. Favreau naquit à Montréal le 6 mai 1864. Quand il se maria, le 22 mai 1888, il gagnait le salaire de \$9 par semaine. Quand il vint s'installer à Montréal-Sud, quelques années plus tard, il y avait tout au plus une dizaine de familles. Le voisin immédiat de M. Gustave Favreau était M. Napoléon Labonté, son beau-frère, cordonnier qui a tenu un magasin de chaussures durant de longues années. Un peu plus vers le nord, sur la même rue Lafayette, il y avait un dénommé Mitchell. Et enfin, au coin du Blvd Taschereau actuel et de la rue Lafayette, demeurait M. Félix Corbeil, également beau-frère de M. Gustave Favreau, homme sans enfants, qu'on voyait fréquemment avec son cheval et sa voiture ou sa carriole en hiver.



Ces photos datent d'avant 1890. Elles représentent M. Charles Lord et son épouse Emérence Lambert. M. Charles L,rd menuisier et expert dans la fabrication de meubles vint demeurer à Montréal-Sud en avril 1891 quand son fils Julien vint s'y installer. Ils bâtirent tous deux la maison au coin des rues Joséphine et Papineau dans laquelle Julien éleva ses enfants: Prime, Raoul, Reine (Mme Pierre Lefebvre), Yvonne (Mme Aldéric Chevalier), Dinora (Mme Ovila Cyr), Julien, Alphonse, Lévis (frère Jésuite mort en Chine), et Laetitia Mme Alphonse Tanguay, chef de la Sûreté Provinciale).

Mme Charles Lord a longtemps tenu un banc de légumes au marché de la rue St-Laurent, alors situé presque en face du monument National.



L'une des familles qui furent les plus connues, au début de Montréal-Sud, est sans aucun doute celle de M. William Parent et de son épouse Azilda Huot, réputée "la plus belle fille de St-Jérôme". Les époux Parent, venus résider à Montréal-Sud en 1891 pour jouir des avantages de la campagne, eurent 13 enfants, tous des filles. La plus jeune d'entre elles, Rita (Mme Oscar Bergeron) occupe actuellement la maison paternelle, à 861, Mercier, au coin de la rue Washington qui longe la voie ferrée. Ayant gardé sa mère durant de longues années, elle a hérité d'elle de nombreux souvenirs, entre autres de photographies montées sur zinc qui remontent jusqu'à 1860. De cette famille, nous avons également visité Mélina (Mme Prime Lord), qui nous a donné un témoignage intéressant sur les débuts de Montréal-Sud. Les autres membres de cette famille Parent sont Blanche (Mme E. Bédard, Marieville), Azilda (Mme Arthur Rochon, pensionnaire chez les Soeurs Trinitaires de Longueuil), Hélène (Mme Elie Dubuc, Montréal-Sud), Alexina (Mme Alphonse Bergeron, St-Lambert), Bernadette (Mme Noel Larocque, Marieville), Maria, décédée (Mme Wilfrid Mignault), Rosa (Mme veuve Ovila Rainville, Montréal-Sud), Albina (Mme Armand Parent, Montréal-Sud), Louisa (Mme Dominique Charbonneau, Montréal) et enfin Bernadette et Sara décédées en bas âge. Le père William Parent n'eut pas de garçon pour perpétuer la famille, mais les filles furent tout un atout pour le nouveau village. Leur gaieté, leur entrain, leur bonne éducation et leur esprit d'initiative en font des femmes dépareillées sans lesquelles on ne peut pratiquement pas concevoir le visage sympathique de Montréal-Sud.

Julien Lord élisait domicile, en avril 1891, à Montréal-Sud, au coin de la rue Joséphine et Papineau, après avoir habité dans le quartier chinois de Montréal, sur la rue Lagauchetière. De grands champs vides et des terres boisées voisinaient sa demeure. Celle-ci fut vendue par Julien, fils un peu après la mort de son père en 1926. Venu en compagnie de son père Charles Lord, et de sa mère Emérence Lambert qu'il hébergeait au second étage de sa maison, Julien, père, construisit lui-même sa résidence. C'était d'ailleurs un menuisier très habile qui s'était distingué dans les chantiers durant sa jeunesse. Il était natif de St-Romuald, et son épouse, Delphine Mercier, venait de la région du Saguenay. Il eut cinq fils et quatre filles: Prime, tailleur, domicilié à 629, Préfontaine, Montréal-Sud, époux de Mélina Parent; Raoul, tailleurs à la Bond Clothes, Longueuil; Reine (Mme Pierre Lefebvre, Montréal-Sud); Yvonne (Mme Aldéric Chevalier, qui nous a réservé une très agréable entrevue); Dinora (Mme Ovila Cyr); Julien, agent d'assurance de Montréal-Sud; Alphonse, tailleur à la Bond Clothes de Longueuil; Emile, frère jésuite mort en Chine en 1924 en se baignant à la mer; et Laetitia, décédée, qui devint l'épouse de M. Alphonse Tanguay, chef de la Sûreté Provinciale.

La famille Lord fut une semeuse de gaieté et de sains divertissements dans Montréal-Sud. Tout le monde chantait dans la maison de Julien Lord. Celui-ci était un joueur de violon émérite qui n'avait pas son pareil pour mettre en branle un groupe de danseurs. Pour faire réellement de sa demeure un lieu de réunions joyeuses, il s'était procuré un piano. Ses filles apprirent toutes à jouer à l'oreille accompagnant les nombreux chants et les rondes. On répète que les mères de famille n'étaient pas inquiètes de leurs enfants quand elles les savaient chez M. Lord. On n'avait pas beaucoup d'argent alors, les liqueurs et les bonbons n'étaient pas à la mode, mais on s'amusait ferme.

Telle est l'histoire très brève de quelques-unes des premières familles de Montréal-Sud. Nous aurions aimé en faire autant pour les familles Cyr, Lefebvre, Chevalier, Joly, Dubuc, etc. Nous avons cru bon rappeler l'histoire de trois d'entre elles seulement, faute de temps disponible à la recherche dans le but de mieux situer les faits de cette époque.

Vie d'autrefois.

Les familles qui vivaient sur le territoire dénommé Montréal-Sud étaient venues pour la plupart sur la Rive-Sud dans le but de bénéficier de la vie à la campagne. Les hommes travaillaient à Montréal. Et il semblait que Montréal-Sud était l'endroit de villégiature idéal, le moins éloigné de Montréal et le moins développé, laissant ainsi aux membres de cette nouvelle communauté plus d'initiative pour bâtir une petite ville modèle dont les rues avaient été déjà toutes tracées, avant leur arrivée. Cette région était promise, disait-on, à un progrès très rapide. On parlait en 1710 de l'érection prochaine d'un pont qui joindrait la Rive-Sud et Montréal en passant par l'Île Ste-Hélène.

On peut dire que c'est le système de voies de communications qui détermina la mise en valeur du territoire de Montréal-Sud. Nous croyons nécessaire de faire l'historique des facilités de transport du temps pour mieux comprendre le développement de Montréal-Sud.

Il va sans dire que durant les premiers temps de la colonie, quand Jacques Cartier, en 1535, et Champlain, en 1603 et en 1611, parvinrent à la bourgade d'Hochelaga, il n'y avaient que les Indiens qui traversaient le fleuve dans leurs canots d'écorce. Ce n'est qu'en 1668, quelque 26 ans après la fondation de Montréal, que Charles Lemoyne premier seigneur de Longueuil vint demeurer sur la concession qui lui avait été octroyée le 24 septembre 1657. La seigneurie ne comptait encore, en 1681, que 14 familles assez nombreuses cependant, puisqu'elles comprenaient 108 individus. Le groupe resta à peu près ce qu'il était durant de très nombreuses années, car 53 ans après la fondation de la seigneurie de Longueuil, soit en 1810, il ne présentait pas plus de 20 maisons.

Le premier service de communication entre la seigneurie de Longueuil et Hochelaga fut établie par la dynamique Soeur d'Youville pour prendre contact plus fréquemment avec cette population plutôt isolée. Les profits, peu élevés sans doute, de ce nouveau service, servaient à des fins missionnaires.

Le système s'améliora peu à peu. On sait, par exemple, qu'en 1775 un dénommé Jacques Roussin pouvait offrir aux voyageurs de petits bateaux, alors qu'on avait utilisé de simple canots du temps de Soeur d'Youville.

Le 30 avril 1801, Alexis Patenaude demandait expressément au gouvernement la permission d'établir un service de traversée régulier. Il évoluait entre le Chemin de la Côte Noire et Montréal. L'autre service entre Longueuil et Hochelaga avait été maintenu. Les bateaux utilisés par Alexis Patenaude et ensuite par son successeur Solomon Cusson avaient une longueur moyenne de 25 à 30 pieds, et pouvaient transporter le bétail et des bagages assez lourds. Avant que le premier bateau à vapeur ne fit son apparition dans la région, il y eut durant une vingtaine d'années un singulier bateau qu'on appelait le "horse boat". Deux d'entre eux, commandés par le capitaine White et le capitaine Lespérance utilisaient une dizaine de chevaux, marchant deux par deux en rond, pour les actionner. La carrière de ces "horse boats" se termina à la fin de l'année 1842.

La compagnie Jodoin-Lespérance, qui avait possédé un "horse boat" durant quelques années, opéra vraisemblablement le premier bateau à vapeur "Le Jérémie" qui voyageait à partir de 1825, entre le courant Ste-Marie, à Hochelaga, et un quai depuis longtemps disparu situé au bout de la rue St-Etienne, à Longueuil. "L'Union Canadienne", bâti par un groupe de fermiers et piloté par le capitaine Alexis Etienne Préfontaine vint ensuite.



Voici la fameuse famille de M. et Mme William Parent. Fameuse, en effet, par le nombre de ses filles. M. Parent eut 13 enfants, toutes des filles. Nous en voyons 11 ici. Cette photo a déjà paru dans le Standard de Montréal, nous a-t-on dit. Ces filles sont devenues les épouses de nombre de citoyens bien connus à Montréal-Sud. — 1ère rangée de gauche à droite: Blanche (Mme E. Bédard), Azilda (Mme Arthur Rochon), M. William Parent et son épouse Azilda Huot, de St-Jérôme, Hélène

(Mme Elie Dubuc), Rita (Mme Oscar Bergeron, qui nous a fourni la photo, et qui demeure actuellement dans la maison paternelle à 861, Mercier). — 2ème rangée, même ordre: Alexina (Mme Alphonse Bergeron), Bernadette (Mme Noel Larocque), Maria, décédée (Mme Wilfrid Mignault), Mélina (Mme Prime Lord), Rosa (Mme veuve Ovila Rainville), Albina (Mme Armand Parent) et Louisa (Mme Dominique Charbonneau).



M. Napoléon Labonté.

L'un des premiers habitants de Montréal-Sud, qui demeurait sur la rue Lafayette. C'était le beau-frère de M. Gustave Favreau, son voisin. La famille Favreau nous a révélé que M. Napoléon Labonté fut l'un des premiers maires de Montréal-Sud. De ses enfants il existe encore, dit-on, une fille, Mme Eugène Breton qui demeurerait à Montréal, sur la rue Delorimier.

Du temps que M. Labonté était maire on discutait des égouts qui n'ont été installés que durant le second terme du maire J. Smiley. C'est dans cette période qu'on fit construire un réservoir à eau assez dispendieux qui n'a jamais servi et qui fut vendu, dit-on, au prix de \$150 pour être démoli.



M. Gustave Favreau, fils de Félix Favreau, ébéniste de Montréal, et père de M. Lucien Favreau, 824 Lafayette Montréal-Sud. M. Gustave Favreau photographeur, est l'un des premiers qui vint s'installer à Montréal-Sud. Il construisit en 1890 la maison que son fils Lucien occupe actuellement.

Et c'est vraisemblablement autour de 1840 que le quai de la Compagnie de Navigation de Longueuil fut construit au coût de \$30,000. Les profits nets du bateau à vapeur, commandé durant de longues années par le capitaine Ferdinand Jodoin, s'élevaient en 1878 à \$29,000.

Cette principale voie de navigation fut contrôlée, à partir de 1886, par la Compagnie de Navigation Richelieu et Ontario qui avait été fondée en 1855. La concurrence se fit sentir quelques années plus tard quand la "Sclater Independent Line" offrit au public, avec le "Vega", le même service que l'Artic, nouveau bateau commandé par le capitaine William Paul. En septembre 1892, l'Artic fut remplacé par l'Island Queen que la Compagnie de Navigation Richelieu et Ontario (connue sous les lettres "R. & O.") acheta en fin de saison. Mais, dès l'ouverture de la saison fluviale, l'année suivante, l'Hosanna fit son apparition concurrençant sérieusement l'Island Queen. Les deux bateaux se spécialisaient en effet dans le transport des hommes d'affaires. Et ce ne fut qu'en 1913 qu'une autre compagnie se présenta. Au mois de mai de cette année les bateaux à vapeur "North", de la vieille compagnie de navigation Quebec et Lévis, firent la navette entre Maisonneuve et l'embarcadère du gouvernement avec un service de trente minutes.

Le transport des passagers, des animaux, des effets de commerce et de toutes sortes de bagages était effectué par ces bateaux à vapeur. Mais le Problème du transport lourd commença à se poser avec l'expansion des réseaux ferroviaires au Canada. La St. Lawrence and Atlantic Railway Co. construisit des quais à Longueuil en 1852 et se munit de plusieurs bateaux à vapeur et de barges pour le transport de ses marchandises et de ses passagers durant la saison fluviale. La Grand Trunk Railway Co. acquit la St. Lawrence and Atlantic Railway Co. en 1853, et mit en service en 1856 un nouveau bateau qui pouvait transporter, sur des rails spécialement aménagés sur le pont, des wagons chargés, évitant ainsi le déchargement des marchandises à Longueuil. Ce bateau disparut cependant le 11 juin de la même année quand se produisit une explosion dans la chambre motrice, détruisant le navire et causant quelque 35 pertes de vie.

Quelques années plus tard, soit exactement le 17 décembre 1859, le pont Victoria était ouvert à la circulation, résolvant ainsi le problème des communications entre la Rive-Sud et la métropole, pour la compagnie du Grand Tronc. Mais il fallut attendre au 28 mai 1910 pour voir l'inauguration officielle d'une ligne de tramways spécialement destinée à desservir les villes de la Rive-Sud. La Montreal & Southern Counties Railway avait, en effet, réussi, après de longues démarches à obtenir la permission de disposer ses propres voies sur le pont Victoria. Partant de la rue McGill, à Montréal, cette nouvelle ligne passait par St-Lambert et Montréal-Sud pour se rendre à Longueuil au terminus du Chemin Chambly. En 1912, elle effectuait un circuit de 27 milles, englobant, en plus des villes mentionnées, Greenfield Park, Country Club, St-Hubert, Brookline, Chambly Bassin, Chambly Canton, Richelieu et Mariéville, et comprenant un équipement de 27 voitures. Jusqu'en 1912, la compagnie avait transporté 1,661,245 passagers. Et elle envisageait de se rendre jusqu'à Granby, en passant par Rougemont et St-Césaire.

On ne peut parler du système de transport de ces années sans mentionner les ponts de glace et la voie ferrée sur le fleuve gelé. Le nom de Damase Bissette est attaché à cet autobus du temps, la "Diligence" qui transportait les passagers entre Longueuil et Maisonneuve sur un pont de glace. Ce n'était au début qu'un grand traineau effectuant le trajet quatre ou cinq fois par jour au

tarif de 15 cents. C'était une affaire prospère, car les passagers étaient nombreux. Et quelques années plus tard M. Brissette pouvait offrir aux voyageurs des véhicules fermés et confortablement chauffés, appelés "omnibus", qui faisaient le trajet à toutes les demi-heures au prix de 5 cents le passage.

L'une des merveilles de cette époque est sans contredit la voie ferrée sur glace qui attira l'attention de la Grande Bretagne et des Etats-Unis. Le 13 janvier 1880, de nombreux manoeuvres guidés par d'audacieux ingénieurs, se mirent à poser des rails sur le fleuve gelé, entre Longueuil et Hochelaga, pour joindre le South Eastern Rail-Road au North Shore Railway. Tout était terminé le 30 janvier suivant, et ce n'est que durant la première semaine d'avril que les rails furent enlevés. La pose des rails se fit à rouveau à partir du 5 janvier l'année suivante. Le jour de l'ouverture, la locomotive "Scott" no 31 (30 tonnes) de la North Shore Railway enfonça les glaces dans une profondeur de 30 pieds d'eau après avoir effectué les trois-quarts du trajet. Il n'y eut aucune perte de vie, bien que la locomotive eût quatre hommes à bord. On s'empressa de réparer la voie en détournant un peu le circuit. Il fallut tout l'hiver pour retirer la locomotive de l'eau. Elle fut remplacée par la "Calumet" qui traversa 1,200 wagons durant la saison. Les périodes de service furent du 4 février au 4 mars en 1882, et du 15 janvier au 3 avril en 1883, dernière année de ce service de transport plutôt inusité.

Tous ces systèmes de transport furent par la suite complétés par la Quebec, Montreal and Southern Railway, contrôlée ver 1910 par la Delaware and Hudson Co., qui construisit une ligne de chemin de fer passant par St-Lambert, Montréal-Sud et Longueuil pour se rendre à Sorel. Cette ligne devait plus tard être prolongée jusqu'à Lévis.

Les citoyens de Montréal-Sud qui travaillaient à Montréal disposaient de deux moyens pour "aller en ville". Le plus grand nombre prenait le train à la petite gare que la Quebec, Montreal and Souther Railway Co. avait aménagée vers 1885 au coin de la rue Ste-Hélène et du boulevard Washington, à l'emplacement actuellement occupé par l'épicerie Fortin et tout près duquel on voit encore une tour. Une grande plateforme liait le bâtiment de la station à la voie ferrée, en passant par-dessus le boulevard Washington.

Les travailleurs devaient prendre le train de six heures, le matin, qui les menait à St-Lambert. Là, on devait attendre en gare, durant environ une heure, le train du Grand Tronc qui venait des Etats-Unis et passait sur le pont Victoria pour terminer son trajet à la gare Bonaventure. Il était assez dispendieux de voyager ainsi. Ca coûtait, en effet, \$4.75 par mois, montant alors assez élevé comparativement aux salaires de l'époque. On répétait souvent qu'on travaillait "pour gagner ses passages". Une fois à Montréal, il fallait habituellement prendre le tramway. On obtenait alors 8 billets pour 25 cents.

On pouvait encore se diriger à pied vers les quais de Longueuil, en passant habituellement par la voie ferrée. Au quai de la rue Quinn, le plus important, le bateau prenait les passagers pour les traverser à Montréal à la rue Désiré. A partir de 1893, l'Hosanna recevait ses passagers au quai de la rue St-Alexandre pour les conduire au marché Bonsecours, en plein centre des affaires de la métropole. Pour aller au quai de la rue Quinn, plusieurs personnes quittaient la voie ferrée pour descendre la rue qui passait devant l'Ecole Modèle Protestante, achetée à la guerre de 1939 par le gouvernement canadien pour l'armée.

Le petit St-Jean Baptiste de la parade de 1902 était Ovila Favreau, fils de M. Gustave Favreau, rue Lafayette, Montréal-Sud. Cette photo a été prise immédiatement après la parade par le photographe J.A. Dumas, 112, rue Vitré, Montréal. Ovila entra par la suite chez les Jésuites. Il est actuellement à Québec, où il occupe un important poste au collège St-Charles Garnier.

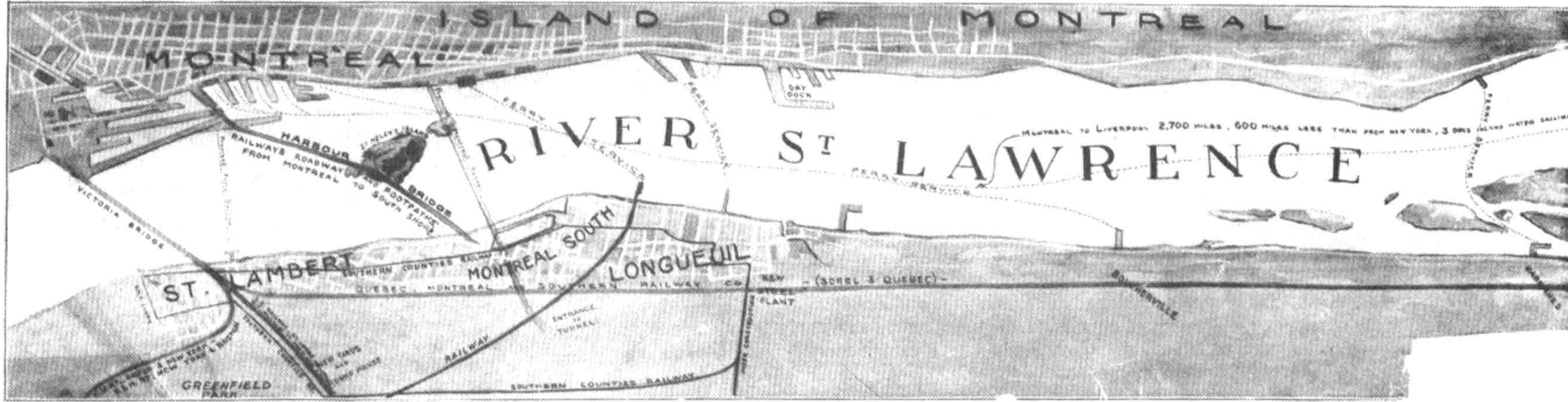


Mlle Hattie Lefebvre, personnifiant Jeanne d'Arc lors d'une séance scolaire qui eut lieu à l'école St-Jean Baptiste. Cette pièce avait été jouée sous la direction de Mme Vaillancourt, alors maîtresse d'école, qui donnait également des cours de chant.

Les arts ont toujours été à l'honneur à Montréal-Sud, particulièrement la musique. Encore à présent de nombreux descendants des familles pionnières de Montréal-Sud pratiquent leur art, notamment ceux qui font partie de la Fanfare Philharmonique de la Rive-Sud dirigée par le maire Paul Pratt de Longueuil.



THE NEW LINKS BETWEEN THE TWO SHORES.



The above specially prepared sketch shows the locations of the contemplated New Tunnel and Bridge between Montreal and the South Shore.

En 1913 les ingénieurs étaient fiers de publier au public cette photo nous montrant toutes les réalisations à venir et les plans futurs de la rive sud.

Remarquons sur cette photo le tracé du pont Victoria, celui du futur "Harbour Bridge" qui devait partir de Montréal sud passer par le côté ouest de l'île Ste-Hélène et déboucher à la rue McGill à Montréal. Tous savent que ce projet devint plus tard "le pont Jacques Cartier (construit en 1930)" avec les changements que nous connaissons.

Plus à l'est de ce "Pont du Havre" on peut voir sur la photo, l'endroit désigné par les architectes et ingénieurs du temps pour la construction d'un fameux "tunnel" devant commencer aussi à Montréal-Sud et finir près de la rue Frontenac et Mont-Royal à Montréal. On sait que ce projet n'aboutit à rien.

On peut aussi remarquer, écrit en petites lettres, l'inscription anglaise qui dit "Montreal à Liverpool, Angleterre, 2,700 milles, 600 de moins que de New York à Liverpool qui est 3 jours de trajet en bateau de Montréal."

Les communications étaient difficiles en hiver. Il arrivait fréquemment que le train venant de Sorel ne puisse circuler, à cause des tempêtes de neige. L'Hiver de 1909, par exemple, fut tellement rigoureux et la neige tomba tellement abondamment, que le train discontinua son service durant deux mois. Les citoyens de Montréal-Sud devaient alors marcher jusqu'à la gare du Grand Tronc à St-Lambert ou bien jusqu'à Longueuil pour prendre l'omnibus, grand traineau couvert tiré par des chevaux. Il arrivait même qu'on traversât le fleuve à pied.

En 1910, la Montreal and Southern Counties Railway Co. inaugurait un service de transport électrique qu'on voit encore en opération à l'ouest de Montréal-Sud. La ville de Longueuil était alors desservie par cette ligne de tramways comme elle l'est actuellement, dans sa partie nord, par les autobus de la Commission de Transport de Montréal.

C'est un peu grâce à ces conditions de transport que le territoire de Montréal-Sud a pu se développer et attirer de nombreuses familles. Si les villes avoisinantes, Longueuil et St-Lambert, bénéficiaient de rues carrossables, tel n'était pas le cas pour Montréal-Sud. Plusieurs rues avaient été tracées sommairement avant l'arrivée de toute famille, sans qu'on ait pris soin d'en améliorer le fond. On pouvait difficilement le faire car les familles étaient peu nombreuses et réparties sur un vaste territoire. Les rues étaient donc quasiment impraticables, particulièrement pour les piétons qui s'y enfonçaient dans la boue. M. Favreau nous disait récemment que son père devait attacher solidement ses caoutchoucs pour ne pas les perdre dans la boue les jours de pluie.

On comprend alors pourquoi la voie ferrée de la Quebec, Montreal and Southern Railway Co. constituait une sorte de boulevard. Les dimanches et jours de fête, on s'y rencontrait en groupes, on y devisait agréablement, on s'y promenait nonchalamment, pendant que les enfants se récréaient dans les champs avoisinants à jouer au baseball, à cache-cache et à maints jeux d'aventure à travers les bosquets. Les jeunes aimaient particulièrement parcourir les trottoirs en bois avec leurs bicyclettes, alors très nombreuses comparativement à la population.

L'espace actuellement occupé par les quelques bâtiments militaires qui n'ont pas encore échappé à la démolition qui se poursuit depuis plus d'un an, n'était qu'un vaste terrain vague où poussaient de nombreux arbustes et où paissaient les animaux. Les jeunes aimaient beaucoup s'y amuser.

Les hivers étaient rudes, et le vent soufflait violemment le long du fleuve. M. Lucien Favreau nous a raconté que des corbillards avaient été renversés par le vent. Il se souvient entre autres d'un cas où le corbillard resta pris dans un banc de neige, entre St-Lambert et Montréal-Sud, durant plus d'une journée, tellement la tempête était forte.

La vie d'autrefois était saine et paisible. On ne dépensait pas, comme aujourd'hui, les longues heures du soir et de la nuit à toutes sortes de divertissements. À part les quelques réunions familiales et les soirées de danses carrées des fins de semaines, la plupart des gens se couchaient de bonne heure, obligés qu'ils étaient de s'éclairer à la chandelle et à la lampe à l'huile. La santé des habitants était vigoureuse. Et jamais Montréal-Sud, du moins jusqu'en 1914, n'eut à souffrir d'épidémies.



Le char allégorique qui représenta Montréal-Sud lors de la parade de la St-Jean Baptiste en 1902. Le char est décoré de feuillages de bouleaux et d'érables et, dans les coins, de morceaux d'étoffe aux couleurs patriotiques bleu, blanc et rouge. Le petit St-Jean Baptiste, Ovila Favreau, est accompagné de son père Gustave Favreau. Une voiture avait été, en

plus spécialement réservée pour un groupe de filles et de garçons costumés d'un pantalon blanc ou d'une jupe blanche, d'une blouse bleue remontée d'un grand collet blanc évasé, et d'une casquette aux couleurs bleu, blanc et rouge. Une dizaine de chars allégoriques avaient alors paradé dans les rues de Longueuil.



Cette photo a été prise sur le chemin du bord de l'eau, entre Longueuil et Montréal-Sud, lors de la parade de la St-Jean Baptiste en 1902. La Société St-Jean Baptiste de Longueuil avaient organisé une grande parade et avait demandé à Montréal-Sud d'envoyer une délégation des notables de la place ainsi qu'un char allégorique portant le petit St-Jean Baptiste. A l'extrême gauche, on peut à peine distinguer M. Gustave Favreau et son fils Ovila costumé en St-Jean Baptiste, devenu par la suite Père Jésuite et demeurant actuellement au Collège Garnier, Québec. A côté du char allégorique paraissent, de gauche à droite: Félix Corbeil, Clément Favreau, M. Duquette et Napoléon Laflamme.

Le village de Montréal-Sud.

La législature provinciale incorporait en 1905 le territoire de Montréal-Sud en village de Montréal-Sud. La nouvelle localité comprenait alors au delà de 100 familles, réparties à peu près à parts, égales entre les canadiens de langue anglaise et de langue française. Comme il nous fut impossible de retrouver le livre des minutes des années 1905 à 1911, nous dûmes nous fier aux témoignages d'abord. Nous avons eu ensuite le bonheur de découvrir quelques notes historiques sur Montréal-Sud qui ont été rédigées en 1913 et qui ont parues dans un numéro spécial du premier journal de la Rive-Sud le "*South Shore Press*".

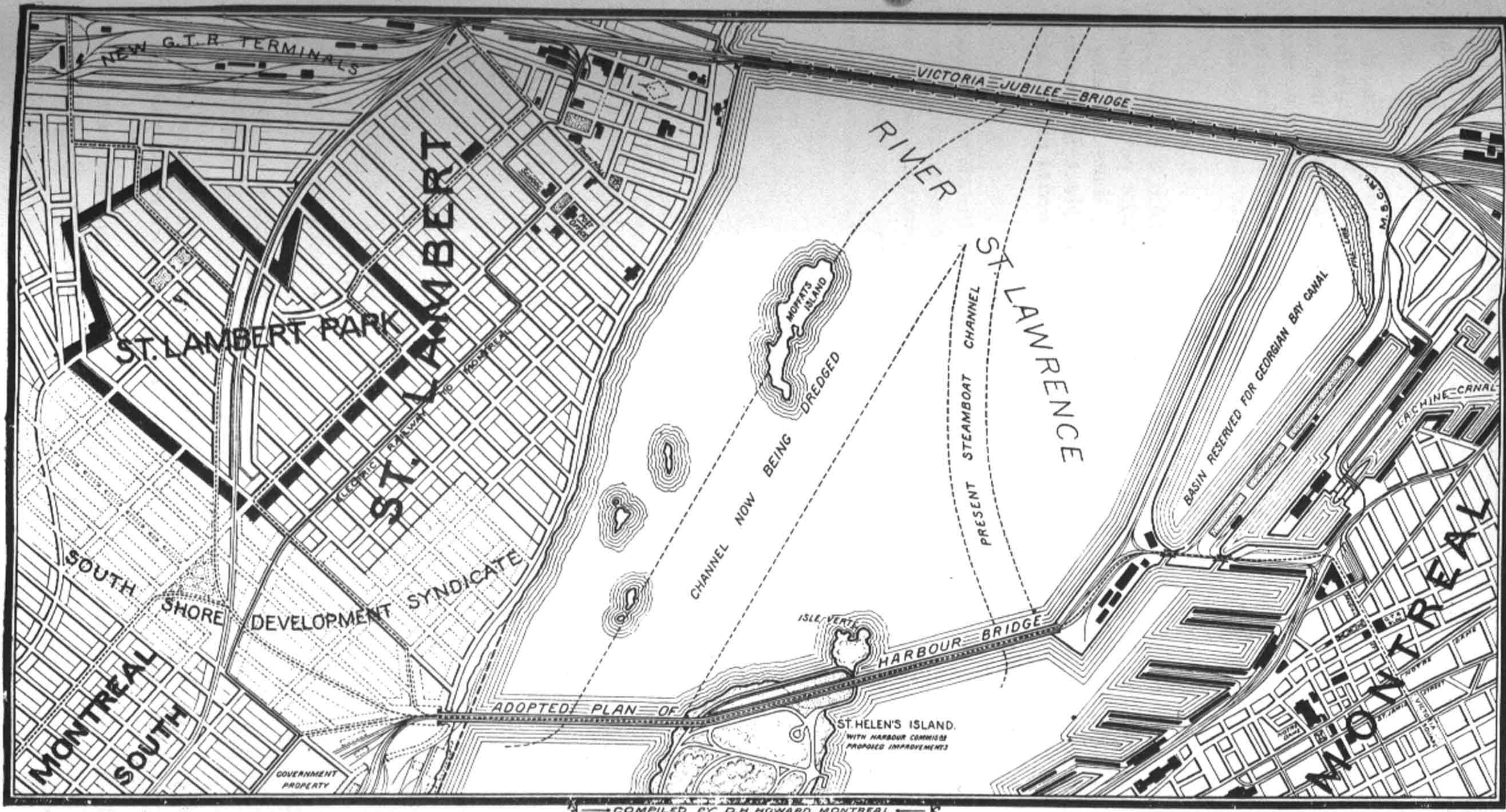
Le premier maire du village de Montréal-Sud, qui fut élu en 1906, fut M. Arthur Rochon. Nous n'avons pu obtenir aucun détail sur sa vie. Les deux autres maires qui suivirent sont M. J. Smillie et M. Napoléon Labonté, ce dernier demeurant sur la rue Lafayette à côté de la demeure de M. Gustave Favreau. Il est assez certain que le second maire fut M. Smillie, puisqu'il fut battu par M. Napoléon Labonté dans une campagne électorale qui eut lieu en 1910. Le secrétaire de la municipalité était un dénommé Falardeau qui demeurait sur la rue Lafayette, tout près du fleuve.

Il fut vivement question durant cette période d'égoût et d'aqueduc. On construisit alors un réservoir à eau destiné à recevoir l'eau potable pour la distribuer aux maisons par l'aqueduc. On rapporte que cet "éléphant blanc" coûta assez cher à la municipalité. On compléta cette construction par l'installation de tuyaux d'aqueduc dans les rues. On avait l'intention de tirer l'eau du fleuve. Mais tout cela ne servit à rien. Le réservoir demeura tout à fait inutile durant plus d'une dizaine d'années jusqu'à ce qu'il fut vendu à un prix ridicule (environ \$150) pour être démolé. Ce petit désastre municipal suscita beaucoup de critiques, car la nouvelle municipalité s'était trouvée du fait très endettée. Les gens répétaient: "voilà notre monument de \$16,000 qui dort".

Ce n'est qu'après la guerre de 1914, soit vers 1920, que Montréal-Sud fut doté d'un système d'aqueduc et d'égouts. Fait assez curieux, on se servit des tuyaux qui avaient été déposés en terre autour de 1910 pour amener l'eau dans les demeures. Ce qui explique un peu la faible pression d'eau qu'on trouve dans plusieurs maisons. L'eau se trouve à pénétrer à Montréal-Sud par les tuyaux plus petits. Le premier système, qui n'a pas été mis à exécution, était constitué de tuyaux de diamètre décroissant. En ne les enlevant pas, l'eau chemine à travers des tuyaux à diamètre croissant, du moins dans plusieurs rues. Le tuyau distributeur du premier système, le plus gros de tous, de la rue Lafayette, à l'extrémité ouest de Montréal-Sud, devant distribuer l'eau à tous les tuyaux disposés sous les rues qui vont du nord au sud. L'émissaire actuel longe la rue Victoria pour alimenter, jusqu'à la rue Lafayette, ces tuyaux orientés du nord au sud.

D'autres événements capitaux marquèrent cette ère du village de Montréal-Sud. La paroisse St-Georges fut fondée en 1908. La Montreal and Southern Counties Railway Co. construisit la ligne de tramways en 1909. L'école St-Jean Baptiste fut érigée en 1904. Mgr Bruchési vint pour la première fois à Montréal-Sud en 1909. La Protestant Model School fut bâtie en 1903. Voilà autant d'événement que nous rappellerons plus en détail un peu plus loin.

Il est cependant une chose que nous voulons spécialement mentionner: c'est le "boom" de la construction de l'année 1908. Le Parc Ste-Hélène, situé



MAP SHOWING EXACT POSITION OF ST. LAMBERT PARK IN CONNECTION WITH HARBOUR DEVELOPMENT ON SOUTH SHORE.

Voici une autre photo montrant les plans des Ingénieurs des années 1913, sur le canal St-Laurent. Fait à remarquer, à ce moment, on projetait de creuser le fleuve au Sud de l'île Ste-Hélène en continuant vers l'ouest en dessous du pont Victo-

ria, etc. Nous savons qu'aujourd'hui le canal fut creusé au Nord de l'île Ste-Hélène au lieu du Sud et que les navires montent le fleuve par la voie du Canal Lachine, ce qui n'existait pas dans les plans des Ingénieurs du temps.

du côté sud de la voie ferrée et compris entre les rues Ste-Hélène et Hilland, jusqu'au Côteau-Rouge, fut en effet divisé en lots cette année là.

Ce vaste terrain se trouvait au centre supérieur d'une figure en forme de H. La barre est de ce H était constitué de terres appartenant à M. François Brais et Napoléon Benoit, du Côteau Rouge. M. Arthur Daignault avait aussi une terre dans ce secteur, un peu plus au nord. La bande ouest du H était formée de terres dont les propriétaires étaient M. Noel Dubuc, M. Kruss et M. Ernest Desmarteau. C'est cette dernière partie qui fut la première divisée pour fins de construction d'habitations.

Les lots du Parc St-Hélène furent offerts au public durant l'été de 1908. Pour attirer l'attention du public on trouva un moyen publicitaire peu commun et rarement employé, même de nos jours. On lançait, en effet, dans les airs un immense ballon muni d'une nacelle et dans laquelle prenait place le capitaine Farley, de Montréal. Le ballon portait d'énormes dessins et écrits publicitaires qu'on pouvait facilement lire de terre.

Beaucoup de familles furent attirées par cette vente monstre. L'un des côtés avantageux des lots du Parc Ste-Hélène était la quasi absence de taxes. On vit même des citoyens demeurant au nord de la voie ferrée déménager dans ce nouveau secteur pour n'avoir pas à payer de taxes municipales. Les propriétaires creusaient tout simplement un puits pour obtenir de l'eau. Le parc Ste-Hélène faisait partie de la paroisse de Longueuil.

La ville de Montréal-Sud.

La ville de Montréal-Sud fut incorporée comme telle par un bill provincial daté de 1911. La Charte de Montréal-Sud est un vieux document, tout jauni, portant le no 68, 3^{ième} Session, 12^{ième} Législature, 1^{er} Georges 5, 1911. Ce document est signé par M. Désaulniers et imprimé à l'Imprimerie Le Soleil à Québec. Voici quelle est la teneur de cette charte.

LOI AMENDANT LA CORPORATION DU VILLAGE DE MONTREAL-SUD EN VILLE DE MONTREAL-SUD

Bill

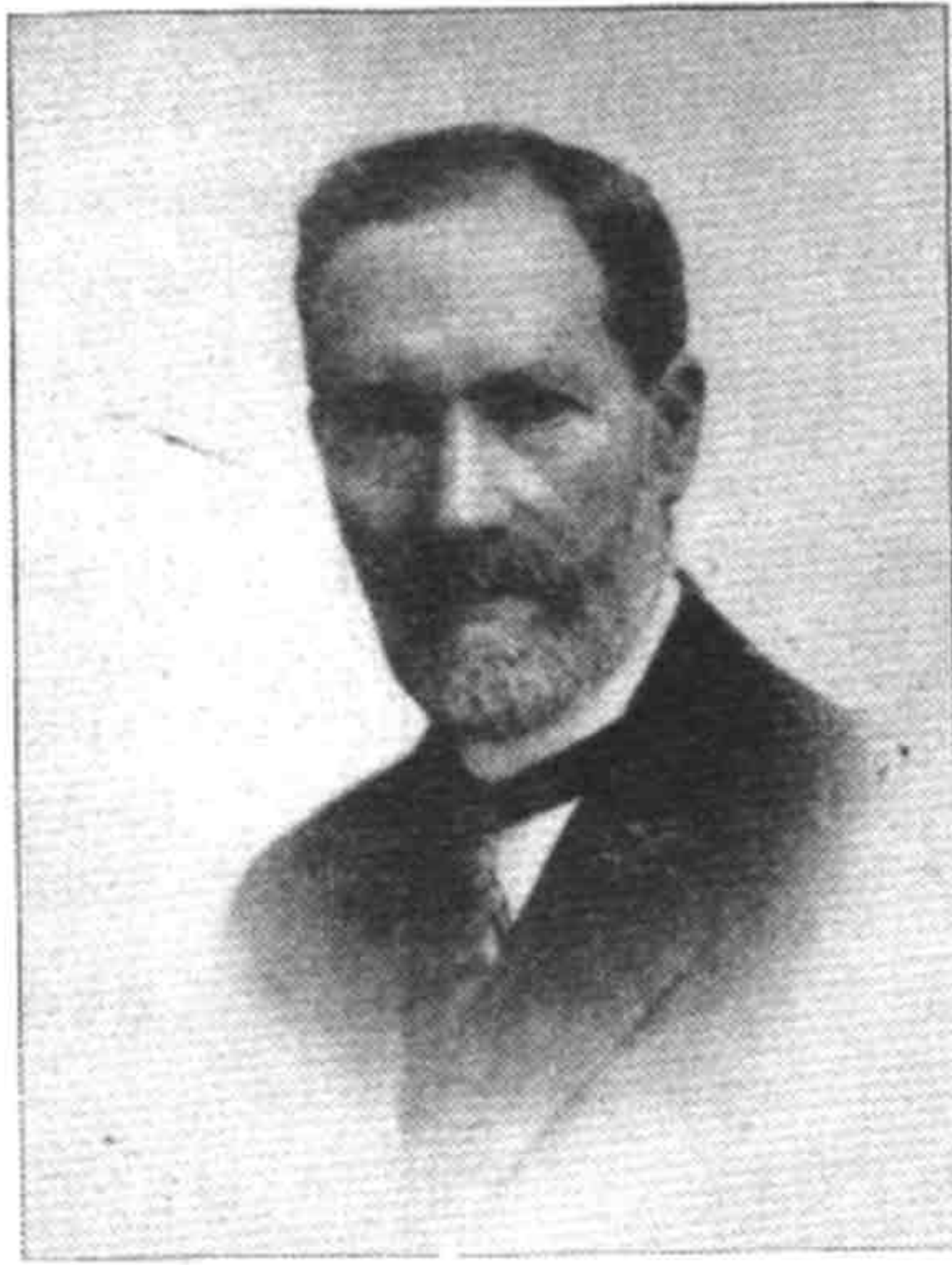
ATTENDU que la corporation du village de Montréal-Sud a, par sa pétition, représenté que, par suite de certaines améliorations, la vente d'un certain nombre de lots comme lots à bâtir, la construction dans un avenir rapproché de nombreuses résidences dans ladite municipalité; vu la construction projetée d'aqueduc et de tuyaux d'égoûts et l'introduction de la lumière électrique dans ladite municipalité; vu que les dispositions du code municipal ne répondent plus aux besoins des habitants dudit village de Montréal-Sud;

ATTENDU que l'on a demandé les principes généraux de la loi des Cités de Villes s'appliquent à la dite municipalité, avec ou outre certains pouvoirs.

ATTENDU qu'il est à propos de faire droit à la demande contenue dans la dite pétition: Sa Majesté et du consentement du conseil législatif et de l'assemblée législative de Québec décrète ce qui suit:

**CONSEIL
MUNICIPAL**

1 9 1 3



MAYOR JOHN SMILLIE



ALDERMAN ALEX. MCKAY



ALDERMAN T. MORRILL



ALDERMAN ELMOND HARDY



ALDERMAN J. E. CAMPBELL



ALDERMAN A. ROCHON

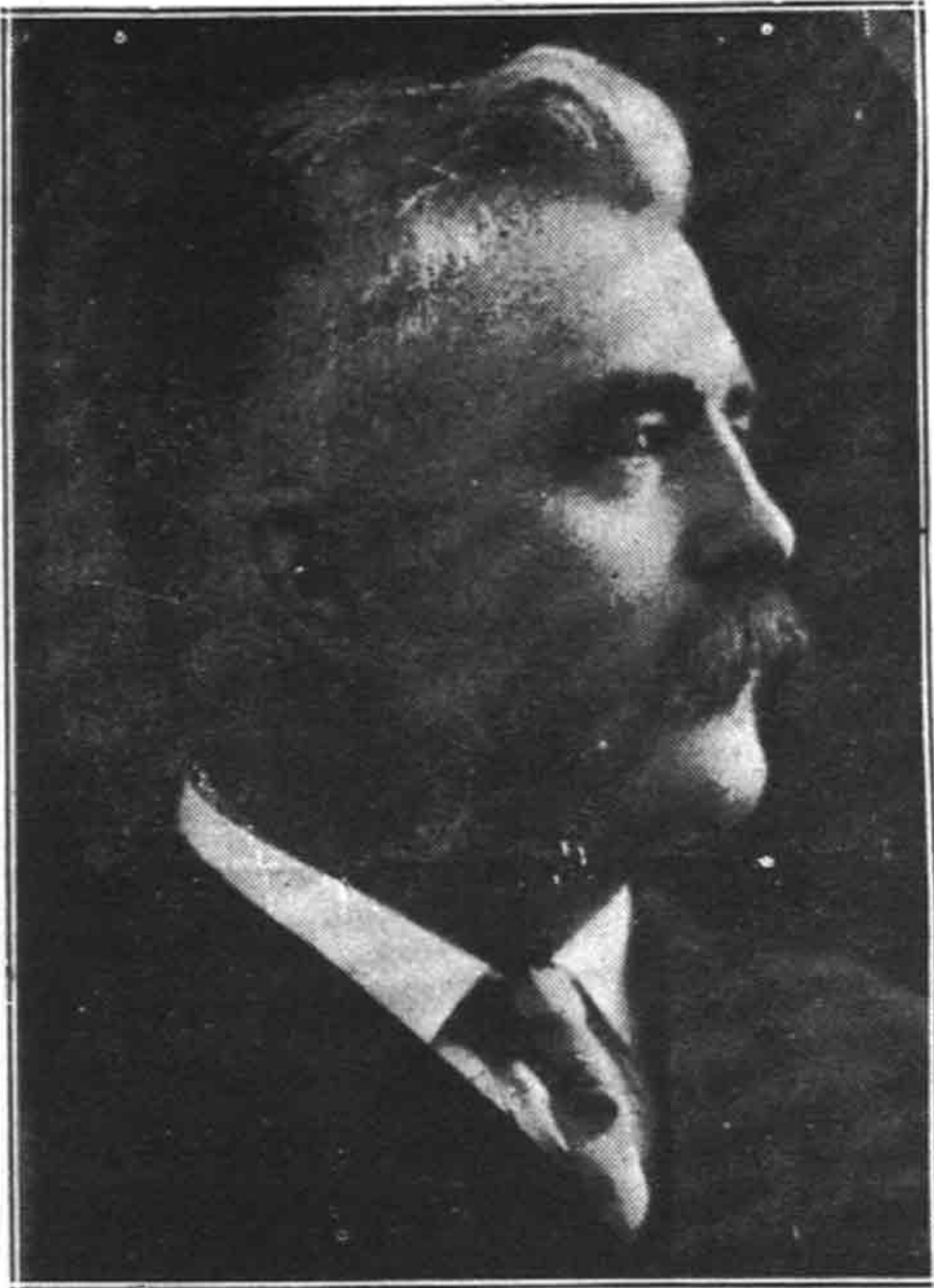


ALDERMAN J. BONDOUX

Le premier conseil de ville de Montréal-Sud.

L'échevin Hardy fut maire quelques années plus tard.

M. Rochon fut auparavant le premier Maire du Village de Montréal-Sud.



DUNCAN McDONALD, President of Tunnel Company.

it is realized that the mighty St. Lawrence was the scene of much of what happened to make this country what it is to-day – the cynosure of the eyes of the world – and that many of these happenings took place on the South Shore of the great river at the point which is opposite to Montreal, surely the people living on territory sacred to many causes – lost and successful – have need to be proud of their environments.

Living today in the district are descendents of those doughty pioneers who, attracted by the tales told of the new world, left their sunny France, and after penetrating into the unknown wild of New France, eventually settled down on the baronial lands of Longueuil. What those early days meant in perseverance, loyalty and bravery – what the earlier missionaries – suffered at the hands of savagery can only be left to the imagination, but we have on record that Christianity and western civilization finally conquered, though the price was high.

And the same instinct of seeking a freer life brought across the Atlantic men and women of the Saxon race, who instilled into their children the great privileges of the larger life of the western hemisphere – unfettered by the degrading prejudices of the old world – where every soul had a chance to live the life of the Great God intended him for. These men and women have scottered throughout Canada, forming a groundwork, as it were, for the building up of a homogenous Dominion. A number of these families of a later generation settled along the South Shore, and they have done their share in the building up of the district.

(on (continued on page 47)



W. M. WHITE, MONTREAL SOUTH
2nd Vice-President

The two peoples of the district, the one of French, the other of English origin, have lived together and worked together for the common good, both animated by the same sense of common citizenship – the same idea of one nation and one Empire. The French speaking citizen loyal to the soil of his fathers, the English speaking citizen loyal to his sense of British responsibility. What better combination could a country have?

Canada's position as an autonomous nation within the Empire has been made possible by this happy understanding of the two dominant races of one another, each content to work out its own destiny, along its own lines but both races determined on one thing – the advancement of their portion of the Empire. This very free-will of the people has built up institutions the character of which has been an example to the world in the creating of a complete trust in and by the Mother Country, and the instilling of confidence in the rest of the British Empire. It was this trust and confidence which made it easy for Canada's Statesmen to secure for this Country the complete autonomy of which we are so proud, and which has in reality strengthened the ties of kinship.

The district is rich in the records of the gradual supremacy of the white over the red man. Side by side with the building of forts were erected the means of worship, and now the country is at peace with the world, the churches have grown in beauty and usefulness, and the forts left to decay – the ruins only allowed to stand to point out to later generations the terrible price of war.

- 1- La proclamation de 9ième jour de Janvier, 1905 érigeaient en municipalité distincte et constituant en corporation le village de Mtl-Sud, est abrogée.
- 2- La municipalité de village de Montréal sud, continuera à compter de l'entrée en vigueur de la présente loi, de porter le nom de village de Montreal sud.
- 3- Les habitants et contribuables de cette municipalité continueront à former une corporation connue sous le nom de CORPORATION DE VILLAGE DE MONTREAL SUD, laquelle ne sera pas censé constituer une corporation nouvelle, mais conservera et continuera à conserver tous les droits et privilèges que la corporation du village de Montreal sud a possédé et exercé jusqu'à l'entrée en vigueur de la présente loi, de la même manière que si la dite corporation avait continué d'exister dans son état primitif et elle restera soumise aux mêmes obligations.
- 4- Tous procès verbaux, roles de cotisations, titres comptes redevances, règlements, listes, roles, plans, résolutions, ordonnances, dispositions ou actes municipaux quelconques passés ou consentis par le conseil de la municipalité du village de Montréal sud avant l'entrée en vigueur de la présente loi, sont déclarés valides et continueront à avoir leur entier et plein effet jusqu'à ce qu'ils soient anulés amandés, résiliés ou accomplis par le conseil du village Montréal Sud, ou à moins qu'il soit expressément incompatibles avec la présente loi.
- 5- tous bons billets, obligations engagements ou garantis quelconques, légalement souscrits émis, faits ou contractés par le conseil du dit village, jusqu'à l'entrée en vigueur de la présente loi, sont déclarés valides et continueront à avoir leurs effets légaux.
- 6- Le maire et les conseillers du dit village de Montréal Sud en fonction à l'entrée en vigueur de la présente loi demeureront en fonction comme tels jusqu'à l'élection de leurs successeurs. La première élection aura lieu le premier jour juridique de février 1912, et le secrétaire trésorier ou greffier de la municipalité à cet époque sera l'officier rapporteur.
- 7- Les dispositions des Statuts refondus de Québec 1909 article 5256 à 5884 inclusivement et leurs amendements s'appliquent à la corporation du village de Montréal sud, sauf qu'on a ajouté comme ci-dessous les articles 5680 et 5745.
- 8- La municipalité se composera d'un quartier jusqu'à ce qu'elle est été révisée en conseil.
- 9- La clause suivante est ajouté à l'article 5680 des Statuts refondus de la Province de Québec 1909 pour le village de Montréal Sud. " 24- pour prohiber et régler la vente et la fabrication de toutes liqueurs brassés, spiritueuses vineuses ou enivrantes dans les limites de la municipalité; et dans le cas où le conseil accorderait un certificat pour l'obtention d'une license permettant cette vente, cette décision restera sans effets sans qu'elle ait été confirmée par un vote des électeurs municipaux pris en même temps et de la même manière qu'aux élections annuelles des échevins";
- 10- Le paragraphe suivant est ajouté pour le village de Montréal sud après l'article 5745 des Statuts de Québec 1909. "Dans le cas d'imposition d'une taxe spéciale pour toutes améliorations le conseil s'il le juge convenable, pour-

ra, par règlement ou résolution pourvoir à la construction aux dépens du fond général de la municipalité de la partie de la dite amélioration situé sur ou dans la partie de toute rue, ruelle, allé, square ou place publique, occupé par toute autre rue, ruelle, allé, square, ou place publique, ou qui tomberait autrement sur une propriété exempte de taxe, Etc.

Ce n'est qu'en février 1912 que la première élection municipale de la nouvelle ville fut tenue. Le maire et les échevins consacèrent beaucoup de leur temps à établir les fondations de la ville sur de solides positions. Et l'on peut dire que c'étaient des hommes dévoués et compétents.

Le maire J. Smillie était un ingénieur à l'emploi des Cours de Lois de Montréal. Son expérience et sa science furent des plus utiles pour le développement de la ville. Après avoir été maire une première fois durant le statut villageois de Montréal-Sud, et avoir été ensuite battu par M. Napoléon Labonté, M. Smillie revint sur les rangs pour devenir le premier maire de la ville. Durant 12 ans il avait été de la Commission Scolaire Protestante de Longueuil et de Montréal-Sud.

L'échevin probablement le plus remarquable, et qui remplaça par la suite M. Smillie à la mairie, était sans aucun doute M. Edmond Hardy, l'un des musiciens les plus connus du Canada. Il fut membre de fanfares et directeur de fanfares de différents régiments durant trente ans. Il reçut même de l'Académie Française le diplôme en reconnaissance de ses brillants services envers la musique militaire et orchestrale. "*L'Harmonie de Montreal*" sa propre fanfare régala à maintes reprises le public montréalais avec des pièces musicales les plus délicates à exécuter et reconnues comme des chef-d'oeuvres.

L'échevin Alex. McKay, président du comité de la santé était un écossais qui naquit à St-Lambert. Son père fut l'un des constructeurs du pont Victoria. M. McKay un ingénieur était un homme d'affaires s'occupant de la fabrication de bouilloires.

L'échevin Arthur Rochon était un homme très au courant des activités municipales. Il avait été, en effet, le premier maire de Montréal-Sud en 1906. Bien qu'il se fut retiré de la politique municipale durant quelques années, il n'y a pas de doute que c'était un élément précieux du nouveau conseil municipal, surtout à cause de son expérience pratique.

L'échevin J.E. Campbell, membre du conseil du South Shore Board of Trade, était président du comité d'incendie et de l'éclairage. M. T. Morrill, l'un des plus vieux citoyens de la ville à cette époque, s'avéra un échevin habile à la présidence du comité de la voirie. Et on peut dire que l'élément canadien-français était surtout représenté par l'échevin J. Bondoux qui était, dit-on, très habile pour faire accepter ses points de vue.

Le premier secrétaire-trésorier de la ville fut M. Hy. Bennie qui agissait également comme chef de la police. Cette dernière tâche ne lui était pas onéreuse, puisque la population du temps était réputée par ses attitudes paisibles et son esprit civique.

La première tâche du conseil de ville fut de faire face à un gros déficit, probablement causé par la construction d'un réservoir et l'installation de tuyaux d'aqueduc qui n'avait pas encore servi. Il fallut moins de deux ans au nouveau

conseil pour régler cette question et recueillir des fonds suffisamment importants pour procéder à l'amélioration de la localité, et cela sans augmenter les taxes. Elles étaient alors de 75 sous par \$100 d'évaluation. On songeait à remplacer les trottoirs de bois par des trottoirs en béton, à reconstruire les rues, à procéder à l'aménagement d'un système complet de drainage et d'aqueduc. La Montreal Light Heat & Power Co. venait de disposer ses lignes électriques à travers la ville, procurant l'éclairage électrique des rues et des demeures.

Pour donner un peu l'idée des préoccupations des conseils municipaux du temps, nous croyons intéressant de rendre public quelques faits que mentionnent les livres de minutes. Le plus vieux livre de minutes que nous ayons découvert s'échelonne sur la période de 1913 à 1926. Il est rédigé en anglais, comme ce fut toujours la coutume, dans une écriture assez difficile à défricher. Les premiers conseillers municipaux avaient à envisager les mêmes troubles qu'à présent. A preuve cette intervention du conseiller Rochon, le 20 novembre 1913, dans le but de faire à ses collègues l'état de décrépitude d'une clôture située au coin des rues Victoria et Ste-Hélène. "Ceci constitue un danger pour les passants," dit-il, et il faudrait qu'elle soit arrangée". Ce même jour le conseiller McKay mentionne l'existence d'un trou dangereux en face de l'Ecole Modèle. A ce moment là, la ville possédait \$514.03 en banque et présentait un montant d'à peu près \$3,000 de comptes recevables.

Le 7 juin 1917 on aborda la fameuse question de l'aqueduc, des égouts et de reconditionnement des rues. Et l'échevin Favreau demanda que l'on écrive à la Quebec, Montreal and Souther Railway Co. pour lui demander d'aménager une voie de magasinage ("siding") à Montréal-Sud en raison de l'afflux de citoyens que ces travaux publics laissaient prévoir.

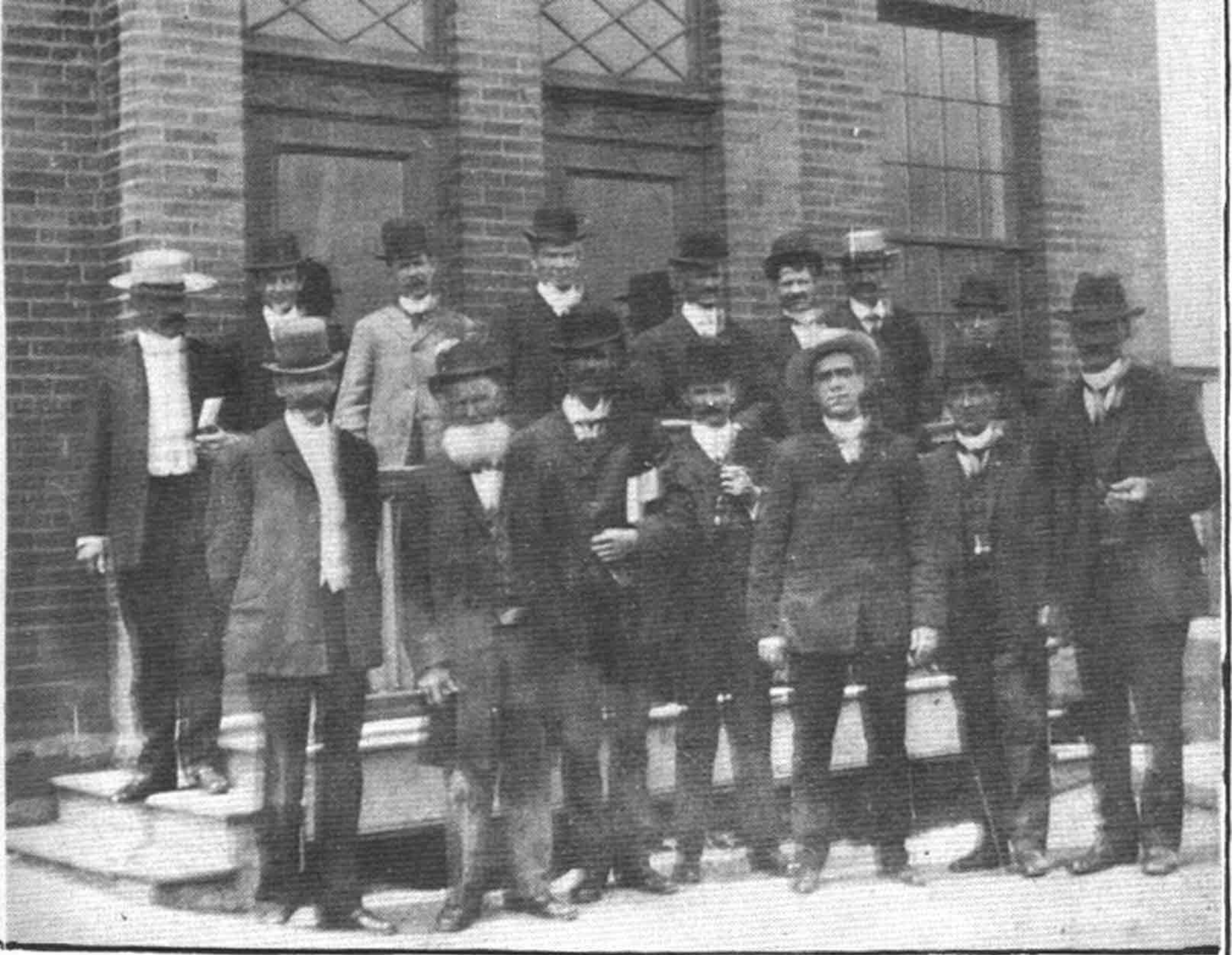
Le 19 juillet de la même année on fit l'ouverture des soumissions concernant les travaux publics. Les soumissionnaires sont les suivants: Julien Tous-saint & Cie, L.A. Hotte & Cie, F. Gratton, F. Lemoyne, La Cie Standard Construction, J. Allan Bray et A. Bastien. Les soumissions varient entre \$15,000 et \$19,000.

En date du 16 octobre 1919, le conseil de ville résolut d'organiser un grand banquet en l'honneur des parents des soldats qui sont morts au front durant la guerre 1914-18, Une somme de \$500 fut votée à cet effet.

Le 20 octobre 1921, la ville de Montréal-Sud se joignit à l'Union des Municipalités de la Province de Québec en envoyant un chèque de \$10 couvrant la souscription pour l'année courante.

Le 3 août 1922, il fut décidé d'accorder à la compagnie de téléphone Bell la permission d'installer des poteaux de téléphone sur les rues publiques.

On sait que les citoyens de Montréal-Sud se sont toujours fermement opposés à l'ouverture d'une taverne dans leur localité. Dès le 18 novembre 1926, nous lisons dans les minutes municipales qu'une délégation d'hommes et de femmes



Cette photo représente un groupe de notables de Montréal Sud autour de l'année 1907 en face de l'école St Jean Baptiste. Sur la première rangée de gauche à droite: M. Gustave Favreau, commissaire d'école; M. Napoléon Laflamme, rentier; M. Julien Lord, grand-père de l'échevin René Lord actuel; Gédéon Breton, accordeur de piano, décédé; Alphonse Tanguay, chef du département provincial de la circulation, décédé; Elie Dubuc, employé civil, père de M. Guy François Dubuc propriétaire du restaurant Terminus, Mtl-Sud; Wilfrid Duquette, décédé, dont on compte plusieurs petits enfants à St-Lambert

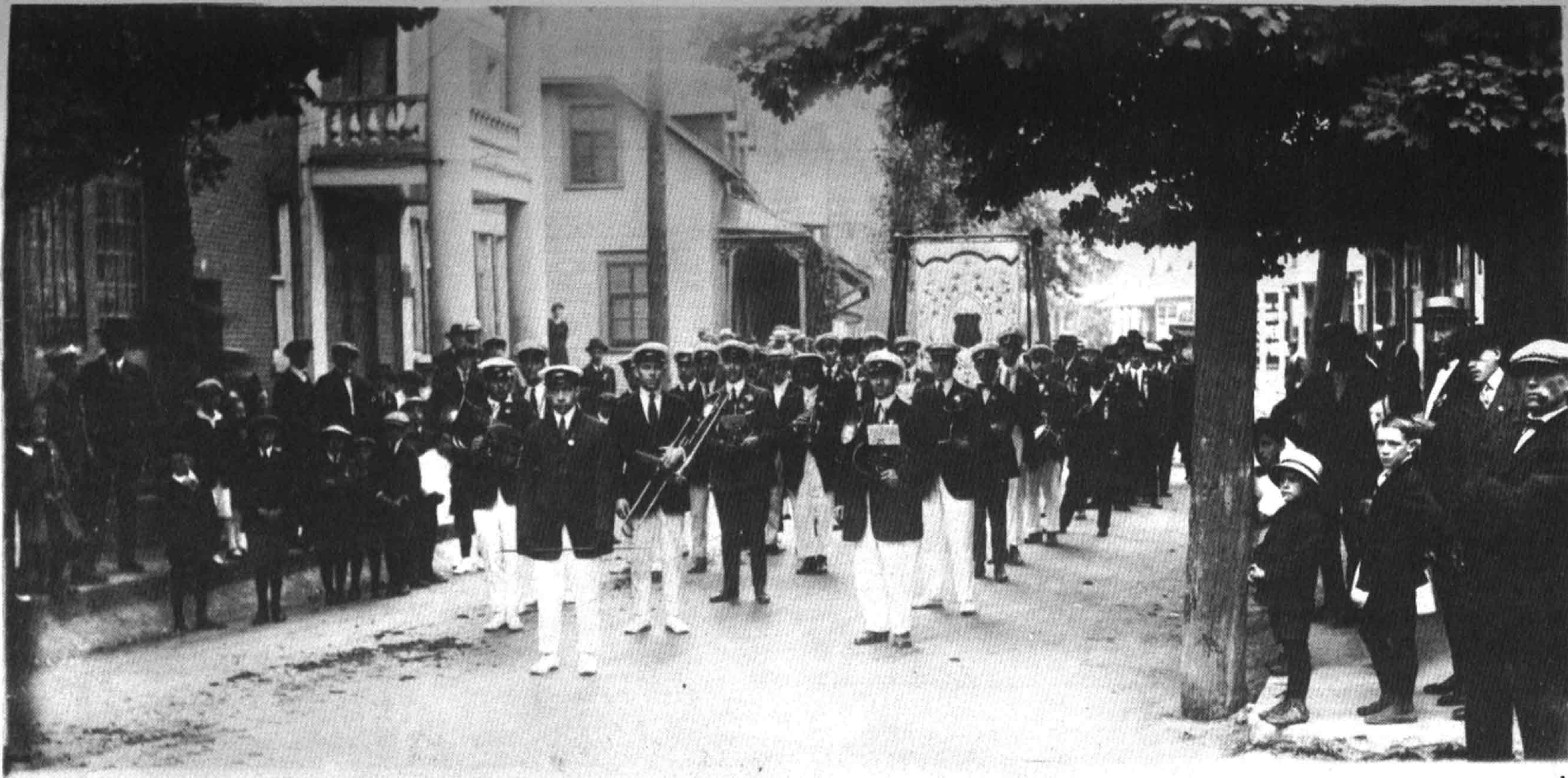
Sur la deuxième rangée, de gauche à droite: Arthur Tanguay, maître plombier; Eugène Marcoux, Israël Breton, accordeur de piano et père de Laurent Breton, Longueuil; Avila Favreau, machiniste, frère de Gustave Favreau sur la première rangée, âgé de 88 ans, et qui demeure à 5971, rue St-Vallier, Montréal; inconnu; Eugène Breton, menuisier, décédé; Amédée Gervais, menuisier de Montréal-Sud, âgé de 83 ans; inconnu.

Cette photo, prise en 1909, représente Mlle Azilda Parent, fille de M. et Mme William Parent, qui devint l'épouse de M. Jean-Baptiste Achim, et plus tard, en secondes noces, Mme Arthur Rochon. Elle est la mère du Dr Roland Achim de St-Lambert, De son second mari, elle eut un fils, Gérard Rochon, chirurgien attaché à l'hôpital de Buckingham.

Le costume de l'époque est remarquable, particulièrement le chapeau qui devait être de suprême élégance.



Pour illustrer un peu les grandes toilettes féminines qui avaient cours vers 1907 chez les demoiselles distinguées de Montréal-Sud, nous n'avons pu mieux trouver que cette photo de Mlles Albertine Duquette et Reine Lord. La première devint Mme Rosario Boissy. Elle est maintenant décédée. La seconde est l'épouse de M. Pierre Lefebvre, demeurant à 805, La Fayette, Montréal-Sud.



Cette photo représente la fanfare de Montréal-Sud défilant dans les rues de Ste-Anne de Bellevue le 6 septembre 1920, le jour de la fête du travail. On voit le tambour-major Gustave Favreau, Alphonse Lord, Prime Lord, Raoul Lord, Alfred Gaucher, Pierre Lefebvre, Lucien Favreau jouant le tambour et nombre d'autres musiciens que M. l'abbé Aldéric Lessard

avaient rassemblés pour fonder cette fanfare.

M. l'abbé Lessard était venu s'installer à Montréal-Sud dès 1917 après avoir été vicaire à Ste-Anne de Bellevue. Il retournait chaque année, à la fête du travail, parmi ses anciennes ouailles avec la fanfare qu'il avait fondée.



CHEVALIER

GAZ PROPANE INC.

918, VICTORIA

"The best value at Chevalier's"!

MONTREAL-SOUTH

"Chez Chevalier, tout est bon marché".

TEL.: OR. 4-1551

Cherrier 6598

AVEC LES HOMMAGES DE

CLEMENT LORD ENR'G.

TAILLEURS POUR DAMES ET MESSIEURS

HABITS FAITS SUR MESURE



1974, rue Ste-Catherine Est

Montréal



Tél.: Rés. OR. 4-8243

Bur. HA. 9283

Luc Beauregard

ASSUREUR CONSEIL

Membre de
"Million Dollar Round Table Club"

"LA LAURENTIENNE"
Cie d'assurance-vie
934 est, rue Ste-Catherine
Montréal

Spécialité
Assurances d'affaires
Assurances d'Hypothèque
Droits de Succession



LA SALLE

BUILDERS SUPPLY LIMITED

MATERIAUX DE CONSTRUCTION, D'ISOLATION ET REFRACTAIRES.
159 JEAN TALON OUEST, CA.5721



Tél.: DO. 1142



6821 St-Hubert

Montréal

A votre service en toute occasion



349 succursales et agences dans l'Est du Canada

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

— 2% sur l'Épargne —

LUCIEN MENARD

Agent British American Oil Ltd.

74 MONTENACH, LONGUEUIL

15 Ans d'expérience dans la vente d'huile et des Brûleurs automatiques.

Plan à St-Lambert d'une capacité de 50,000 gallons pour vous donner une meilleure satisfaction.

5 CAMIONS A VOTRE SERVICE POUR UNE LIVRAISON PLUS RAPIDE.

Livraison d'huile sur contrat payable à 30 jours et dernière livraison du printemps payable au mois d'octobre seulement.

PLUS DE **3000** CLIENTS SATISFAITS

LONGUEUIL PETROLEUM

OR. 3-3067

E. HARVEY

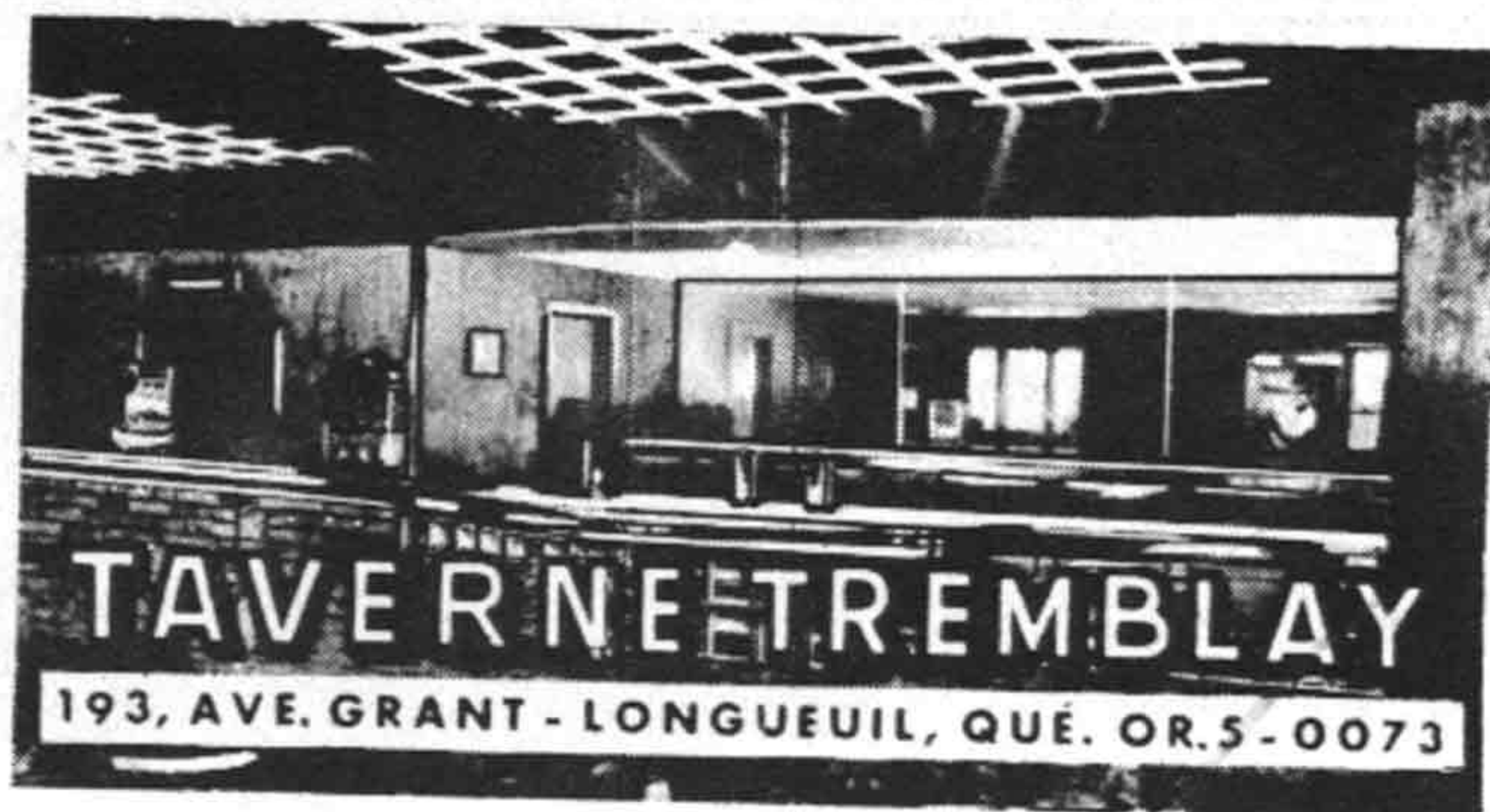
BOIS — MATERIAUX DE CONSTRUCTION

NEUF ET USAGE



BOUL. LAURIER

ST-HUBERT, QUE.



OR. 1-1478

ROSAIRE PILON

COURTIER D'ASSURANCE

AGREE

15 BOUL. DESAULNIERS

ST-Lambert



Deux bières de bon goût!

DOW—la bière "climatisée" d'une saveur insurpassable et d'une qualité incomparable.

KINGSBEER — la lager si légère et si fraîche . . . la bière de riz au goût des Canadiens.

DOW... KINGSBEER... Deux bières de bon goût pour les Canadiens, à l'année longue.

OR. 1-0222

HIGHWAY CAFE

RITA GEIST, prop.

1350 Blvd. TASCHEREAU

Ville Lemoyne

OR. 1-1080

Accessories
AUTO PARTS
Accessoires

A. LACOSTE, prop.

Marchand d'AUTOS et CAMIONS d'occasions

2800 GRANDE ALLEE

MacKayville

OR. 5-9073

UNIC STEEL PRODUCTS *Ltd.*

A. B. HARRIS, president

Sheet Metal — Welding — Punchpress

1430 MARIE VICTORIAN Blvd.

Longueuil

OR. 1-0323

FRANÇOIS LEVACHER & ROGER MICHEL

Meubles sur commande — Portes et Châssis

MENUISERIE GENERALE

Ameublement d'Eglise

1410 Blvd. TASCHEREAU

Ville Lemoyne

OR. 5-9570

ADRIEN BAILLARGEON

LAIT — CREME — CHOCOLAT

104 GUILLAUME

Bur.: OR. 1-7291

Rés.: OR. 1-9783

**LANGLOIS WOOD SHOP
& BUILDER SUPPLIES**

7 Blvd TASCHEREAU

Greenfield Park

OR. 4-8257

ALBERT GUEYMARD

ENTREPRENEUR

Brique et Pierre

99 avenue PRATT

LONGUEUIL

OR. 1-9295

M. RENE VARIN, O.D.

OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la vue

482 VICTORIA

ST-LAMBERT

OR. 1-8027

OR. 1-2027



E. CASTONGUAY

BICYCLES — ARTICLES SPORTS

667 rue VICTORIA

ST-LAMBERT

OR. 5-6131

VERONNEAU & FRERES

VIANDE CHEVALINE

423 rue STE-THERESE

Montréal-Sud

165 rue ST-JEAN

Longueuil

OR. 4-4192

LEOPOLD COMTOIS & CO. ENRG.

EPICIERS EN GROS

720 BLVD. TASCHEREAU

VILLE J.-CARTIER

188-W



PHILIAS LANCTOT

COMMERCANT

Vendeur d'autos

PLYMOUTH — CHRYSLER

5 BLVD. TASCHEREAU

LAPRAIRIE

OR. 5-7003

PL. 4767

Me Jacques Boulay,
B.A., LL., M.A.
NOTAIRE

M. PIERRE BORMIDA, B.A.
ASSURANCES GENERALES

1314 rue Ste-Hélène Ville Jacques-Cartier
3662 Ave. Laval Montréal

OR. 1-6207

Quintal — Chars et passagers assurés
Drive yourself

PETER'S TAXI

DAY & NIGHT — JOUR et NUIT

180 St-Louis Ville Lemoyne

FR. 1125

Avec les Hommages de:

LIDO BISCUITS

PAUL-E. DAVID, prés.

2190 Papineau Montréal

LA. 8614

Me GABRIEL HOUDE

AVOCAT

Substitut du Procureur Général

20 est, rue St-Jacques, Suite 3 Montréal

OR. 1-1349

ROLLAND FOURNIER

ENTREPRENEUR PLATRIER

49 St-Louis Ville Lemoyne

OR. 5-6548

OR. 5-0558

Me LUCIEN DUCHARME

AVOCAT et PROCUREUR

400 Ste-Hélène Montréal-Sud
44 est Notre-Dame Montréal

OR. 1-7468

DUPUY & FRERE

BOIS DE CONSTRUCTION

301 rue St-Denis St-Lambert

OR. 5-6416

Me Guy Cloutier, B.A., LL.L.

NOTAIRE

401 rue Ste-Hélène Montréal-Sud

MA. 8349

Me Alphonse Senay, LL. D.

NOTAIRE

159 ouest rue Craig Montréal

OR. 5-6697

McCOLL-FRONTENAC OIL

Co. Limited

200 Ave. St-Jean Longueuil

FR. 2121

JEAN SICOTTE CONS.



950 Sherbrooke

Montréal

OR. 1-7610

HA. 2766

Me Gervaise Brisson, B.A., L.LL

AVOCAT



152 est, Notre-Dame

Montréal

99 St-Louis

Ville Lemoyne

OR. 1-7445

Mrs. R. H. LAVALLEE

CONSTRUCTEUR



110 Desaulniers Blvd.

St-Lambert

AM. 7436

BELGO STONE

PIERRE ARTIFICIELLE

L. P. Monette, prop.



5325, rue Papineau

Montréal

OR. 4-4521

L. VEZEAU & FILS

PLOMBIERS



133a St-Charles Ouest

Longueuil

OR. 5-7415

Quincaillerie ST-CHARLES

E. BRIGGS, prop.



1245 Chemin Chambly

Ville J-Cartier

PL. 7552

PAUL PAQUETTE

ARCHITECTE



3443 St-Denis

Montréal

Rés.: 197 Ave. Gardenville

Longueuil

OR. 5-6564

ROGER McCUTCHEON

NOTAIRE



130 Chemin Chambly

Longueuil

YVON BERNARD

170 JEANNETTE

Ville Lemoyne

J. B. CHARETTE

EBENISTE

314, Blvd. QUINN

Longueuil

R. TRUDEAU

RIVERSIDE et EDISON

St-Lambert, P.Q.

CH. 9283

FA. 5414

MARCHE PLESSIS

1386 est, STE-CATHERINE

Montréal

HO. 4320

MARCHE DEMETELIN INC.

VIANDE DE CHOIX

2020 est, ONTARIO

Montréal

J. LORD & FILS

FER ORNEMENTAL

873 STE-HELENE

Montréal

OR. 1-7750

OR. 1-7825

GARAGE IDEAL

20 Blvd. TASCHEREAU

Greenfield Park

STE-HELENE OCCASION ENRG.

993 STE-HELENE

Ville Jacques-Cartier

OR. 5-2348

F. ST-MARTIN & FILS

FOURRURES

139 Ave ST-THOMAS

Longueuil

OR. 4-8712

ST-CHARLES "TAXI"

L. Ballard, Prop.

172 ouest, ST-CHARLES

Longueuil

OR. 5-0788

SOUTHERN BUSINESS COLLEGE

M. SAUVE, Dipl. Ped.
Principal

39c, ouest rue ST-CHARLES

Longueuil

OR. 5-6696

SMITH BROS.

FLEURISTE

139 ST-JOHN

Longueuil

OR. 5-9269

SALON ROSE AIMEE

Spécialité: PERMANENTES

623 MARQUETTE

Montréal-Sud

OR. 4-8651

SALON MODERNE

Spécialité: Permanentes - Coupe - Ondulations

777 STE-HELENE

Montréal-Sud

OR. 5-9693

SALON CECILE

COIFFURE DE TOUS GENRES

1217 WASHINGTON

Montréal

DO. 8988

BERTRAND & FRERE

FERBLANTIERS

7109 ALEXANDRA

Montréal

OR. 5-9773

GUY PREVOST

EPICIER LICENCIE

841 MERCIER

Montréal-Sud

OR. 5-9401

PRATT & LAFRENIERE

IMPRIMEURS

133 ST-ALEXANDRE

Longueuil

OR. 5-7066

PHARMACIE GRANT

LIVRAISON SUR TOUTE LA RIVE-SUD

36 LEMOYNE, coin Grant

Longueuil

OR. 1-7555

PERFECT FIT REG'D.

404 VICTORIA AVE.

St. Lambert

OR. 1-1986

Garage MAURICE PELLETTIER

680, rue VICTORIA

St-Lambert

OR. 1-6042

PATISSERIE ST-LAMBERT

478, rue VICTORIA

St-Lambert

OR. 1-6377

ANDRE PARROT

TRAVAUX D'ARTS EN FER FORGE

258 ST-DENIS

St-Lambert

OR. 1-1949

TAXI MARTIN

ST-LAMBERT

P. Qué.

EUGENE MOREAU

EPICIER - RESTAURATEUR

788 ST-HELENE

Montréal-Sud

OR. 5-0353

Menuiserie JACQUES-CARTIER

1551 Blvd. TASCHEREAU

Ville J.-C.

OR. 4-8721

MARY'S DRESS SHOP

18 Blvd. LEMOYNE

Longueuil

LINGERIE JEANNE d'ARC

1418 Blvd. TASCHEREAU

Ville Lemoyne

Mme A. LEMAY

1085 STE-HELENE

Ville Jacques-Cartier

OR. 1-1895

LILY'S INN

MOTEL

Open All Year

1100 Blvd. TASCHEREAU

Ville Lemoyne

OR. 4-4543

ROGER LAMARRE

NOTAIRE

183 ST-JACQUES

Longueuil

**ENCOURAGEZ
NOS
ANNONCEURS**

CHARLES L'HEUREUX

SHELL SERVICE STATION

1620 Blvd. TASCHEREAU

Ville Lemoyne

OR. 5-6468

Rés.: RA. 2-4545

C. LETOURNEAU INC.

C. Letourneau, prés.
Bois et Matériaux de Construction
Lumber and Builders' Supply

24 rue MONK

Longueuil

OR. 5-9224

Mme Aimé PAQUET

"SPENCER"

Corsets de Toilettes et Médicaux
Ceintures pour les Opérées
Travail à domicile

293 ST-JACQUES

Longueuil

OR. 4-8130

ZEO RIVET

MARCHE CARTIER

EPICIER - BOUCHER
Bière et Porter

1530 CHEMIN CHAMBLY

Ville Jacques-Cartier

OR. 1-0717

MYLORD

Tailors for Ladies & Gentlemen

414, rue VICTORIA

St-Lambert

OR. 4-1941

PRESSAGE - NETTOYAGE - BUANDERIE
Nettoyeur ORLEANS Cleaner
TISSAGE - REPARATIONS

490, rue STE-HELENE

Montréal-Sud

Construction DESOURDY LTEE.

GENERAL CONTRACTORS
ENTREPRENEUR GENERAUX
Bull-Dozers - Tracto Shovels - Tractors
Float - Fardier

3350 Blvd. LAURIER

St-Hubert

Bureau du soir:

OR. 5-9469

250, rue Saint-Laurent, Longueuil

OR. 5-0415

206, rue Labonté, Longueuil

PHILIPPE LAMARRE, C.R.

MARC LAMARRE, LL. B.

AVOCATS
IMMEUBLE de LA SAUVEGARDE
152 est, rue Notre-Dame

HA. 7235

Montréal

OR. 1-0014

VICTORIA BILLARD

A. LADOUCEUR, Prop.
Salle de Billard des plus modernes
de la Rive-Sud

546 VICTORIA

St-Lambert

OR. 5-6484

ESTIMATEUR - APPRAISER
WILFRID FLEURY
Propriétés Rurales et Urbaines, Commerces
Expropriations

LA. 9962

Bureau:
57 ouest, ST-JACQUES
Montréal, P.Q.

Chez CARMELLE LINGERIE Enrg.

Lingerie pour Dames et Enfants

773 STE-HELENE

Montréal-Sud

DONALDSON EPICERIE

1910 Blvd. TASCHEREAU

Ville Lemoyne

VE. 7253

CHESTERFIELD MODERNE

Cie Ltée.

A. Legault, Prés.

8725 10^{ème} AVE., Ville St-Michel

Mtl. 38

J. C. LACHAPELLE

BIJOUTIER

524, rue VICTORIA

St-Lambert

AM. 4385

Ferronnerie "DU PONT"

1988 est, rue ONTARIO

Montréal

OR. 5-0933

BELIBEAU & FRERES

PLOMBERIE

1079 COTEAU ROUGE

Ville Jacques-Cartier

BILLARD ST-CHARLES

E. Duhamel, Prop.

Salle la plus moderne de la Rive-Sud

125 ouest, ST-CHARLES

Longueuil

OR. 5-9437

BOULANGERIE IDEALE

M. Ostiguy, prop.

26 AVE. ST-JEAN

Longueuil

OR. 5-9544

BOULANGERIE LAMONTAGNE

Pain et Gâteaux de Haute Qualité

132 THOMAS

Longueuil

BOWLING "LONGUEUIL"

157 ST-CHARLES OUEST

Longueuil

OR. 4-2395

CHARLAND REALTIES INC.

1128 rue VICTORIA

Montréal-Sud

L. CHARPENTIER

PHOTOGRAPHIE

41 NOTRE-DAME EST

Montréal

OR. 5-7261

DR. PAUL CORBEIL, B. A. M. V.

VETERINAIRE

256 GUILBAULT

Longueuil

OR. 5-9631

DR. A. DEL VECCHIO

VETERINAIRE

88 ST-LAURENT

Longueuil

HO. 5975

A B C FLEURISTE

LIVRAISON SUR LA RIVE-SUD

1811 est, ONTARIO

Montréal

VALOIS STONE

3030a est, ONTARIO (Arrière)

Montréal

FA. 2405

J.-B. NADEAU

1669 est, rue ONTARIO

Montréal

OR. 5-6284

WILLIE ARCHAMBAULT ENRG.

HUILE

235 Chemin CHAMBLY

Longueuil

OR. 1-6220

SYLVIO MARTIN

PLATRIER

1679, rue ST-PIERRE

Ville Lemoyne

OR. 1-1915

SENECAL & FRERE

BOIS & CHARBON

2024 ST-GEORGE

Ville Lemoyne

OR. 5-0150

"V" GARDEN RESTAURANT

1120 VICTORIA

Montréal-Sud

OR. 1-1676

OR. 4-4844

ED. DARCHE & FILS

DIRECTEUR DE FUNERAILLES

190 ST-LOUIS
1376 Chemin CHAMBLYVille Lemoyne
C. J.-C.

OR. 1-7293

IDEAL PETROLEUM CO. LTD.

15, rue ST-LOUIS

Ville Lemoyne

OR. 4-1514

**ST-DENIS CONSTRUCTION
Ltée.**

1540, rue BEAUREGARD

Ville J.-C.

OR. 5-7446

PHILIPPE CHARLAND

PRELARTS - PEINTURES

785 STE-HELENE

Montréal-Sud

OR. 1-9633

LEOPOLD LACROIX

ENTREPRENEUR GENERAL

765, rue LOGAN

St-Lambert

OR. 4-1212

AUBERGE LA BARRE

2155 Blvd. TASCHEREAU

Ville J.-C.

Jour: OR. 5-0475

Nuit: OR. 5-0861

GADBOIS & FRERE

VENDEUR "ESSO"

1076 VICTORIA

Montréal-Sud

OR. 5-7521

HAMEL ET FRERES

GARAGE

Réparation — Débossage

900, rue VICTORIA

Montréal-Sud

OR. 1-6688

E. G. PLANTE

GARAGE

Réparations Générales

4 ST-LOUIS Street

Ville Lemoyne

OR. 5-9697

MARCHE VERCHERES ENRG.

EPICIER LICENCIE

402 VERCHERES

Ville Jacques-Cartier

M. HORACE MORIN

RESTAURATEUR

141 VERCHERES

Ville Jacques-Cartier

OR. 5-6670

R. DELORME ENRG.

1050 VICTORIA

Montréal-Sud

Bur.: FA. 2755

Rés. OR. 4-4605

GERARD PETIT ENRG.

PLOMBERIE - CHAUFFAGE

Bur.: 1600 GILFORD

Montréal

Rés.: 2040 Ch. CHAMBLY

Ville Jacques-Cartier

GR. 2040

VE. 1936

**A. B. MODERN WOODCRAFT
Reg'd.**

7727a CHATEAUBRIAND

Montréal

OR. 5-9577

R. OSTIGUY

WESTINGHOUSE, Représentant

53 ouest, ST-CHARLES

Longueuil

OR. 1-8640

VICTORIA TAXI

VOYAGES EN DEHORS DE LA VILLE

28, rue GREEN

St-Lambert, P.Q.

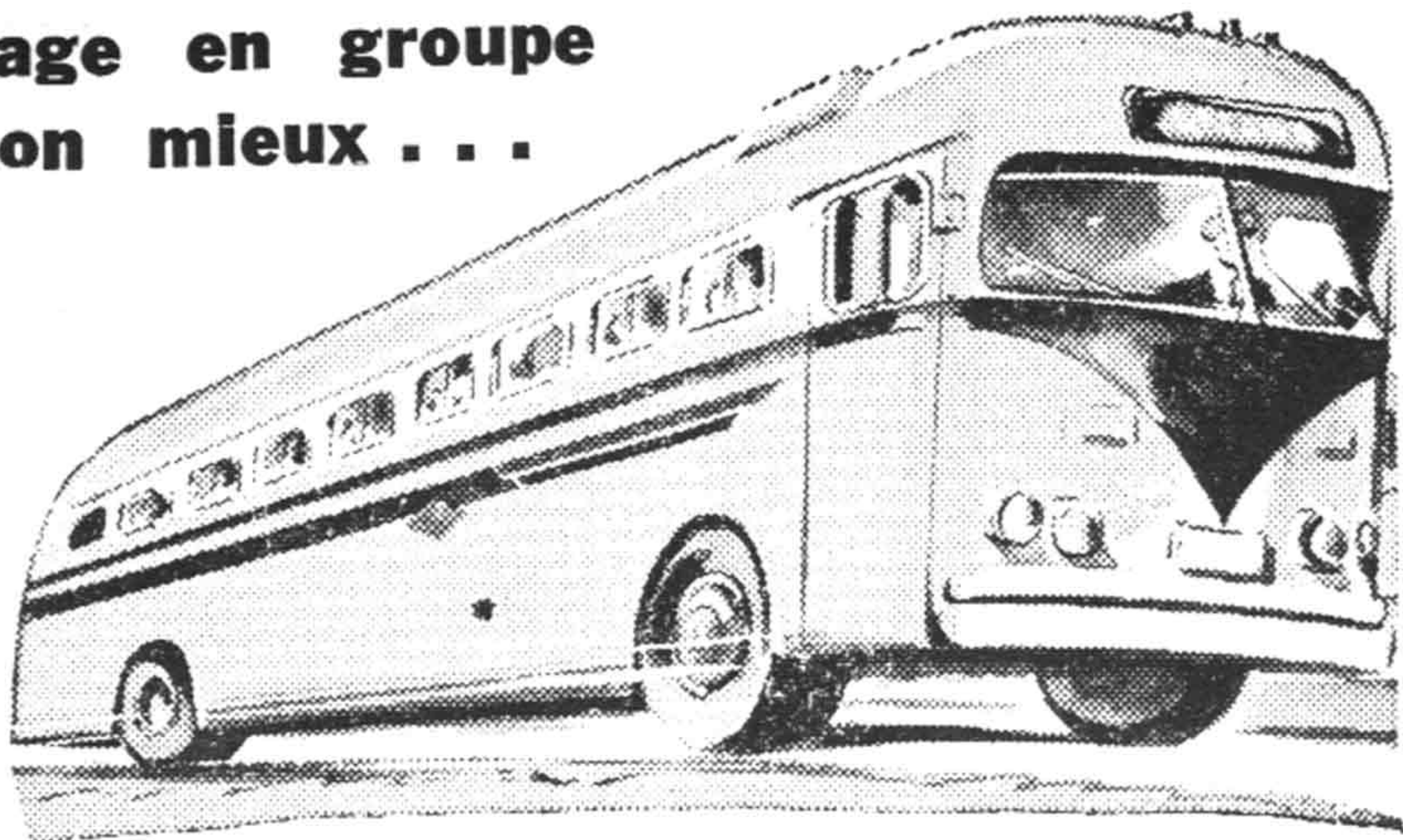
OR. 4-4284

**THE REBUILDING &
RECOVERING SEAT REG'D.**

12 ST-MICHEL

Longueuil Annex

**Voyage en groupe
à son mieux . . .**



**On va
mouiller ca!**

avec une . . .



BRADING

COUP D'OEIL sur le passé...

Sélections tirées des annonces Molson's, dont le but est de rappeler aux Canadiens d'aujourd'hui les événements sérieux ou joyeux qui ont marqué les années écoulées.



1821-ON COMMENCE
LE CREUSAGE
DU CANAL DE LACHINE



1897-LES TRAMWAYS ÉLECTRIQUES
COMMENCENT À CIRCULER
DANS LES RUES DE QUÉBEC



1924-PREMIÈRE PARTIE DE
HOCKEY JOUÉE AU FORUM.
RÉSULTAT: CANADIENS, 7;
ST. PAT'S DE TORONTO, 1.



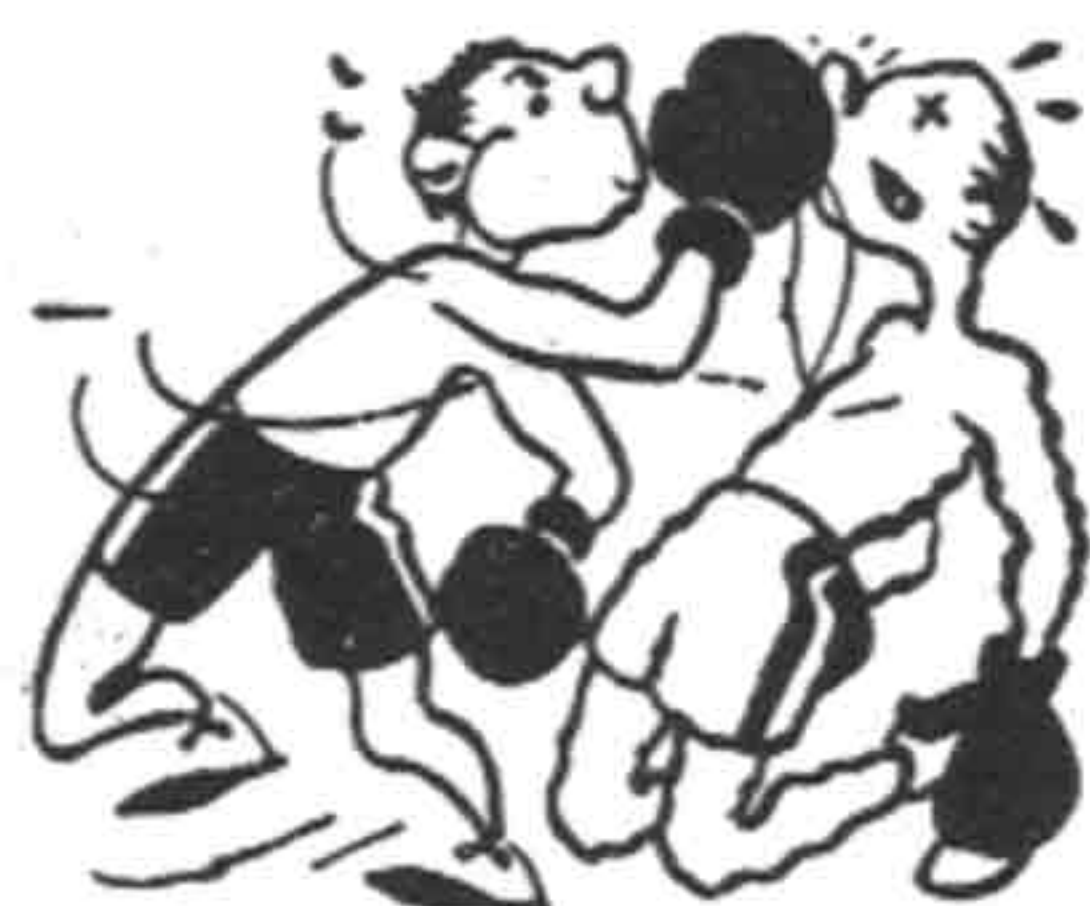
1836-INAUGURATION DU
PREMIER CHEMIN DE FER AU
CANADA (LAPRAIRIE-ST-JEAN)



1933-LE MONTRÉAL
BAT LE BUFFALO
PAR 10-6
EN 19 MANCHES



1879-1^{ère} ENVOLÉE AU
CANADA DANS LE
BALLON DE CHARLES PAGÉ,
À MONTRÉAL



1923- KID ROY MET
ED PINCHOT HORS DE
COMBAT EN 2 MINUTES
(ET 6 COUPS DE POING !)



1701-LAMOTTE-CADILLAC
FONDE DÉTROIT



1917-LA L.N.H. EST ORGANISÉE.
ELLE EST COMPOSÉE DES CANA-
DIENS, DES WANDERERS, DU
OTTAWA ET DU QUÉBEC
(PLUS TARD REMPLACÉ PAR LE TORONTO)

Molson's

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE DUYAIT

METTONS
NOS LOISIRS
AU SERVICE
DU

Une façon utile, saine et rémunératrice d'employer votre temps libre est de vous engager dans L'Armée Canadienne (Réserve). Vous servez le Canada et vos propres intérêts en profitant de vos loisirs pour recevoir la formation de la Réserve.

CANADA

Rendez-vous
immédiatement au ...

(Régiment)

(ADRESSE)



**Entrez dans L'ARMÉE CANADIENNE
(RÉSERVE) dès maintenant!**

Le 17 mars 1927, l'échevin A.B. Hurtubise proposa que la ville demandât au gouvernement fédéral de lui céder un morceau de terrain, pour une période de 99 années, dans le but d'y ériger un hôtel de ville, des bâtiments publics et aussi des terrains de jeux, selon les plans préparés à cet effet.

Le rôle d'évaluation de Montréal-Sud était homologué le 12 mai 1927 pour un montant de \$1,614,884. L'année suivante, le 3 mai 1928, l'homologation était approuvée au montant de \$1,621,009.19, augmentation très faible comme on peut le constater.

L'obtention d'un hôpital sur la Rive-Sud est une préoccupation lointaine. Les minutes du 2 juin 1927 mentionnent la nomination des échevins Anders et Slater sur un comité spécialement chargé d'étudier la possibilité de faire ériger un hôpital, ainsi que le demandait la Chambre de Commerce de la Rive-Sud.

Les échevins se préoccupaient, en ce temps là, de l'observance du dimanche. Le 16 mai 1929, l'échevin Slater, secondé par l'échevin Carleton, proposa l'intéressante résolution que voici: *"Attendu qu'on dénote de plus en plus, dans les différents endroits de la province de Québec, un usage de plus en plus fréquent du dimanche pour le travail régulier; Attendu que le travail du dimanche désorganise la famille et la société et que le travail du dimanche est prohibé par l'Eglise et les lois de notre pays; Attendu qu'il est urgent d'arrêter promptement et efficacement, par tous les moyens, le travail du dimanche; Attendu qu'il est du devoir des autorités constituées de voir à ce que l'ordre social soit maintenu et que les lois soient observés; il est par suite résolu que le conseil de Montreal-Sud, alarmé par une telle progression du travail du dimanche, que notre province et plus particulièrement notre gouvernement fassent tout en leur possible pour arrêter un tel état de chose et voient à ce que la loi soit observée."*

A la date du 19 septembre 1929, on trouve une longue motion, d'ailleurs incomplète concernant un boulevard que le département de la Voirie de la province de Québec projette de construire pour servir d'approche, dans Montréal-Sud, au pont Jacques-Cartier. On sait que ce boulevard devint par la suite une réalité sous le nom de Boulevard Alexandre Taschereau. La résolution désigne ce boulevard sous le nom de Longueuil-Laprairie. Ces travaux devaient amener bien des modifications dans la partie ouest de Montréal-Sud. Il a fallu, par exemple, retracer la voie ferrée de la Montreal & Southern Counties Railway Co. au coin de Lafayette et du nouveau boulevard. On parlait aussi de remplacer le boulevard Désaulniers du temps et d'ouvrir une nouvelle rue entre le chemin Tiffin et la rue Lafayette.

La construction du pont Jacques-Cartier, depuis si longtemps annoncée et attendue, débuta en 1925. La grande crise s'annonçait quelque peu et ce fut un bienfait pour les gens de Montréal-Sud. La Dominion Bridge employa de nombreux manoeuvres et ouvriers de Montréal-Sud pour l'ériger. Il fut terminé en 1929 et ouvert à la circulation en 1930.

On avait cru fermement que la construction du pont Jacques-Cartier susciterait un développement très rapide des villes de la rive sud. Cette prévision s'avéra tout à fait fautive. Très rares sont les familles qui délaissèrent la métropole. Et la raison est bien simple. La fameuse crise économique venait de commencer. Et ceux qui avaient un peu d'argent songeaient bien plutôt à la garder pour nourrir leurs familles avant d'aller se bâtir à Montréal-Sud où plusieurs avaient déjà leurs terrains. Il fallut attendre la guerre de 1939-45 pour voir vraiment s'opérer le prodigieux développement de toute la rive sud. Montréal-Sud en bénéficia largement.

On vit alors le gouvernement fédéral mettre en valeur l'immense étendue de terrain qu'il possède à Montréal-Sud le long du fleuve St-Laurent. Cette région autrefois peuplée d'arbustes et occupée par la seule végétation, fut utilisée pour l'aménagement d'un camp militaire, qui ressemblait, en miniature, à celui de Valcartier, avec ses baraques en bois, ses salles de tir, ses cours pavées et ses buttes nombreuses, au bord de l'eau, pour l'exercice des chars d'assaut.

On voit actuellement disparaître, petit à petit, ces baraques et ces édifices militaires. Le gouvernement central n'a pas encore décidé ce qu'il fera de ce territoire. Ou bien Montréal-Sud en héritera, ce qui agrandira considérablement son territoire, ou bien le ministère de la défense nationale s'en servira à de nouvelles fins, telle que la construction d'habitations pour son personnel ou ses soldats, ou bien encore la Commission des Ports Nationaux, vue l'imminence de la canalisation du St-Laurent, y verra un précieux atout pour l'aménagement d'un port.

La ville de Montréal-Sud a déjà prévu l'alternative de la cession de ce terrain. C'est pourquoi son règlement de zonage, préparé par M. C. E. Campeau, urbaniste de Montréal, et adopté le 2 juillet 1953 et mis en vigueur le 21 octobre de la même année, englobe ce territoire qui constitue presque les deux tiers de la surface territoriale de Montréal-Sud. On y prévoit la construction de bâtiments résidentiels et commerciaux. Il semble, cependant, peu probable qu'une telle éventualité se produise.

Avant de terminer ce chapitre sur la vie municipale il nous semble bon de rappeler les débuts du département à incendie. Vers 1926, un groupe de citoyens ont manifesté l'intention de constituer une brigade. Ils ont fait part de leur désir au conseil de ville, qui accepta avec enthousiasme. Ils eurent la bonne fortune de recevoir en cadeau de la cité de Longueuil une voiture à deux roues portant un cylindre sur lequel on enroulait les boyaux. Cette voiture était remise au garage de l'hôtel de ville. Dès qu'un incendie se déclarait on arrêtait le premier passant qui se présentait avec un cheval, et on attelait l'animal à cet appareil de fortune.

En 1927, les pompiers volontaires sont retournés au conseil de ville pour demander l'amélioration de leur brigade. On leur a permis de faire une tombola pour recueillir des fonds nécessaires à l'achat d'un vieux camion International obtenu pour la somme de \$100 environ. De nombreux soirs et longs samedis, les pompiers volontaires ont réparé le camion, remontant la carrosserie, établissant de nouveaux compartiments pour y placer les boyaux et les échelles, peignant et astiquant pour en faire un camion à incendie fort satisfaisant. La ville fournit en plus des uniformes, composés de casques de bottes et de manteaux à l'épreuve de l'eau. Et c'est ainsi que la brigade a débuté dans sa carrière déjà va-leureuse.

Ce vieux camion fut remplacé vers 1932 par un autre de marque Ford. Et une pompe à incendie compléta l'équipement en mai 1933 environ. En janvier dernier M. Lucien Favreau abandonnait la brigade pour cause de santé après en avoir fait partie depuis 1927. Pour bien lui témoigner leur estime et leur considération, les pompiers volontaires lui ont remis une médaille il y a quelques mois au cours d'une fête intime. Ils ont fait plus encore en le nommant chef honoraire des pompiers de Montréal-Sud.

Fondation de la Paroisse.

Faisant partie de Longueuil, le territoire de Montréal-Sud fut desservi à ses débuts par la paroisse St-Antoine de Longueuil. Les catholiques devaient se rendre à l'église de Longueuil, au coin de la rue St-Charles et du Chemin Chambly, soit en boghei, soit à pied en passant par la voie ferrée de la Quebec, Montreal and Souther Railway Co.

Les anglicans, les méthodistes et les presbytériens qui constituaient un groupe assez important vers 1900, puisqu'il y avait une trentaine de familles anglaises, avaient leur église aux limites de Montréal-Sud. Les individus d'autres religions devaient se rendre à Montréal.

Avec la construction de l'école St-Jean Baptiste en 1904, les catholiques de Montréal-Sud furent desservis par un prêtre de Longueuil. La messe était dite à l'étage de l'école. On peut encore apercevoir, surmontant le toit de l'école, un petit clocher qui reçut une cloche en 1904, peu après une grande cérémonie de bénédiction officinée par Mgr Paul Bruchési un dimanche après-midi. On nous a rapporté que les premiers prêtres desservants furent les abbés Clément, Guay, et Lapierre.

En 1908, trois années après l'incorporation de Montréal-Sud en village, la paroisse catholique romaine de St-Georges était érigée canoniquement, ayant comme premier curé l'abbé Avila Beauchamp. L'abbé Beauchamp avait été, immédiatement auparavant vicaire dans une paroisse du quartier St-Henri, Montréal. C'était un homme très avisé, réputé pour ses dons d'organisateur et de "financier". Durant qu'il était vicaire à Lachute il fut remarqué par ses qualités de conciliateur. En 1914 il s'en fut à Rigaud.

En arrivant à Montréal-Sud l'abbé Beauchamp s'empressa de trouver un bâtiment pour son église. Il acheta une ancienne école partestante sur la rue Victoria et la convertit en église. Il fit dresser un clocher sur le toit et aménager l'intérieur de façon convenable. La cloche de l'école St-Jean Baptiste fut transférée de clocher. Une petite sacristie fut ajoutée à l'arrière du bâtiment. On disposa onze bancs de chaque côté de l'allée centrale. Et on construisit un jubé. L'église était chauffée durant l'hiver par une grosse fournaise à bois ou au charbon disposée à l'arrière. Les fidèles "mourraient de chaleur" tout près de la fournaise et gelaient dans les trois premiers bancs. Il fallait alimenter la fournaise à tout moment ce qui était passablement bruyant et distrayant durant l'office ou le sermon. En vieillissant, la petite église devint tout à fait inappropriée. On se souvient que tout juste avant la construction de la nouvelle église en 1941, il y pleuvait abondamment à travers le toit creve par çï par là. Il y avait deux messes, auxquelles tout le monde ne pouvait assister à l'intérieur tellement elle était petite. Durant les dernières années, le curé disait la messe dans son presbytère l'hiver. Quand les paroissiens eurent leur belle église accrue en 1942, ils regardaient la vieille église d'un oeil apitoyé et en penchant la tête. Elle était devenue un bon vieux souvenir. Cet emplacement est maintenant occupé par le garage Gadbois.

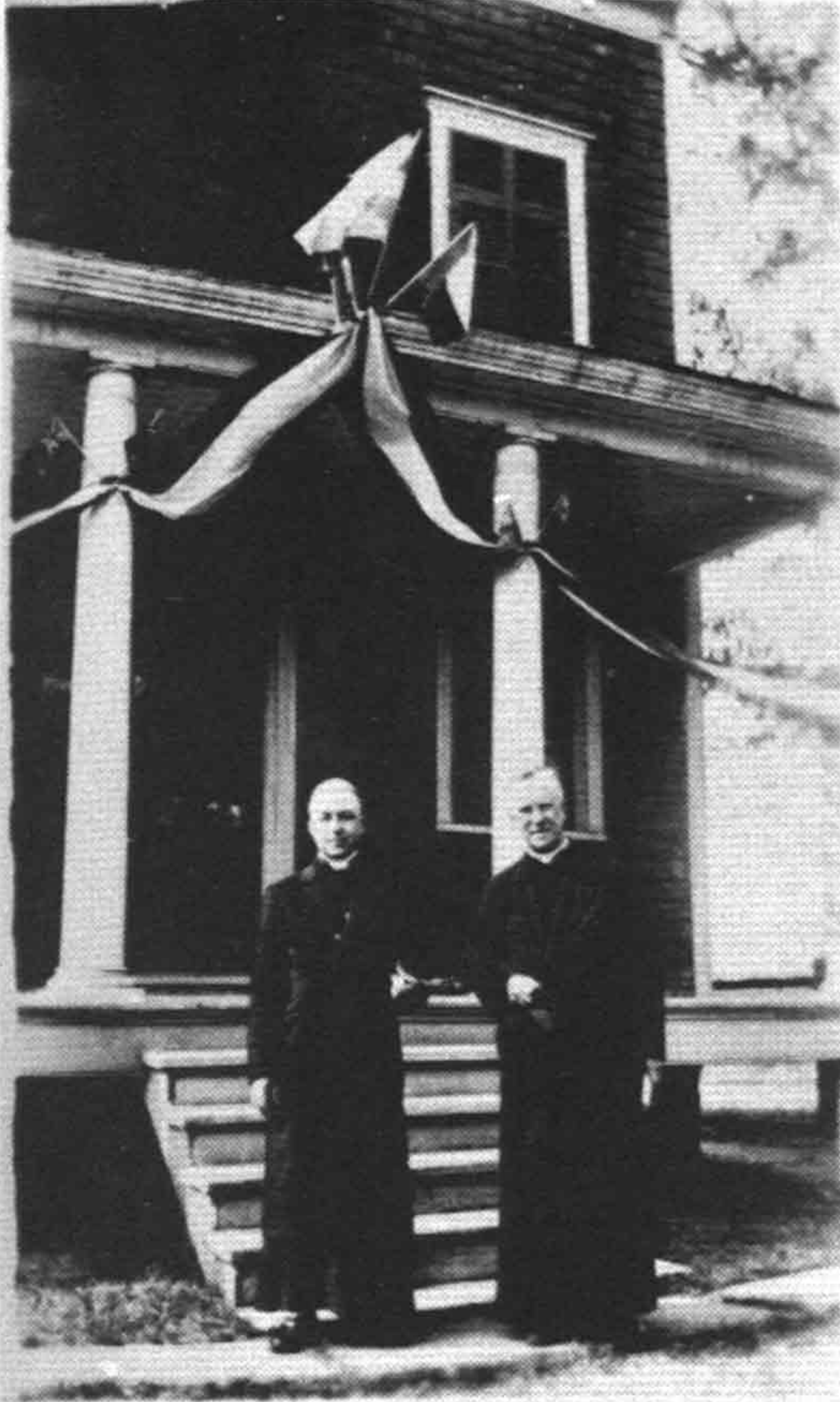
L'abbé Avila Beauchamp avait, au début, réussi à s'accomoder, comme presbytère, de la maison d'un anglo-protestant de Montréal qui ne venait à Montréal-Sud qu'en été, et qui lui louait sa demeure pour une bagatelle. Il y demeurait avec sa ménagère, une dame Desjardins, au coin de la rue Préfontaine et Victoria.



Le premier curé de Montréal-Sud, M. l'abbé Ovila Beauchamp et sa ménagère Mme Desjardins. On voit à l'arrière-plan l'église qui provenait de l'aménagement d'une école protestante achetée par la paroisse St-Georges pour être convertie en église. Le premier presbytère se trouvait au coin de la rue Préfontaine et Victoria. Le curé se servait comme presbytère d'une maison qu'il avait louée d'un protestant assez à l'aise qui ne venait à Montréal-Sud que durant l'été pour jouir de la campagne. On croit savoir que cet homme était un dénommé White, et que sa fille Mme Jackson demeure actuellement au coin des rues Préfontaine et Victoria. Pour aménager l'église que nous voyons, il a simplement suffi de construire un clocher et d'y fixer la cloche qui se trouvait au-dessus de l'école St-Jean Baptiste depuis 1904. La cure de Longueuil a longtemps desservi les paroissiens de Montréal-Sud dans cette école.



Ces garçons et filles ont été les premiers à recevoir la communion solennelle et à être confirmés à Montréal-Sud. On les voit en compagnie de leur curé M. l'abbé Ovila Beauchamp. C'était le 20 mai 1909. La communion eut lieu le matin. Dans l'après-midi, Son Excellence Mgr Paul Bruchési, de Montréal, fit la confirmation. Ce fut un événement remarquable, car c'était la première fois que les paroissiens de Montréal-Sud recevaient solennellement l'évêque de Montréal. Sur cette photo, prise en face de l'école St-Jean Baptiste, on voit, de gauche à droite: Raoul Joly, Ida Mercier, le curé Beauchamp, Yvonne Chevalier, Julien Lord; à l'arrière, Adrien Roussin, à gauche, et Lucien Favreau, à droite.



Son Excellence Mgr Forget devant la demeure de M. et Mme Oscar Bergeron, où demeurait alors Mme William Parent. Cette première visite de Mgr Forget à Montréal-Sud survint en 1937. Il avait visité de nombreux vieillards qui n'avaient pu se rendre à l'église. On le voit ici en compagnie du curé Wilfrid Carbonneau.



M. et Mme William Parent sont ici photographiés à l'arrière de leur maison, sur la plateforme d'un puits. C'était en 1918. Les deux époux eurent 13 filles, ce qui était assez remarquable. Ils demeuraient à 861 Mercier, dans la maison que M. Parent avait bâti en 1891, et dans laquelle demeure encore la dernière des filles, Rita, épouse de M. Oscar Bergeron.

Il fut remplacé, de 1914 à 1918 par l'abbé Albert Lessard qui s'en fut ensuite à Ste-Julie et enfin à St-Lambert où il fut nommé chanoine.

L'abbé Albéric Corbeil fut curé de St-Georges de 1918 à 1937, et M l'abbé Wilfrid Carbonneau, qui lui succéda, de 1937 à 1940. Ce dernier s'en est allé à Sherrington en quittant Montréal-Sud.

Le 5 mai 1940 arrivait à la tête de la paroisse St-Georges le curé Jean Lequin qui est encore vaillamment à son poste. De nombreuses et importantes améliorations furent apportées grâce à son initiative. Il commença par fonder l'église actuellement située au coin du boulevard Washington et de la rue Préfontaine et dont la construction débuta en septembre 1941 pour être terminée en mai 1942. Au début très suffisante, l'église devint rapidement incapable de répondre aux besoins d'une population catholique croissant à un rythme accéléré. Il ne s'agit simplement que de jeter un coup d'oeil sur les statistiques suivantes pour s'en apercevoir.

**Nombre de familles catholiques de la paroisse St-Georges de Montreal-Sud.
(d'après les statistiques démographiques du diocèse)**

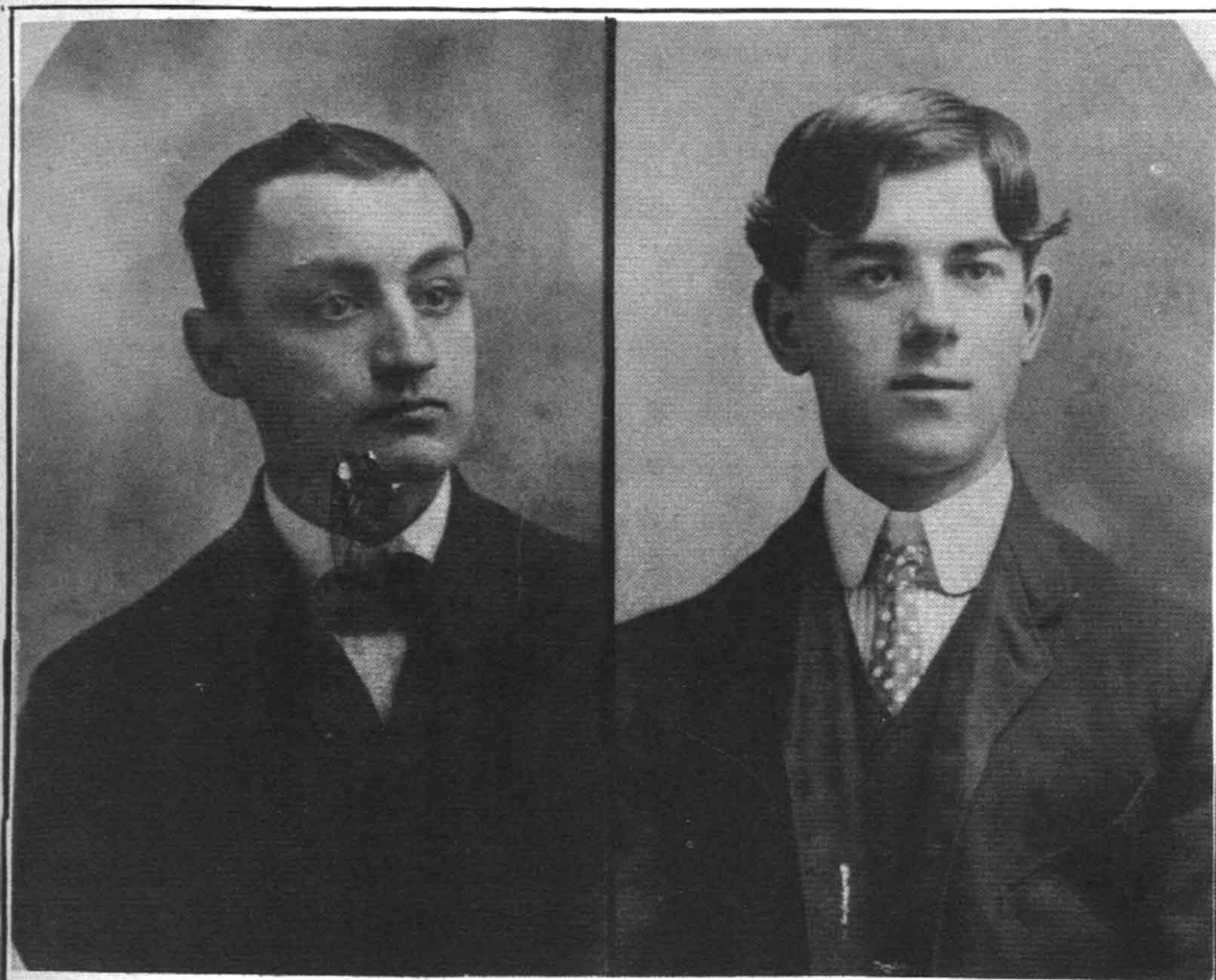
1935: 129; 1936: 129; 1937: 122; 1938: 116; 1939: 101; 1940: 174; 1941: 298;
1942: 430; 1943: 569; 1944: 820; 1945: 874; 1946: 1177; 1947: 1409; 1948: 1671;
1949: 2097; 1950: 1474; 1951: 1621; 1952: 1641.

Il est assez facile de constater, d'après ces chiffres, que c'est à partir de 1940 que la population catholique, et conséquemment la population globale, de Montréal-Sud commença à croître de façon continue. Pour donner à ces chiffres toute leur valeur il faut mentionner que la paroisse St-Georges a été démembrée à cinq reprises depuis 1945, au profit des paroisses St-Jean-Vianney (1er juillet 1945), Notre-Dame de Grâces (desserte à Noël 1948 et paroisse le 29 octobre 1949), Notre-Dame de la Garde (décembre 1949), St-Jude (Noël 1953), et enfin, tout récemment, Ste-Louise de Marillac (première messe en fin de juin 1954). Malgré ces diverses coupures, le nombre des paroissiens n'a jamais cessé d'augmenter, à tel point que l'abbé Jean Lequin dut être obligé de considérer la nécessité d'agrandir l'église. Les travaux ont débuté au début de juin de la présente année. Voici à ce sujet l'article qui parut dans le journal "Le Courrier du Sud", en date du 3 juin 1954:

"Mardi le 11 mai dernier la firme Lecavalier et Roy St-Jean signait le contrat d'agrandissement de l'église St-Georges de Montréal-Sud. Six entreprises ont présenté des soumissions.

Conformément au désir de Son Exc. Mgr G.-M. Coderre, M. le curé Jean Lequin et les marguilliers de St-Georges avaient envisagé le projet d'agrandissement de l'église Saint-Georges, projet moins coûteux que la construction d'une nouvelle église. Lors de la construction de la présente église, la paroisse comptait environ 300 familles. Elle en présente maintenant 1,200, bien qu'elle ait été démembrée à cinq reprises au profit des paroisses St-Jean-Vianney, Notre-Dame de Grâces, Notre-Dame de la Garde, St-Jude et St-Louis de Marillac.

Le 12 janvier dernier, MM. les syndics de St-Georges choisissaient à l'unanimité M. Gérard Charbonneau, de Montréal, comme architecte, pour préparer définitivement les plans et devis de l'agrandissement et de son aménagement. Et le 24 février, à la demande des syndics, l'architecte demandait des soumissions aux entrepreneurs dont les noms suivent: Désourdy & frères, Cowansville; Alphonse Raymond, St-Jean; Lucien Vadeboncoeur, St-Hyacinthe; Lemieux et Frère, St-Jean; B.G.L., ingénieurs en construction de Montréal; Labrador Construction, de Montréal; Lecavalier et Roy, de St-Jean.



M. Pierre Lefebvre, époux de Reine Lord, alors qu'il avait près de 20 ans. M. Lefebvre, qui demeure à 805, Lafayette, est un machiniste à sa retraite.

M. Raoul Lord, à l'âge de 18 ans. Il est actuellement à l'emploi de la Bond Clothes, à Longueuil, où il travaille comme tailleur.



La photo ci-contre présente tous les écoliers de Montréal-Sud qui se rendaient à l'école St-Jean Baptiste. Ce sont les élèves de l'année 1909, en face de l'école dont les plans ont été exécutés par un architecte de Montréal dénommé Perrault et qui fut construite en 1903 et officiellement ouverte en 1904.

De gauche à droite: 1ère rangée Hubert Joly à l'extrême gauche Tommy White, Moise Joly (frère d'Hubert), Mlle Mercier, Rita Parent, Marguerite Favreau (soeur de M. Lucien Favreau et mariée à Gaston Goyer, Montréal), deux petites White et Adrienne Breton (petite-fille de M. Napoléon Labonté);

2ème rangée, de gauche à droite: Raoul Joly (le premier avec une énorme boucle blanche à l'avant de son veston), Lucien Favreau (demeurant actuellement à 824 Lafayette et qui nous a fourni beaucoup de renseignements sur l'histoire de Montréal-Sud ainsi que de nombreuses photographies) Edouard Joly Emilia Joly, Bernadette Rochon (actuellement Mme Vézina, Montréal), Edwina Maisonneuve et Adeline McKay;

3ème rangée même ordre: Albert Chevalier (décédé), Martin White (décédé), Oscar Rochon (décédé à la suite d'un désastre ferroviaire à St-Hubert quand un groupe de la région de Montréal avaient organisé une excursion en chemin de fer pour assister à l'ouverture d'Otterburn Park à St-Hubert. Plusieurs wagons du C N R. déraillèrent un dimanche après-midi du mois d'août autour de 1915 causant ainsi la mort de nombreuses personnes et en blessant plusieurs. Ce fut un grand émoi à Montréal-Sud, car deux citoyens de cette localité avaient perdu la vie, soit Oscar Rochon et Alfred White) Edmond Tanguay Mary White, Gabrielle Provost (décédée), Philomène Tanguay (décédée), Louisa Parent (Mme Charbonneau, actuellement à Montréal).

4ème rangée, même ordre: Soeur Paule Derezzo, institutrice et première religieuse enseignante avec sa compagne de l'extrême droite, William White. Lionel Tanguay (actuellement à Montréal) Blanche Parent (Mme Bédard, Montréal), Yvonne Chevalier (décédée). Ida Mercier, Germaine Tanguay, Soeur Marie-Esther, première supérieure de l'Ecole St-Jean Baptiste.

C'est en 1907 que ces deux religieuses des Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie avaient commencé d'enseigner à cette école. Elles devaient voyager tous les jours de leur couvent de Longueuil à cette école, qui fut construite pour environ \$3000

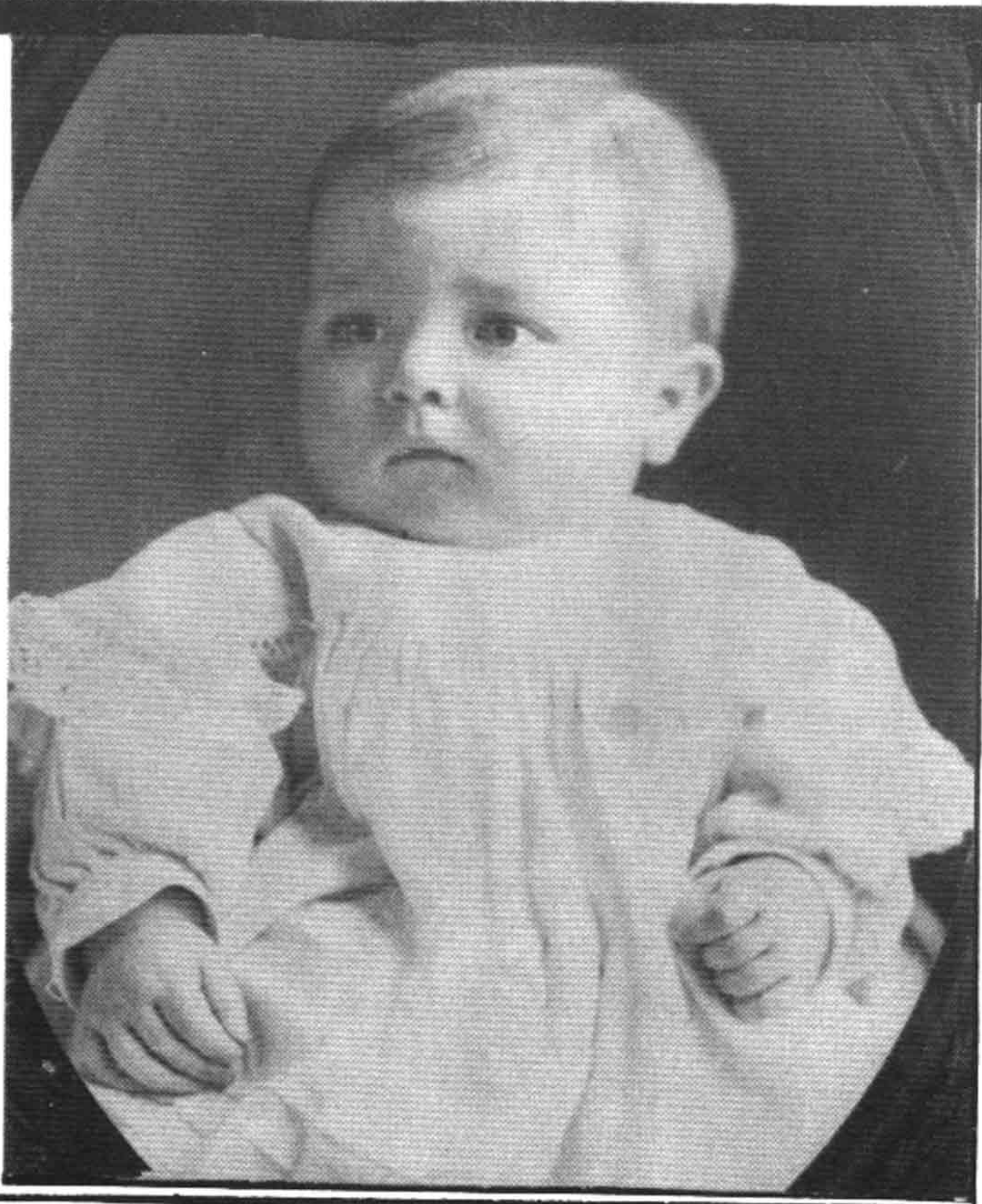
M. Elie Dubuc et sa famille. Son épouse est Hélène Parent, fille de M. et Mme William Parent qui ont eu une nombreuse famille de 13 filles. On voit ici, parmi les enfants, Roger, à gauche Jean-Paul, soutenu par sa maman, Cécile, assise à l'avant, et Thérèse. M. Elie Dubuc est mort autour de 1910. C'était un marchand de chaussure bien connu et fort prospère à Longueuil. Quand cette photo fut prise il était échevin de cette municipalité voisine de Montréal-Sud.





Peut-on reconnaître les traits de l'échevin René Lord? Eh! bien, ce beau bébé le représente du temps de sa prime jeunesse. M. René Lord est maintenant âgé de 45 ans.

Ce beau bébé gagna un premier prix de beauté dans un concours qui eut lieu à Longueuil. Il s'agit de Roger Dubuc, photographié un peu après 1900. Sa mère était Mme Elie Dubuc, née Hélène Parent, fille de M. et Mme William Parent. M. Roger Dubuc, maintenant âgé de 48 ans, demeure sur la rue Préfontaine. Il est entrepreneur en construction et en démolition.



La plus basse soumission, celle de Lecavalier et Roy, fut acceptée à l'assemblée du 22 mars dernier.

Les plans prévoient le prolongement de la façade vers la rue Washington, sur une longueur de 63 pieds, et l'élargissement des transepts de 15 pieds chaque côté, ce dernier item afin d'enlever l'impression d'un corridor. Le chœur sera avancé de 6 pieds. Et l'on aménagera un passage entre la sacristie et le presbytère. On disposera de plus un autel latéral et la Sainte Table sera allongée. Une fois ces travaux terminés, le parterre pourra contenir 900 fidèles au lieu de 400 comme auparavant.

Toute brique extérieure sera enlevée pour être remplacée par de la pierre Briard-Hill. Le clocher sera revêtu en cuivre. L'ameublement qu'on prévoit installer à la suite de cet agrandissement ne dépassera pas le montant de \$15,000.

L'emprunt, pour ces travaux, est de \$150,000. Il comprend la construction, l'ameublement, les honoraires de l'architecte, les frais d'emprunt et autres dépenses incidentes. L'émission d'obligation a été confiée au Crédit-Québec. Les obligations sont de \$1000 et \$500. L'intérêt est de 3½% pour les dix premières années et de 4% pour les échéances des dernières années.

Institutions scolaires.

L'enseignement est l'une des choses essentielles dans toute localité. Les premiers habitants de Montréal-Sud l'ont compris immédiatement. Ils n'ont pas attendu d'être très nombreux pour doter leurs enfants d'une école. Autour de l'année 1895, les enfants de Montréal-Sud se rendaient à une petite école d'une seule classe située au coin de la rue LaSalle et de l'avenue Benjamin Constant. Cette école a été démolie depuis et remplacée par un magasin qui, plus tard, passa au feu.

Une deuxième école avait été aménagée chez un dénommé Perras, sur la rue Mercier. Durant quelques années elle remplit tant mieux que mal les besoins scolaires.

Dès 1904, l'année où Montréal-Sud fit officiellement sa demande d'incorporation en village à Québec un architecte de Montréal, dénommé Perreault, présentait les plans de ce qui allait être l'école St-Jean Baptiste dont la construction fut entreprise la même année. Comme les citoyens n'avaient pas d'église ils ont pensé réservé l'étage supérieur pour en faire une sorte de chapelle. Ils ont même fait ériger au dessus de l'école un petit clocher surmonté d'un mat. Cette école, alors considérée comme très moderne, coûta quelque \$3,200.

L'enseignement à cette école fut confiée, probablement en 1907, aux Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. La première supérieure fut Soeur Marie-Esther, Elle était secondée dans son travail par Soeur Paule Derezzo. Les deux religieuses devaient voyager chaque jour entre leur couvent de Longueuil et l'école. Les élèves qui avaient dépassé le stade primaire devaient se rendre à l'Académie de Longueuil pour compléter leur formation.

Les anglo-protestants, de leur côté, s'allièrent à ceux ^{ou EST} de Longueuil pour faire ériger la "Protestant Model School" à l'extrémité (est) de Longueuil. Ce bâtiment, qui fut acheté par le Ministère de la Défense Nationale quand il implanta un camp militaire à Montréal-Sud, est situé à peu près à égale distance des rues St-Charles et Victoria (ou St-Laurent, dans Longueuil), immédiatement à l'ouest de la rue Gardenville.



Le groupe des pompiers volontaires de Montréal-Sud vers l'année 1938. Sur la première rangée, de gauche à droite: Kenny Press, Albert Bentley, Benjamin Cox, chef des pompiers, Albert Russell, Cecil Alcorn; 2ème rangée, même ordre: M. Johnson, secrétaire de la ville, Alcide Lacoste, constable, William Press, Harry Palmer, maire de

Montréal-Sud, M. Brindley, échevin, M. Bentley, Lucien Favreau, Lawson Humphrey; 3ème rangée, même ordre: deux pompiers non identifiés, Kenneth Dawson, George Oldbury, Ritchie Palmer, Paul Bourdeau et Ovila Cyr. La brigade à incendie de Montréal-Sud fut fondée en 1926.

Cette école était sous la direction d'une commission scolaire de cinq membres. Quand elle fut construite, en 1903, le président de la Commission était Mr. Andrew Hardy. Son père avait durant trente ans, à ses propres frais, maintenu la seule école protestante qui existât sur la rive sud, qui était également la résidence de M. Hardy. Cette première école, éloignée d'environ 300 verges de L'Ecole Modèle, fut par la suite vendue à la paroisse St-Georges pour servir de première église.

Le premier professeur de l'Ecole Modèle fut un dénommé Borthwick qui devint par la suite professeur dans une Université américaine. Avec son corps enseignant de bonne réputation et sa construction des plus modernes pour le temps, cette école d'une capacité d'environ 250 élèves devint un centre éducatif de première importance sur la rive sud. Sa popularité et son utilité ne vinrent qu'à s'amoinrir qu'avec l'accroissement de la population de langue française. Vers 1910 on peut dire qu'il y avait autant de familles anglaises que de familles françaises à Montréal-Sud. On peut même affirmer que les citoyens de langue anglaise détenaient la prépondérance, ayant une classe sociale de professionnels et d'hommes d'affaires plus nombreuse et plus expérimentée.

Après la vente de l'Ecole Modèle au gouvernement, une nouvelle école protestante fut construite sur la rue Mercier, la William White School, qui reçoit présentement quelque 150 élèves.

Devant la montée croissante de la population catholique, l'Ecole St-Jean Baptiste devint tout à fait inadaptée aux besoins, surtout après 1940. C'est pourquoi la Commission Scolaire obtint du gouvernement la permission d'utiliser une hutte militaire, tout près de l'école St-Jean Baptiste. Les garçons la fréquentèrent durant trois ans, avant d'être transférés à la nouvelle et magnifique école St-Jean Baptiste qui a coûté au delà de \$400,000. Cette école de 17 classes est située au sud de la voie ferrée, sur la rue Hindland. Les Frères de l'Instruction Chrétienne, qui dirigent cette maison d'enseignement, comme ils l'avaient fait quelques années auparavant à l'ancienne école, y sont au nombre de cinq. Une douzaine d'institutrices y enseignent également.

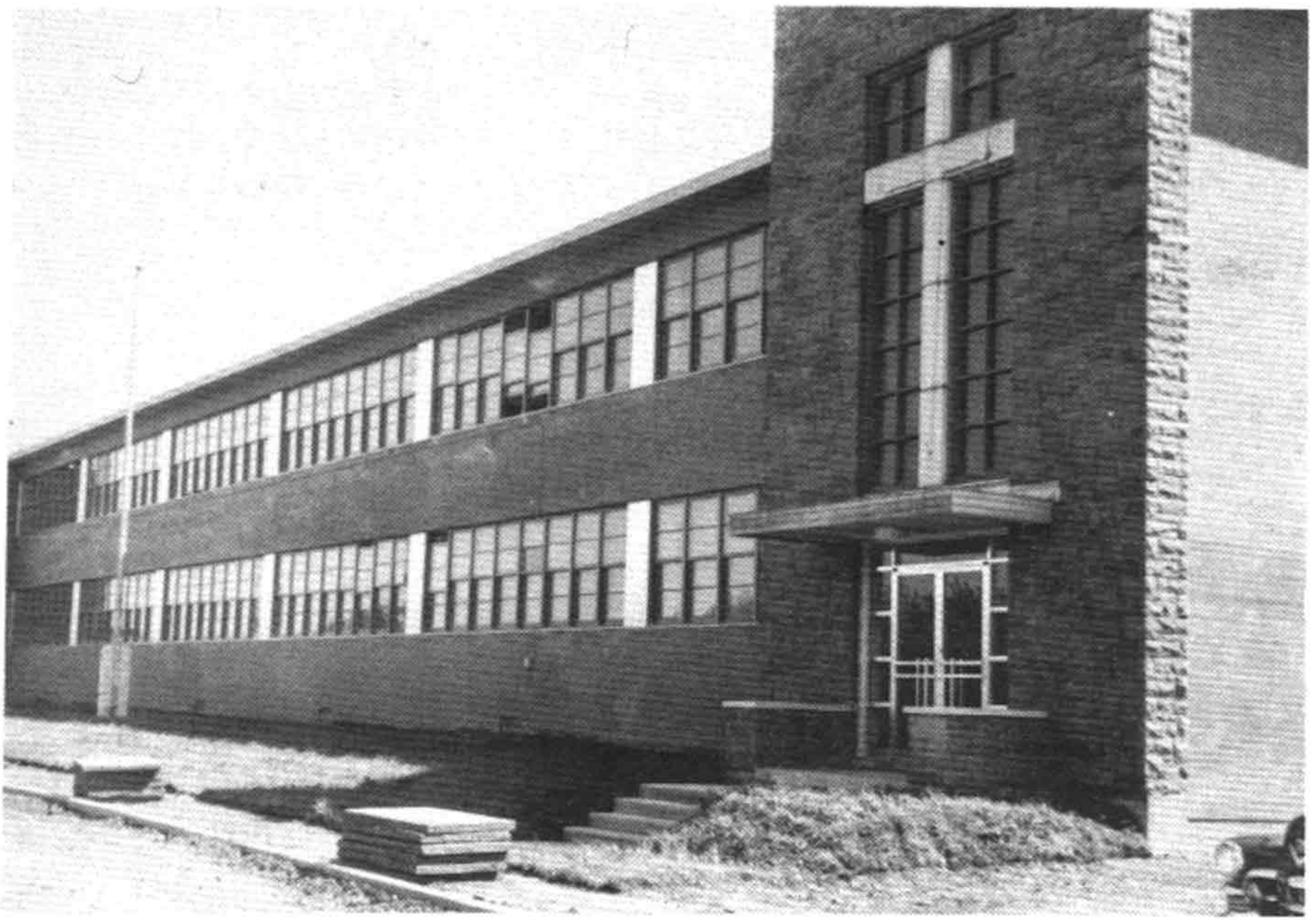
Bien avant les garçons, les filles bénéficièrent d'une école très moderne de 16 salles, l'école Jean Lequin. Les soeurs des très Saints Noms de Jésus et de Marie, au nombre de neuf y dispensent l'enseignement dans 12 classes.

La commission scolaire catholique romaine de Montréal-Sud s'occupent de l'administration de ces écoles qui reçoivent quelque 700 élèves. Elle est actuellement présidée par M. J.-B. Lorrain et le secrétaire en est M. Yvon Saurette depuis 1949. MM. Aldéric Chevalier, Edouard Richer et le Dr Arthur Tardif ont tour à tour présidé la Commission avant M. Lorrain.

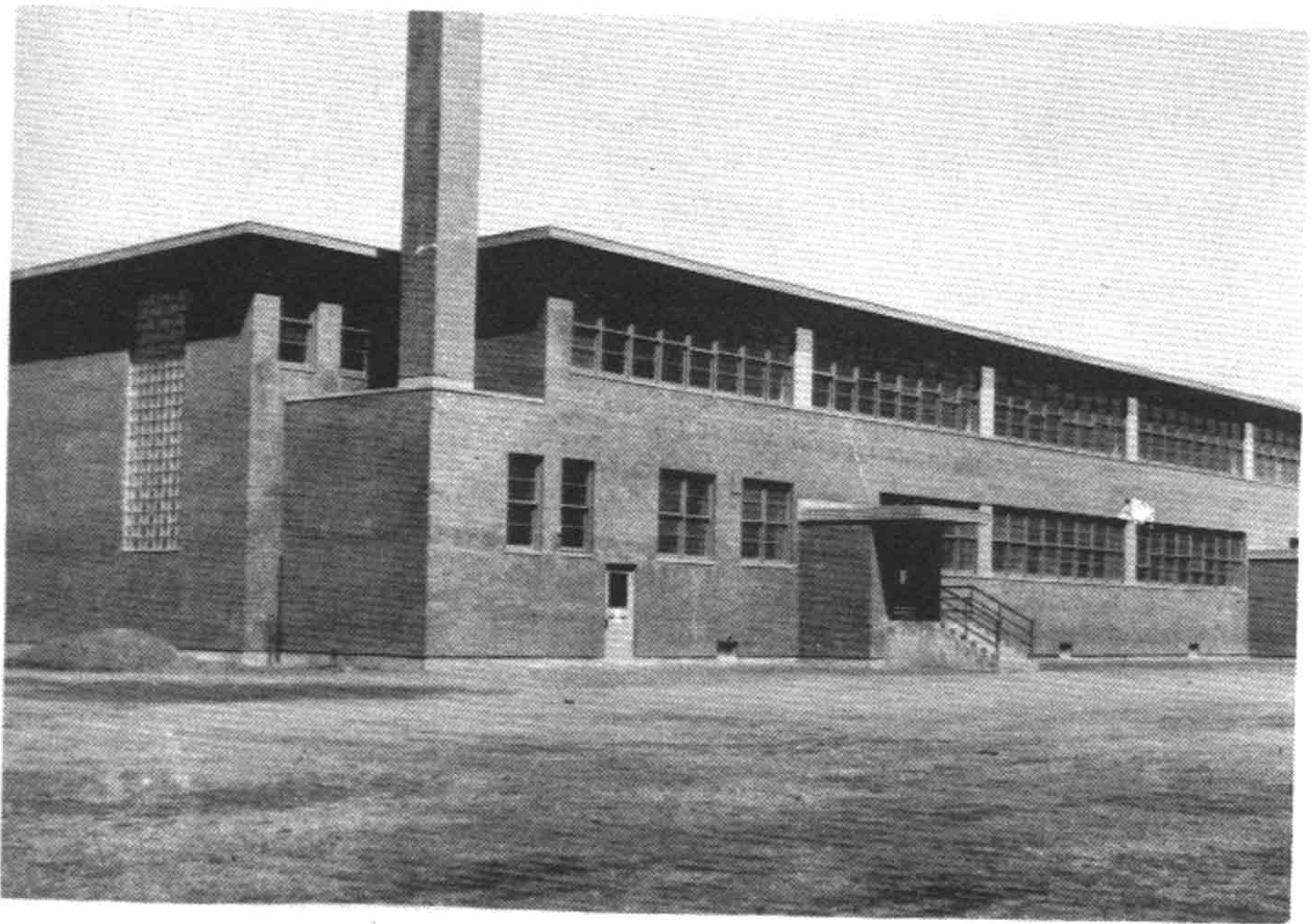
Le système scolaire de Montréal-Sud est complété par le Longueuil Business School, dirigée par Mme Gilberte Cordeau. Près de 30 jeunes filles y apprennent la steno-dactylo.

Montréal-Sud et l'avenir.

L'avenir fut l'une des préoccupations constantes des citoyens de Montréal-Sud, particulièrement de ses dirigeants et de nombreux spéculateurs qui avaient à vendre des lots pour habitations.



Vue du devant et de l'arrière de la nouvelle école St-Jean Baptiste, construite au coût de \$400,000, et est sous l'habile direction des Frères de l'Instruction Chrétienne.





L'Ecole Jean Lequin, construite récemment, dirigée par les Soeurs des Très Saints Noms de Jésus et Marie.



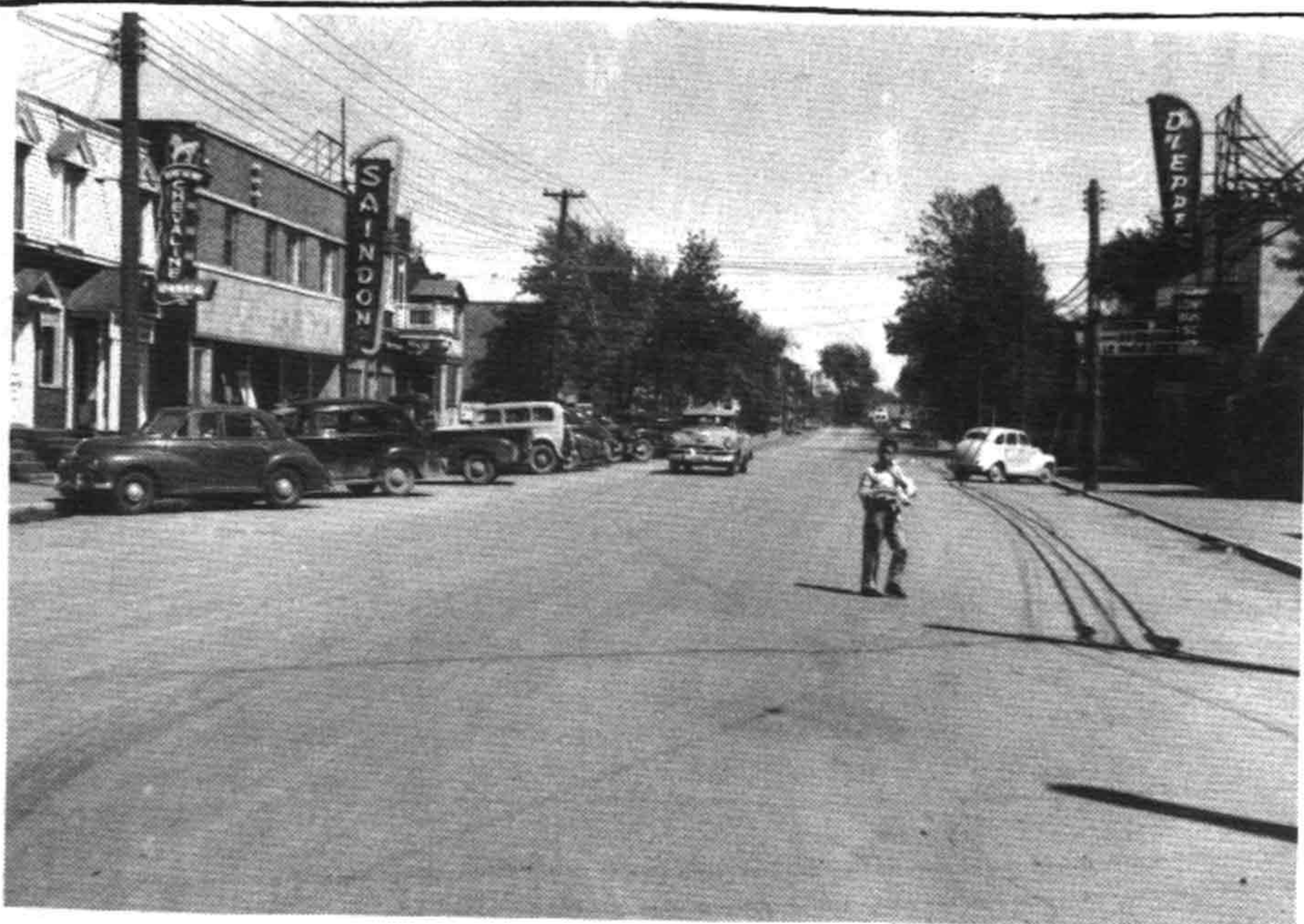
L'Ecole St-Jean-Baptiste, construite en 1904, dirigée par les Frères de l'Instruction Chrétienne.



Sur cette photo nous remarquons l'Hotel de Ville de Montréal-Sud et une partie du poste de Police.



Cette photo nous fait mieux voir le poste de Police de Montréal-Sud, ainsi que l'unique voiture au Service de la patrouille et le camion à incendie.



La principale artère de Montréal Sud, la rue Ste-Hélène qui est en même temps la principale route conduisant à Ville Jacques Cartier.



Un des trams qui fait la navette entre le pont Jacques Cartier à Montréal-Sud et la rue McGill à Montréal via le Pont Victoria.

Deux raisons qui motivèrent l'intérêt de ces derniers dans ce territoire ouest de Longueuil sont sans doute les projets d'un chemin de fer entre St-Lambert et Sorel et d'un pont entre Montréal et la rive sud.

Nous lisons, en effet, dans l'Histoire de Longueuil, publiée en 1889: "Nous entrevoyons dans un avenir très prochain le parachèvement du chemin de fer Montréal et Sorel, jusqu'à Québec, où il irait se souder au chemin de fer Inter-colonial. Quand cette ligne sera terminée, nous avons tout lieu d'espérer qu'un pont gigantesque sera érigé entre Montréal et Longueuil, en passant par l'Île Ste-Hélène. Cette idée a déjà fait de grands progrès; la présente génération en verra probablement la réussite."

Quelques années plus tard, soit en 1913, nous lisons, sous la signature de K.C., dans le numéro du 5 décembre de la South Shore Press, un texte très significatif à propos de l'avenir de Montréal-Sud. Un autre élément s'ajoute cependant aux deux premiers pour espérer le développement rapide de cette nouvelle localité, et c'est le projet d'un tunnel, entre les deux rives, qui pourrait être complété plus tard par l'aménagement d'un port sur le vaste terrain de la Commission des Ports Nationaux. Nous vous traduisons ce texte:

"J'ai déjà mentionné que Montréal-Sud est à l'opposé de la métropole du Canada, et l'on peut maintenant affirmer le fait important, ou plutôt les faits, que le pont du port et le tunnel St-Laurent (dont il était fortement question dans le temps puisque la St.Lawrence Tunnel Company s'était formée avec un capital de \$15 millions sous la présidence de Mr. Duncan McDonald qui fut durant de longues années gérant général de la Montreal Street Railway) auront leurs approches sud en dedans des limites de Montréal-Sud. Quelle grande opportunité pour une ville que d'être à cinq minutes de la grande cité... Selon les plans actuels le pont serait principalement construit pour assurer la continuité entre les deux rives du port. Il serait muni de voies ferrées, de lignes de tramways et d'une bonne route pour la circulation ordinaire. Le tunnel constituera une voie rapide de transport pour les passagers et le fret entre la Rive Sud et Montréal... Les promoteurs de ces projets anticipent un exode en masse des habitants de la cité vers la Rive Sud, et Montréal-Sud en aurait naturellement sa grande part.

"Le 21 août de cette année (1913) le conseil octroya quelque 50 à 60 acres de terrain à la Commission des Ports Nationaux, celle-ci garantissant en retour la construction d'une bonne route à travers leur propriété et l'installation du secteur de Montréal-Sud dans l'égoût collecteur qui sera prochainement construit pour transporter les égouts des villes de la Rive Sud. Ces travaux devraient coûter environ \$100,000 à Montréal-Sud. Sur le terrain du gouvernement qui va de la nouvelle route proposée au fleuve, des manufactures seront construites pour donner de l'emploi à des centaines d'hommes et de femmes qui résideront naturellement dans la ville."

La guerre de 1914 vint, cependant, contrecarrer tous ces espoirs et tous ces projets pour en faire presque des illusions, du moins pour certains. Le pont Jacques-Cartier fut certes construit vers 1925, mais le tunnel n'est pas encore devenu une réalité.

C'est avec la guerre de 1939-45 que la population de Montréal-Sud commença réellement de s'accroître rapidement, à tel point qu'elle se chiffre présente-ment à quelque 4500 habitants.



Le corps des pompiers volontaires de l'année 1953-54 photographié devant le camion à incendie. On voit à l'arrière-plan l'hôtel de ville. Sur la première rangée de gauche à droite: Terry Stundon, Robert Keers, William Moir, Ray Gascoigne, lieutenant, Lawson Humphreys, sous-chef, Lucien Favreau, inspecteur, Charles Bentley, chef des pompiers, Paul Stalport,

lieutenant, William Munro, capitaine, Arthur Boutin, George Howell, Scott Wright;

Sur la deuxième rangée, même ordre: Charles Stundon, J.-Guy Favreau, André Lefebvre, Doug Palmer, Bernard Favreau, Albert Lesiege, et Henry Frail.



Le Lieutenant Larose, en charge du
Département de Police de Montréal-Sud.

Cette photo nous montre l'entrée du pont Jacques Cartier, tel que vu, directement du centre de la rue principale de Montréal-Sud. Nous remarquons au loin, le Pont Jacques-Cartier et plus en avant, les voitures qui sont arrêtées aux barrières afin de payer leur "passage".

Voici une vue prise à vol d'oiseau des côtes de Montréal-Sud et une partie de l'extrémité du Pont. On voudra bien remarquer la largeur du fleuve entre l'île Ste-Hélène et la rive sud.



Et nous verrons prochainement de nombreux autres foyers venir s'installer à Montréal-Sud, en raison de plusieurs projets d'habitations qui sont en train de prendre de l'expansion. Citons, par exemple, les 30 maisons que M. Léo Fecteau érige actuellement, et le grand projet que M. Clément Lord, membre de la famille de pionniers de la place du même nom, entend mettre à exécution prochainement.

Comme le territoire de Montréal-Sud est assez limité et qu'on n'entrevoit pas de sitôt la cession, par le gouvernement, du terrain actuellement utilisé par le Ministère de la Défense Nationale, il est tout à prévoir que Montréal-Sud sera construit à sa capacité dans une couple d'années. Le conseil de ville a fait entreprendre dernièrement des travaux de réfection des rues, de construction de trottoirs et de chaînes de trottoirs, de pavage et de drainage, qui amélioreront grandement l'aspect extérieur de Montréal-Sud. La petite ville aux rues plus ou moins propres et au profil plus ou moins net deviendra coquette pour les fêtes du cinquantenaire qu'on entend célébrer grandiosement en ce mois de juin 1954.

Et que sera demain à Montréal-Sud? Il est certainement lié étroitement aux grands projets qui semblent devoir se réaliser bientôt; nous voulons parler de la canalisation du St-Laurent et de la mise en valeur des puissances hydroélectriques du fleuve.

On peut supposer que la canalisation du St-Laurent, qui doit être faite du côté de la Rive Sud, amènera la construction d'un port sur la Rive Sud. Comme le gouvernement possède une grande bande de terrain en bordure du fleuve, dans Montréal-Sud, il se pourrait bien qu'il l'utilise pour l'aménagement de ce port. La canalisation nécessitera de plus, pour le passage des navires, l'élévation de la chaussée du pont Jacques-Cartier. On croit que se feront alors d'immenses travaux pour élargir la voie carrossable sur le pont, en utilisant les voies de tramways non utilisés de chaque côté. La circulation automobile devenant de plus en plus dense sur le pont Jacques-Cartier, il faudra nécessairement en améliorer les approches. On comprend alors pourquoi la Commission des Ports Nationaux n'obtempère pas à la requête du conseil de Montréal-Sud et de plusieurs municipalités avoisinantes qui jugent urgent l'élargissement et l'amélioration du coin Ste-Hélène et Victoria où passent de très nombreux véhicules. Il serait probablement prématuré de le faire en raison de la canalisation qui pourrait changer considérablement l'aspect de ce secteur.

On a cru autrefois que l'avenir de Montréal-Sud était dans l'industrialisation. On croit maintenant bien faire en zonant le territoire du gouvernement en en secteur résidentiel principalement. Et nous pensons plutôt que l'avenir de Montréal-Sud réside dans le commerce. Les projets actuels nous laissent entrevoir que Montréal-Sud deviendra le centre commercial de la Rive-Sud, de la même façon que le sud de la ville de Montréal, tout près du port, est devenu le centre des affaires. Si Montréal-Sud voit l'aménagement d'un port, il est plus que probable que de nombreux entrepôts seront érigés le long du fleuve et que plusieurs maisons de commerce en gros viendront s'y installer.

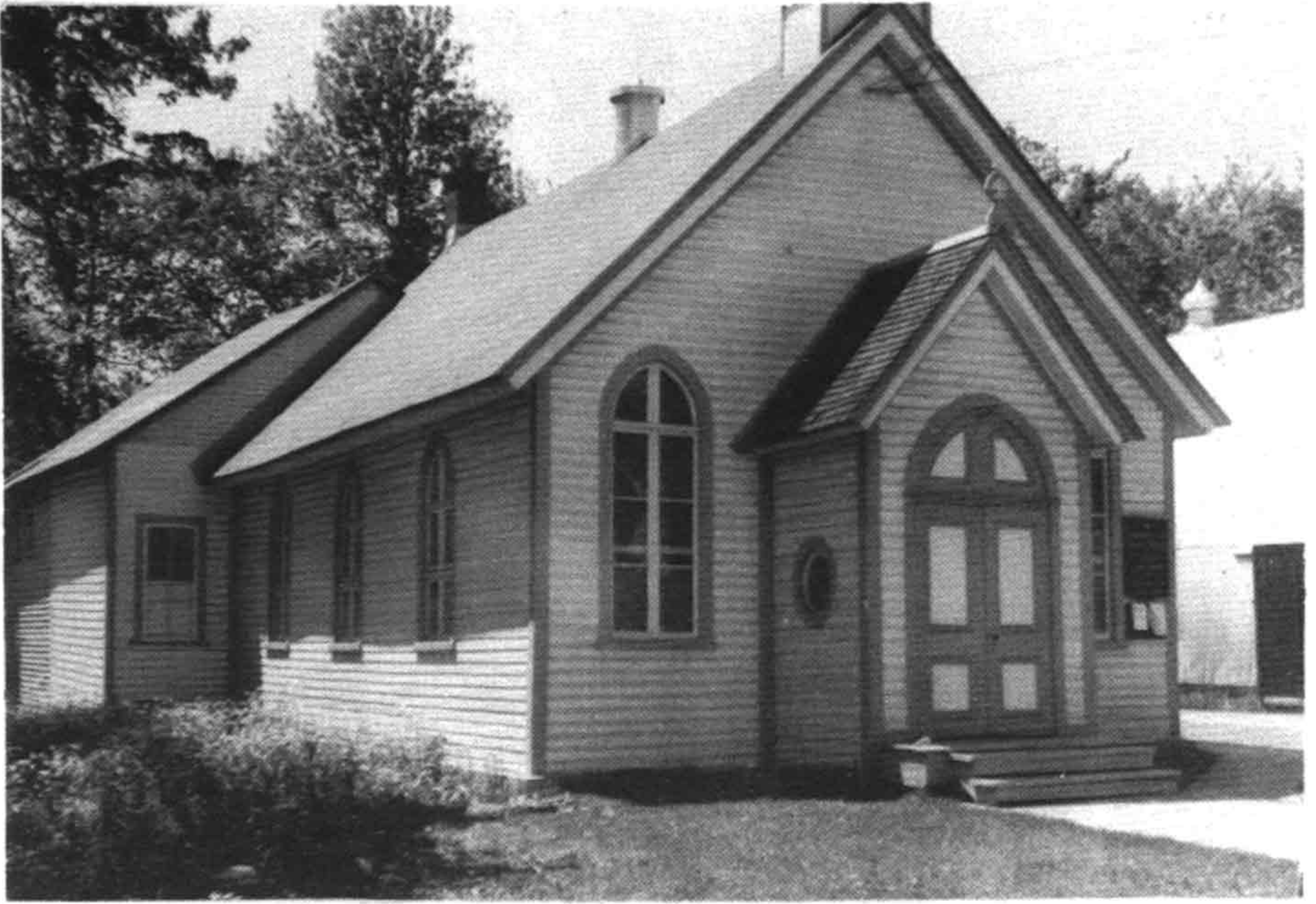
Montréal-Sud est donc appelé à jouer un rôle des plus importants sur ce territoire de la Rive-Sud qui deviendra un second Brooklyn.



Photo de l'église anglicane, St Oswald Church de Church of England sous l'habile direction du Rev. J. Irving, Ministre.



L'Ecole anglaise de Montréal-Sud.



Voici une photo de la jolie petite église de Montréal-South United Church dirigée par le Rév. C.A. Adey, Ministre.

Mother earth has given up her fruits for generations to succour those who would labour, bringing the people to understand the greatness of, and their dependence on nature, developing the strength in men and the best in women. Villages came into being which gradually grew into towns. Public responsibility and private rectitude were taught by those in authority – all of this solidifying the foundations to better bear the burden of the superstructure of today and tomorrow, The South Shore of yesterday has much to teach us of today and whatever our progress may be, our success will be largely due to those old pioneers who have blazed the way for the prosperity the progress of today there can only be one verdict of prosterity what it may be – on the progress of today there can only be one verdict on the work of yesterday in Canada, and particularly on the South Shore, that of pride – pride of successful achievement and pride in the sense of a great heritage, which we at least will hand down untarn!

MONTREAL SOUTH, TODAY.

Right opposite to the commercial Metropolis of Canada and enjoying the full privileges of the great waterway of the Country and the national Port of Montreal lies a stretch of seven miles of somewhat low lying, but perfectly drained land.

continued on page 97



L' Eglise St-Georges de Montréal-Sud, telle que nous la voyons présentement durant les réparations d'agrandissement.

This is known locally as the South Shore and comprises seven corporate towns and the land immediately beyond them, the authorities of which for a long time have been preparing for the large influx of industries which are already locating in the district, by laying down the foundations of a good civic government, the effect of which has been seen in the confidence with which those negotiating for manufacturing sites have placed in the seven municipalities. The facilities and opportunities offered by each of the seven towns are described within these pages, but no pen can describe fully the wonderful potentialities of the district. One can only content himself by stating that in the ordinary course of progress, no known human agency could stop the industrial, commercial or residential growth of the South Shore.

Today the inhabitants are living under almost ideal conditions, indeed the majority live in their own homes – with good drainage, pure water, and easy transportation to the city. All these things count in the makeup of the city beautiful, and the people having tasted them have made up their mind to enjoy them to the full.

The low cost of industrial sites, and the facilities of living accomodation for workmen and their families will lead to the building of a district only second to Montreal itself. The South Shore today is on the eve of a new industrial era; how far it will go remains to be seen, but the prospects are good and the possibilities limitless.



Le magasin bien populaire de Saindon & Fils Ltée à Montréal-Sud tel qu'il apparaissait en 1923 et tel qu'il est aujourd'hui.

MARCHE

Saindon & Fils Ltée

SUPPER MARKET

433, boul. Ste-Hélène — Montréal-Sud

Toujours sur la Glace
Bière et Porter
de toutes sortes

Livraison gratuite sur la Rive-Sud
LUNDI à JEUDI:
10.30 hres et 3.00 hres p.m.
VENDREDI et SAMEDI
Toute la journée

OR. 5-0771

OR. 5-0807

LORD & ROY



PLOMBERIE & CHAUFFAGE
PLUMBING & HEATING



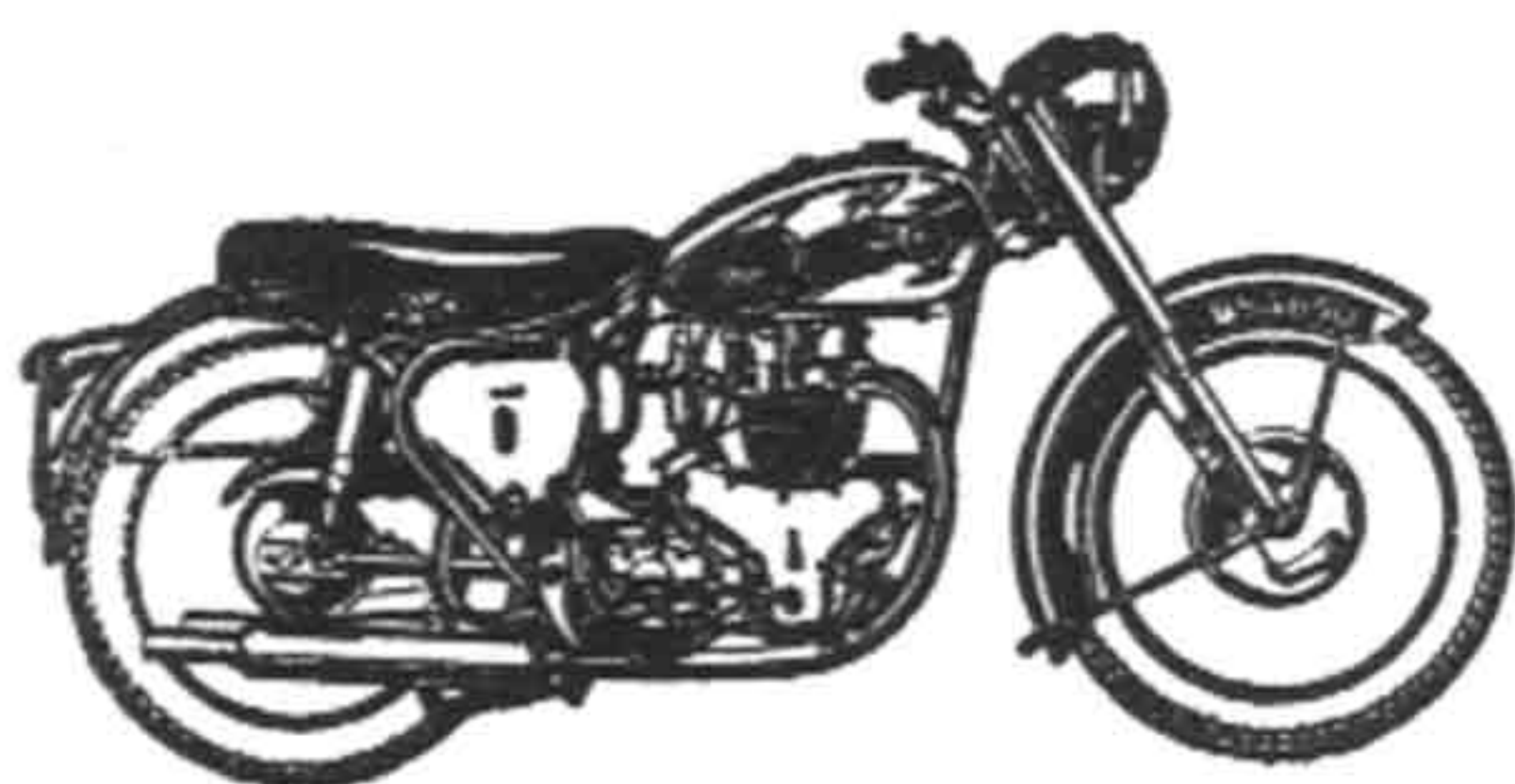
423 Préfontaine

Montréal-Sud

*Avec les compliments de
votre député provincial
Redmond Roche*

Avec les compliments de la

*Société Historique Nationale
B.P. 410
Station H
Montréal, P.Q.*



AU SERVICE DE LA RIVE-SUD
SPECIALISTE EN
BICYCLETTES
MOTOCYCLETTES

SERVING THE SOUTH SHORES

SYLVESTRE CYCLE & SPORTS

4801 PAPINEAU (angle Gilford)

AM. 6424

C.C.M. — RALEIGH & ARMSTRONG BICYCLES
B.S.A. & TRIUMPH MOTORCYCLES

Aussi, nous avons le plus grand assortiment de bicyclettes et motos reconditionnés en vente à prix modique et termes faciles avec garanti de 30 jours.

OR. 5-7993



VOITURES ANGLAISES
ENGLISH CARS

AUTO PARTS
Service Complet
Réparations d'autos
Pièces et accessoires

PAUL LEBLANC, prop.

841 Blvd. Taschereau

Ville J.-C.

L. A. BONNEAU



3067 Grande Allée

Mackayville

OR5-9592

**DURABLE STEEL
PRODUCTS REG'D.**

General Sheet Metal Work

Warm air Heating

Sales & Service

Ferblanterie

Système Air Chaud

Vente — Service

McCLARY & LENNOX

Famous Products



2824 Mackay St.

Mackayville, Que.

OR. 5-7057

Verrerie

DOMINIQUE

Glass

PLATE GLASS

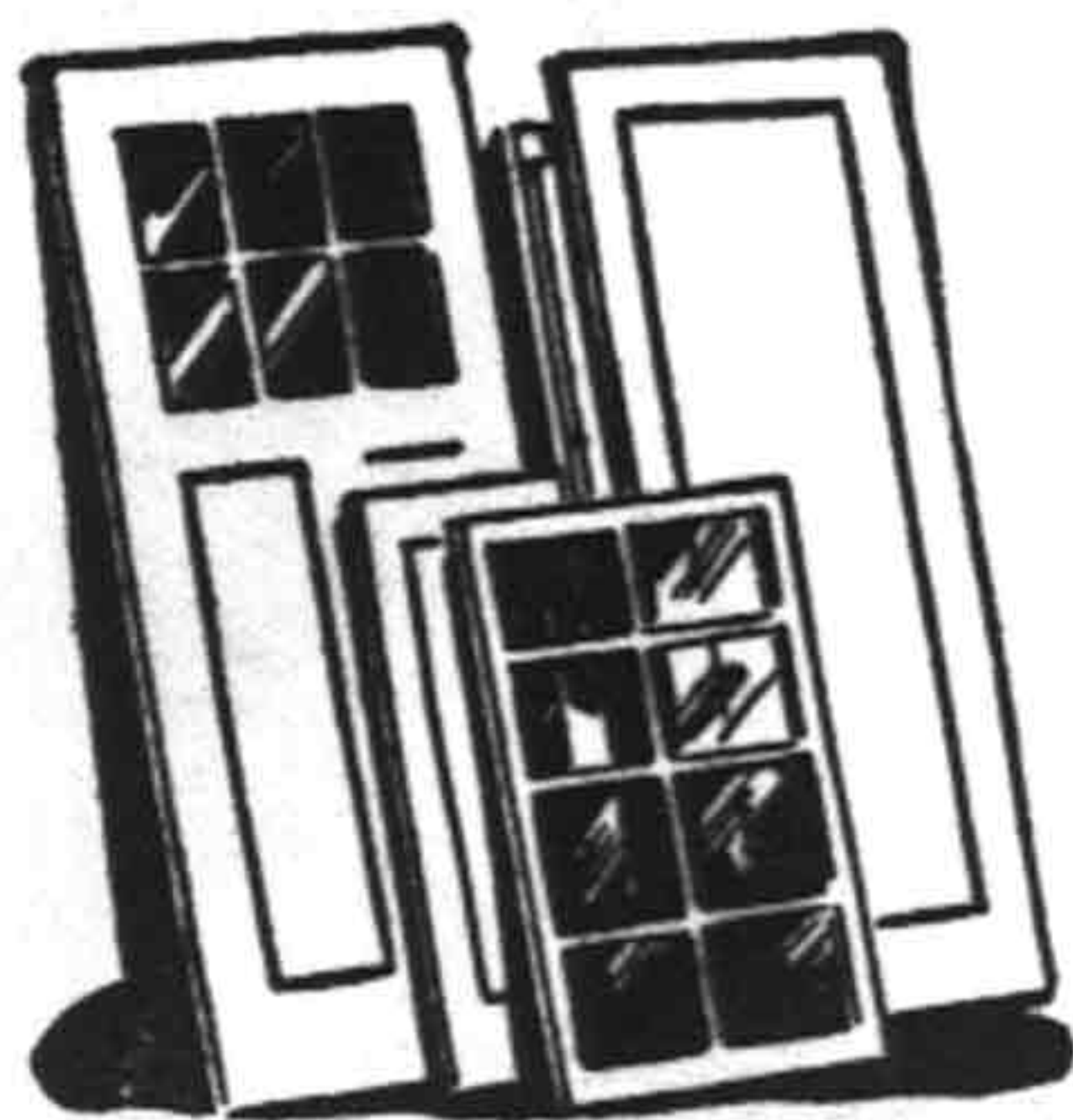
MIROIRS

TERMOST PANE



1326 St-Alexandre

Cité Jacques-Cartier



Manufacturiers de
PORTES et CHASSIS

de toutes grandeurs

Longueuil Furniture Reg'd.

274, ST-JEAN

Tel.: OR.5-9800

C. BERNARD STE MARIE

M.H.B.



MAITRE - HORLOGER
BIJOUTIER



40, rue Ste-Elizabeth

LONGUEUIL, P.Q.

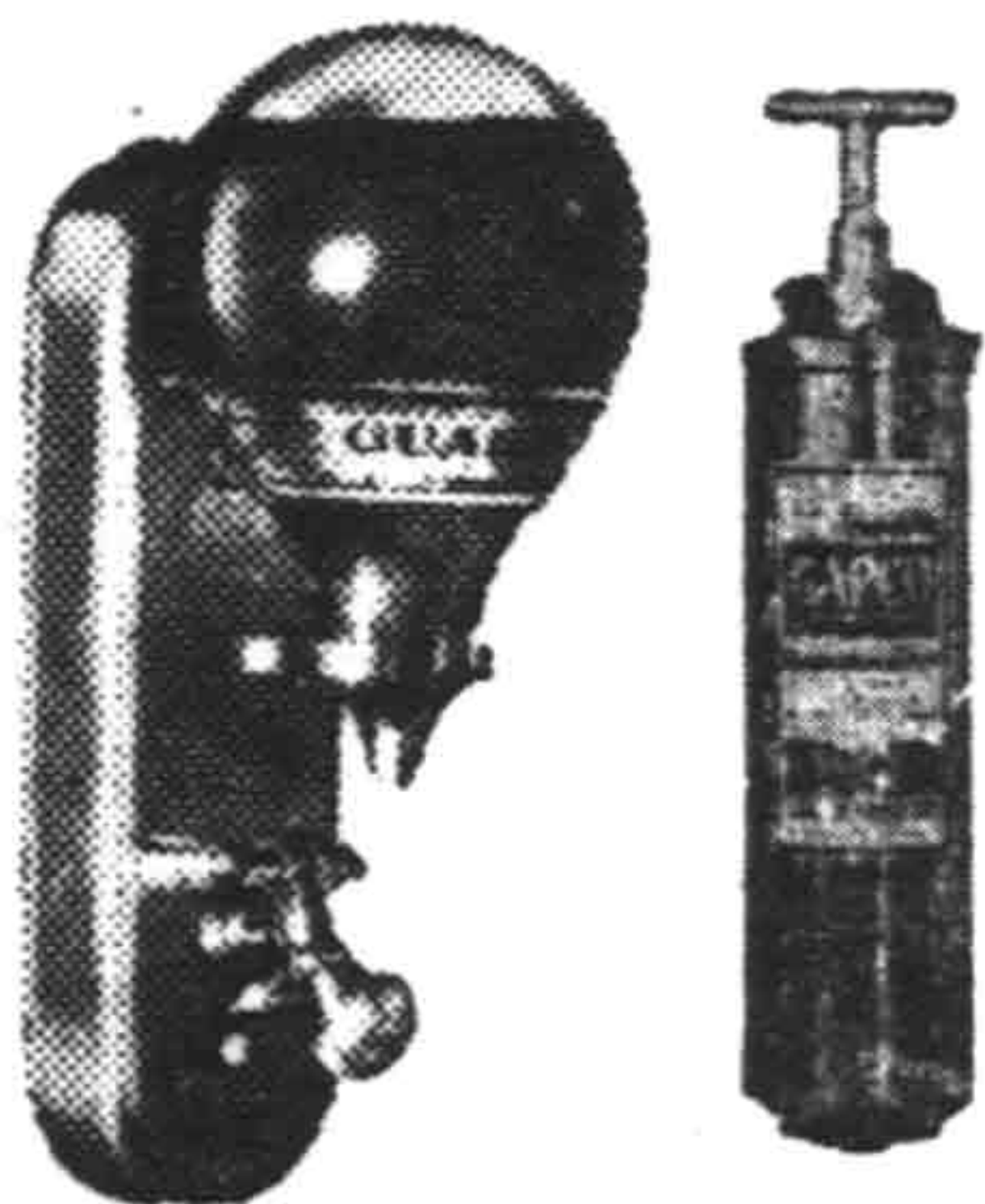
TELEPHONE: CRESCENT 2127

GUARD-X

SYSTEME EFFICACE ET ECONOMIQUE

AVERTIT — ETEINT — LOCALISE, SUR UN
TABLEAU CENTRAL, L'ORIGINE DU FEU

M. Harold Patry, prés.



5877 AVENUE PAPINEAU

MONTREAL

Shop: WE. 4513

660 CHARRON

D & L METAL WORK REG'D.

FER ORNEMENTAL — ORNEMENTAL IRON WORKS

Escaliers, Balcons, Balustrades
de tous genres

Stairs, Balconies, Fences, Balustrades
of all kinds

Rés.: Gaëtan Dubé
Rés.: Alfred Larocque

WE. 7428
WE. 8275



OR. 5-6487

LAKE SHORE HOSIERY MILLS LTD.

ARTHUR AUTOTTE, Prés.

27, rue MONK

LONGUEUIL

OR. 5-6830



MERCERIE pour HOMMES

47 ouest, rue ST-CHARLES

LONGUEUIL



Pour tous genres de meubles sur commandes, faits par des mains expertes :

- TABLES
- SETS DE CHAMBRE
- BASES DE TELEVISION
- MEUBLES SPECIAUX

Voyez une maison responsable qui exécutera exactement ce que vous voulez avoir.

GARDNER Furniture Reg'd

244 ST-JEAN
OR. 5-6480

LONGUEUIL

G. D. BAXTER & CO.

REAL ESTATE AND INSURANCE BROKERS

236 ELM St., St. Lambert

Tel.: OR. 1-1989

AM. 2115

DAVID & FRERE LTEE.

BISCUITS

1930 CHAMPLAIN MONTREAL

OR. 3-2561

GASTON PELOQUIN

Comptable Public Enregistré
Registered Public Accountant

BUREAU: — OFFICE:

Coins River et Avenue Walnut
Corner River Street at Walnut Avenue

ST-LAMBERT

RESIDENCE:

190, ave. Walnut St-Lambert

OR. 5-6121

Hopital Guérette

SPECIALITE MATERNITE



Gardes
T. Lapointe
et M. Coté
prop.

292 CHEMIN CHAMBLY,
LONGUEUIL.
OR: 5-6121

292 CHEMIN CHAMBLY
Longueuil

**THE CANADIAN
FIRE HOSE CO. LTD.**

827 OUEST, NOTRE DAME WEST
Montreal

Fire Hose
Municipal - Industrial
Fire extinguishers
of all kinds
Underwriters approved
Safety Supplies

24 HOURS SERVICE

Tel.: UN. 6-4331



J. A. Boyer,
gérant

P. E. Hurtibise,
président

OR. 1-7440

PHARMACIE MACKAYVILLE

Dr P. ALBERT, prop.

3110 GRANDE ALLEE

MACKAYVILLE



UN HOMMAGE
DE LA CIE CROWN DIAMOND
A L'OCCASION DU CINQUANTENAIRE
DE LA FONDATION DE MONTREAL-SUD

Votre marchand local C-D

THE CROWN DIAMOND PAINT COMPANY LIMITED

Montreal — Toronto — Halifax

OR. 4-1261

ST. GEORGES

FURNITURE

REMBOURRAGE DE MEUBLES

P. E. Roy, prop.



915, rue Washington Montréal-Sud

OUVERTURE

d'un magasin d'articles
de Sport

LE PLUS GRAND
CHOIX DE BICYCLES
QUE VOUS PUISSIEZ
TROUVER SUR LA
RIVE-SUD.

Réparation de bicycles
de tous genres

OPENING

of a Sporting Goods
Store

THE LARGEST CHOICE
OF BICYCLES THAT
YOU CAN FIND ON
THE SOUTH SHORE.

Bicycles of all kinds
repaired



NOUS ALLONS
CHERCHER

APPELEZ:

OR. 1-0087

●
JUST CALL:

OR 0087

CANADA PAINT AGENT

ST. LAMBERT SPORTING SUPPLY

A. MENARD, prop.

17 DESAULNIERS — ST. LAMBERT

BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION



PAPIER DE TOUTES SORTES

BARDEAUX D'ASPHALTE, ETC...

J. H. OUELLET

179 ouest, rue ST-CHARLES

OR. 5-6254

COMPLIMENTS DU

BUFFET ST-GEORGES ENRG.

MONTREAL-SUD

A VOTRE SERVICE

RECEPTIONS — BANQUETS — MARIAGES

Notre motto: COURTOISIE, QUALITE, QUANTITE

L. Coulombe

767 MERCIER, Montréal-Sud

TEL.: Rés. ORléans 5-0936

AM. 5583

ECOLE DE MUSIQUE FAUCHER

PROFESSEURS EXPERIMENTES

VENTES - INSTRUMENTS DE MUSIQUE - RADIOS - TELEVISIONS - PHONOS
ACCESSOIRES ELECTRIQUES - MEUBLES - ETC.

Situé quelques rues à l'ouest de la sortie du Pont

1286 ONTARIO EST

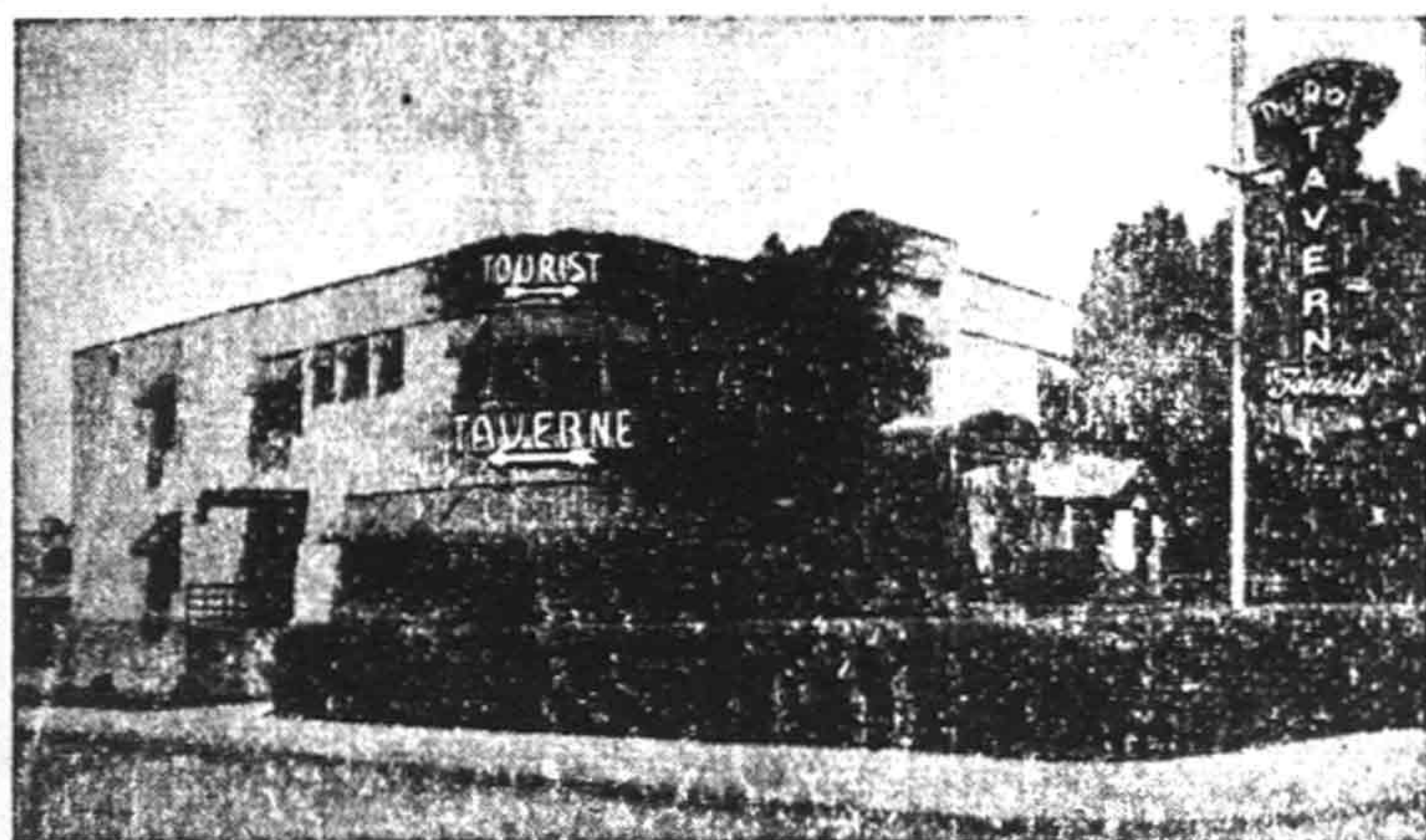
MONTREAL, P.Q.

WILLIS & CO. LTD.

1220 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal

PIANOS — ORGUES — CLOCHES
D'EGLISE — RADIOS — TELEVISEURS
APPAREILS ELECTRIQUES





Avec les
compliments de
CARTIER BROS.
LIMITED

Longueuil Tourist Home

181 St-Charles
Ouest
Longueuil

ORléans 4-4000

CENTRAL PAVING CO.

GEO. LORRAIN, prop.

Pavage de tous Genres — Chemins — Rues — Entrées — Excavation
All kinds of Paving Works — Roads — Streets — Driveways — Excavation

425 LASALLE

MONTREAL SOUTH 23

YOUR LUCKY TELEPHONE NUMBER: OR. 4-1507

LONGUEUIL HOME LAUNDRY

Guaranteed Satisfaction

Our special: Woollen Blanket 39¢

PHONE OR. 5-0117

Restaurant ST-GEORGES Bar-B-Q

Repas réguliers à prix populaire
Full Course Dinners at popular price

SPECIALITES



Bar-B-Q — Hot Chicken — Spaghetti Italien — Hamburger
Hot Dog — Patates Frites — French Fried

NOUS DELIVRONS — — — WE DELIVER

Ouvert 7.15 A.M. à 2 A.M. — Open 7:15 A.M. to 2 A.M.

1867 ST-GEORGES, coin Ière AVE.

OR. 5-7126

MUSICART

TOUT GENRE DE DISQUES



133 CHEMIN CHAMBLY LONGUEUIL

OR. 4-8140

F. KMETIK

TAILLEUR POUR DAMES ET MESSIEURS
Réparations Générales - Nettoyage - Pressage
Altérations de Fourrures

103 ST-CHARLES Ouest LONGUEUIL

OR. 1-7621

COMPLIMENTS DE

A. C. LANGEVIN

Magasin de Qualité pour homme
Quality Store for Men
Complet fait sur mesure
Suit Model to Measure

580 VICTORIA AVE. ST-LAMBERT

OR. 5-6402

R. O. TURCOT

HORLOGER-BIJOUTIER

Montres et Diamants
avec Police d'assurance Gratuite

51 ST-CHARLES Ouest LONGUEUIL

OR. 1-6398

STORAGE

E. BELANGER ENRG.

NETTOYEUR-TEINTURIER-BUANDIER

Service de 3 Jours

99 ST-LOUIS VILLE LEMOYNE

OR. 5-6642

TERMES FACILES — EASY TERMS

R. GENDREAU

MEUBLES — PRELARTS — POELES
RADIO — ACCESSOIRES ELECTRIQUES
FURNITURES — RADIO — STOVES
LINOLEUM — ELECTRICAL APPLIANCES

1290 CHEMIN CHAMBLY
Ville Jacques-Cartier

FR. 4558

ALBERT COTE

BIJOUTIER



1886 est, rue ONTARIO MONTREAL

NAPOLEON BEAUDOIN

STATION SERVICE "ESSO" IMPERIAL

SPECIALISTE EN MECANIQUE



2535 BLVD. TASCHEREAU

OR. 1-7755

C. W. SMILEY & SON LTD.

COAL — WOOD — SHELL FURNACE OIL — OIL BURNERS
GRAIN FEED

698 Victoria Ave.

St-Lambert, Qué.

OR. 3-3661

C. Monette et G. Dubois

Coupons ST-LAMBERT Remnants
Enrg.

592 rue Victoria

St-Lambert

ST-LAMBERT VALET SERVICE REG'D.

AND SOUTH SHORE TAILORING VALET SERVICE REGD.

40 rue Green

St-Lambert

OR. 1-8962

GIRARD & FRERES

PLOMBERIE — CHAUFFAGE — COUVERTURE EN TOLE ET GRAVOIS
AIR CLIMATISE — VENTILATION

11 rue Saint-Gérald

Ville Lemoyne

FA 6844

CH 9801

e a t
MARINA ICE CREAM CO. LTD.

2037 Huron

Montréal

NE. 5-0118

LACHINE PLUMBING & HEATING REG'D.

A. GUITARD, prop.

100, 29th Avenue

Lachine

HOMMAGE A MONTREAL-SUD

Association Pompiers Volontaires de St-Lambert

A. AREL, prés. — J. P. RANGER, sec.-trés.

Station St-Lambert

St-Lambert

OR. 5-7050

Traitements Individuels en
coopération avec votre médecin

Individual Treatments in
Cooperation with your doctor

MAURICE G. GAGNON

PRACTICAL NURSE — PHYSIOTHERAPIST

Massage scientifique suédois
Gymnastiques Médicales -
279 Guilbeault

Scientific Swedish Massage
Medical Gymnastics

Longueuil

OR. 5-6106

OVILA J.-B. GOYETTE, B.A., LL.B.

NOTAIRE ET ASSURANCES

Tous les Mercredis et Vendredis de 3 h. à 9½ h. P.M.

1865, rue St-Georges

Ville Jacques-Cartier

OR. 5-0413

HIGH-WAY GARAGE REG.

REPARATIONS GENERALES — REMORQUAGE — DEBOSSAGE — PEINTURE
GENERAL REPAIRS — TOWING — BODY WORK — PAINTING
GAZOLINE — GAS STATION

801a Blvd. Taschereau, Ville Jacques-Cartier

R. Millette et P. Fortin

OR. 1-8751

Laiterie VICTORIA Dairy

ARM. BOURGAULT, prop.

Lait, Crème, Beurre, Oeufs — Milk, Cream, Butter, Eggs

431 BUTE

St-Lambert

OR5-6334

LONGUEUIL UNITED FURNITURE

POUR REMBOURRAGE GENERAL

Divan, Chaise, Matelas, Etc.

248 St-Jean

Longueuil

Bur.: OR. 1-7275

Rés.: Chambly 237

CHAMBLY TRANSPORT INC.

SERVICE D'AUTOBUS

Charles E. Sénécal, Président

66 Devonshire

Greenfield Park

OR. 5-0266

Nettoyeur "ROGER" Cleaner

PRESSAGE — NETTOYAGE — TEINTURE

199a Chemin Chambly

Longueuil

Bureau: FR. 9246

Rés.: OR. 4-8492

Docteur J. A. Dussault, D.D.S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

Bureau: 1198 rue Visitation
Rés.: 152 Brais

Montréal
Longueuil

Bureau: GR. 7731

Ent.: FA. 2959

Rés.: OR. 4-8786

LA FONDERIE DE L'ISLET, LTEE

POELES — FOURNAISES — LAVEUSES ELECTRIQUES — ETC.

J. L. Gaumont, gérant

7195 rue St-Hubert

Montréal

OR. 5-9393

CINEMA REO

H. CHOQUETTE, prop.



161 ST-CHARLES OUEST LONGUEUIL

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

BE2425 LE REVEIL DU LIVRE

PATRICK POTVIN, prop.



Rés.: 274 Carré ST-LOUIS MONTREAL

FA. 5266

GYPSY CAFE

DEUX SPECTACLES PAR SOIR



2017 PAPINEAU MONTREAL

Rés.: OR. 4-4335

Bur.: PL. 3981

J.-ELOIS GERVAIS

AVOCAT

Bureau:

333 est, rue Craig, Section 211, Montréal

Rés.: 61 rue St-Charles Est Longueuil

OR. 5-7934

P. E. BLANCHETTE

PORTES ET CHASSIS

ARMOIRES FAITES SUR MESURE



1346 ST-ALEXANDRE, Ville Jacques-Cartier

O'KEEFE

Extra - Old Stock

GEO. LAMARRE, agent



7 KING EDWARD ST-LAMBERT

ALWAYS SPECIFY

Ambass-a-dor
Weatherlight

Also RESIDENTIAL • INDUSTRIAL
SERVICE STATION
& ELECTRIC OPERATORS
FOR ALL TYPES
SALES • INSTALLATION •
• SERVICE •

AMBASSADOR MFG. CO.

1100 VICTORIA ST.

ST-LAMBERT

OR. 5-0285

JACQUES MARCOTTE, D.C.

CHIROPRACTICIEN

RAYONS-X



131 ST-CHARLES Ouest

LONGUEUIL

Ajustement au Rayons-X

X Rays shoefitting.

ROGER LAFOREST LTEE.

CHAUSSURES DE
QUALITE

FINE QUALITY SHOES



28 St-Charles Ouest

Longueuil

OR. 5-7659

MME ADRIEN CREVIER

CHAPEAUX & REMODELAGE

Modèles exclusifs

HAT MILLINER

Toilette de mariée à louer



6 ave. St-Alexandre

Longueuil

OR. 3-2848

P. BAILLARGEON LTEE.

CIMENT "READY MIXED"

PIERRE — ASPHALTE



40 rue BRIDGE

St-Lambert

OR5 6398

ARTHUR LEBRUN

ENTREPRENEUR GENERAL

Spécialité:

Ciment — Peinture

Tailleur de pierre



793 Blvd Taschereau

Ville J.-Cartier

OUVERTURE OFFICIELLE DE
Hôpital de Longueuil, Enrg.



Sous la surveillance de Direction Médicale.
Infirmière Licencié, Médecine, Maternité,
Convalescents

311 Blvd. QUINN Tél.: OR. 5-7731

40 BUNGALOWS

A VENDRE

RUE PAPINEAU

entre le Parc Raymond et
l'église Notre-Dame de La Garde

Leo Fecteau
& Fils Ltée

OR. 5-7479

695, rue Préfontaine Montréal-Sud

FA. 3671

OR. 5-0397

BOUTHILLIER TRANSPORT

SERVICE TOUS LES JOURS

LONGUEUIL — MONTREAL-SUD
ST-LAMBERT — VILLE LEMOYNE
MACKAYVILLE — GREENFIELD PARK
VILLE JACQUES-CARTIER

153 ave. St-Alexandre Longueuil

OR. 5-7264

BOUCHARD & FRERES

ENTREPRENEURS

PLOMBERIE & CHAUFFAGE

189 rue Lafayette

Mtl-Sud

OR. 4-1505

L. LEDUC

EPICIER-BOUCHER LICENCIE

952 rue ST-HELENE, Ville Jacques-Cartier

OR. 5-7258

A. DERY & FILS

MANUFACTURIER
PORTES — CHASSIS — ARMOIRES

1405 ST-ALEXANDRE, Ville Jacques-Cartier

OR. 5-6281

MA. 4965

JEAN-PAUL BONIN

NOTAIRE

415, rue STE-HELENE
101 est, ST-JACQUES, Suite 31

COMPLIMENTS DE

Me Auguste Vincent, M.P.

Membre du Barreau de Québec et Ontario
Député Fédéral du comté de Longueuil

OR. 4-8702

**QUICK PROPANE GAS CO.
H.C. Panet,**

32 ST-CHARLES O. LONGUEUIL

OR. 5-9329

CAMILLE THIBEAULT

SERVICE STATION "B.-A."

Bld. Taschereau et Lafayette
Montréal-Sud

OR. 5-6288

BREARD AUTOMOBILE



864 ave. VICTORIA Montréal-Sud

OR. 5-6616

JOS. PITRE ENRG.

DIRECTEUR DE FUNERAILLES
SALON MORTUAIRE

68 ouest, rue ST-CHARLES LONGUEUIL

WE. 1125

All Types Coin Machine Devices Supplied

LANIEL AMUSEMENT INC.

DISTRIBUTEURS DE PHONOGRAPHES ET JEUX DE TOUS GENRES

1807-15 Notre-Dame Ouest
Succ.: St-Jean, Qué.

Montréal 3, P.Q.
Succ.: Ste-Adèle, Qué.

OR. 1-9269

Mme M. JEANNE LALONDE

CORSETIERE SPENCER ENREGISTREE

Support SPENCER dessinés individuellement

3073, rue Mance

Mackayville, P.Q.

OR. 4-4416

U. DANSEREAU ENRG.

LEON LAPOINTE ,prop.

Bois et Charbon — Charbon Bleu

TRANSPORT GENERAL — GENERAL TRANSPORT

132 St-Jean

Longueuil

H O M M A G E

de la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Succursale de Montréal-Sud

Victor DesRosiers, gérant

OR. 1-7244

ST-LAMBERT AUTO INC.

MERCURY — LINCOLN — METEOR

208 Riverside Drive

St-Lambert

OR. 5-6866

SUCCESSION C. E. MANSEAU

MAISONS ET TERRAINS

Termes faciles

735 Blvd. Taschereau

Longueuil-Ouest

OR. 5-7669

CINE-AMUSEMENTS J. C. ENR.

LOUE — VEND — ECHANGE

FILMS 16mm. SILENCIEUX ET SONORES

2290 St-Alexandre

Ville Jacques-Cartier

OR. 1-7979

Your prescription are called for and delivered at no extra charge

A. PROVENCHER, B.Ph., L.Ph.

DISPENSING CHEMIST

490 Victoria Ave.

St-Lambert, P.Q.

OR. 4-4052

MENUISERIE PARADIS

PORTES — CHASSIS
ARMOIRE — PEINTURE



861 STE-HELENE Montréal-Sud

OR. 1-7468

DUPUY & FRERE

BOIS DE CONSTRUCTION



301 ST-DENIS ST-LAMBERT

OR. 5-0957

SALON LANGEVIN

Mme M. LANGEVIN, prop.

Coiffures et permanentes de tous genres
Ondulations à l'eau — Coupe de Cheveux
Teinture

86 ST-CHARLES E. LONGUEUIL

OR. 5-9509

LA. 7191

PIERRE-PAUL LANGIS

AVOCAT



160 LABONTE LONGUEUIL
1290 ST-DENIS MONTREAL

OR. 1-1480

Mlle M. L. BOURDEAU

TISSUS A LA VERGE

Crêpe — Lainage — Soie — Broadcloth
Menus articles — Smallware
Articles Religieux

277 ST-DENIS ST-LAMBERT



BOIS — MATERIAUX DE CONSTRUCTION

315 rue ST-LOUIS VILLE LEMOYNE

OR. 4-8270

A. R. DELL'ANIELLO

CONTRACTEUR



1260 PREFONTAINE, Ville Jacques-Cartier

FR. 2121

ARMAND SICOTTE & FILS LTEE

CONTRACTEURS — ENGINEERS



950 est, rue SHERBROOKE MONTREAL

Spécialités: Montres, Briquets

Bracelets extensibles, Etc.

RENE JOLIVET

HORLOGER-BIJOUTIER DIPLOME
WATCHMAKER

Cadeaux — Réparations générales
Ouvrage Garantie

404 rue STE HELENE MONTREAL-SUD

OR. 4-8972

LAFRANCES FOURRURES

ARMAND MORIN



476 LAFAYETTE MONTREAL-SUD

LINGERIE D'ENFANTS

Mlle ANGELE AUTOTTE, prop.



1166 VICTORIA MONTREAL-SUD

OR. 5-6203

Vendeur autorisé

DODGE DE SOTO

LONGUEUIL AUTOMOBILE LIMITEE

MEDARD DENIGER, prés.

268 ouest, rue ST-CHARLES LONGUEUIL

OR. 1-0061

RESTAURANT BOYER

REPAS COMPLET

Ouvert de 7 A.M. à 2 A.M. tous les jours
ITALIAN SPAGHETTI — CHOP SUEY

512 VICTORIA ST. ST-LAMBERT

OR. 5-0393

J. A. LEFEBVRE

PLOMBERIE — CHAUFFAGE
PLUMBING — HEATING

Couverture en tôle et gravois
Sheet Iron and Metal Roofing

225 CHEMIN CHAMBLY LONGUEUIL

FA. 1108 - 1109 - 1100

MARCHE INTERNATIONAL

C. FISH, prop.

BOUCHER-EPICIER

Attention spéciale
aux commandes par téléphone

2010, rue ONTARIO MONTREAL
coin Bordeaux

Open from 8 A.M. to 1 A.M. daily

THE COFFEE SHOP

R. K. McARTHUR, prop.

FULL-COURSE MEALS

Spécialité: Smoked Meat and Soda Fountain

518 Victoria AVE. ST-LAMBERT

OR. 1-7461

RAYMOND SOUCIE

ASSURANCES GENERALES



296 ELM

ST-LAMBERT

OR. 4-4244

GEORGE ROY

BOIS — MATERIAUX DE CONSTRUCTION
PORTES ET CHASSIS — BLOCS DE CIMENT
HUILE A CHAUFFAGE

1544 ST-GEORGES, Ville Jacques-Cartier

OR. 4-2446

SALON LORRAINE

R. SOUILLET, prop.



419 STE-HELENE

Montréal-Sud

AM. 1053

AM. 3307

Spécialité: Diamants et Trophées

JULIEN BELLEMARE

BIJOUTIER - JEWELLER

Evaluation gratuite de vos

Bijoux pour toute compagnie d'assurance

1414 PAPINEAU

MONTREAL

OR. 1-8071

WALLACE GARAGE

G. K. WALLACE, prop.



265 ST-DENIS

ST-LAMBERT

OR. 1-9772

TAXI ST-MAXIME

A. POUPART, prop.



2030 ST-GEORGES

VILLE LEMOYNE

OR. 1-1770

TAXI HIGHWAY

E. DUBORD, prop.

Jour et Nuit — Passagers assurés



1330 Blvd Taschereau

VILLE LEMOYNE

5 BARBIERS A VOTRE SERVICE

SPORT - HAIR - CUT

GERARD BOIVIN

HOLLYWOOD HAIR CUT



436 STE-HELENE

Montréal-Sud



PAUL BOUCHARD

ENTREPRENEUR

EXCAVATION



265 ST-CHARLES

LONGUEUIL

TEL. OR. 4-8821



GUY LEVEILLE

ENTREPRENEUR GENERAL

COTTAGE • DUPLEX • COMMERCIAL

Spécialité: Bungalow à prix incomparable

1035 LASALLE

MONTREAL-SUD

Rhemont Inc.

ARE PROUD TO RECOMMEND

SONT HEUREUX DE VOUS RECOMMANDER

RCA VICTOR



BY COMPARISON THE CLEAREST PICTURE IN TELEVISION
ASK FOR A DEMONSTRATION
ENJOY IT IN YOUR OWN HOME

★

L'IMAGE LA PLUS PARFAITE EN TELEVISION
VENEZ LE CONSTATER VOUS-MEMES
REJOUISSÉZ VOUS DE CETTE EXCELLENTE RECEPTION
DANS VOTRE PROPRE FOYER

21" Screen

\$419.50

Ecran 21"

Rhemont Inc.

488 RUE VICTORIA

ST-LAMBERT, P.Q.

Votre vendeur SPARTON a le plus grand honneur de vous offrir à tous et à sa prospère population de Montréal-Sud, ses meilleurs souhaits de Cinquantenaire. En 1900, SPARTON commençait et un an plus tard, plusieurs citoyens écoutaient déjà la musique sur les radios de haute qualité SPARTON. Et voici que seulement 50 ans plus tard, vous avez la grande satisfaction de le voir par l'image toujours avec le fameux SPARTON T.V.

Your SPARTON dealer wishes to extend to you and the thriving Community of Montreal South greetings on your 50th anniversary. For the last 50 years many citizens have used SPARTON Products and now they thrill to pictures on a SPARTON Television.

Bunker

TV — RADIO — APPLIANCES

885 RUE STE-HELENE ST

OR. 5-4441

AJUSTEMENT PAR EXPERTES
COUTURIERES D'EXPERIENCE

★ ★

Coupes individuelles — Robes de mariées
Modèles exclusifs — Costumes et manteaux

★ ★

Les Ateliers René Baron

GILLES LAFRENIERE, prop.

Pour rendez-vous, téléphonez: OR. 4-4516

254 ST-LAURENT

LONGUEUIL

Gaston Bouchard

ASSURANCES GENERALES

ACCIDENT — AUTOMOBILES —

BRIS D7 GLACE — FEU — VIE — VOL

RESPONSABILITE PUBLIQUE

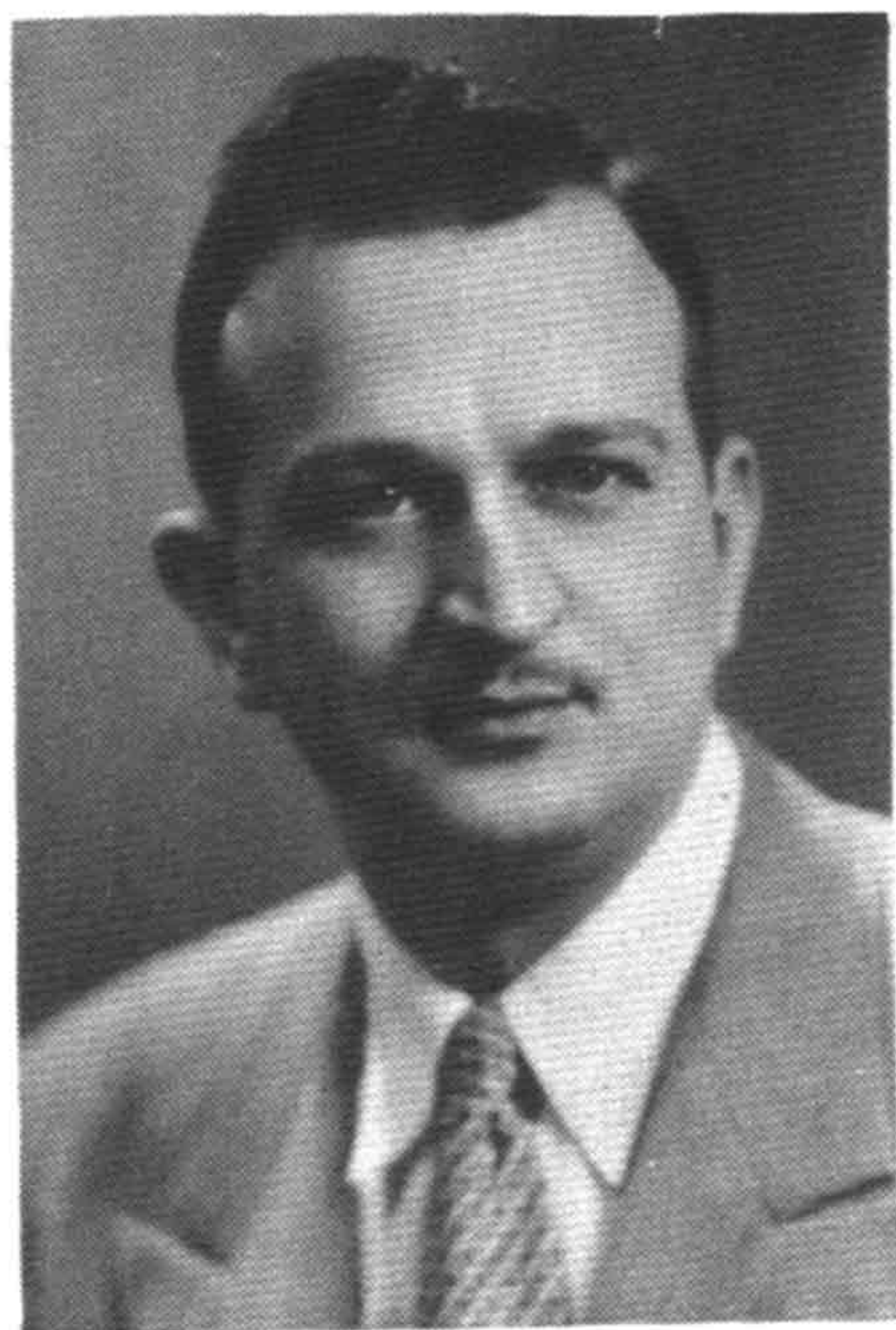


Bureau:

1412 Boul. Marie Victorin
Ville Jacques-Cartier
OR. 4--2500

Résidence:

2049, rue St-Denis
Montréal - PL. 7036



Impôt sur le Revenu

PROVINCIAL ET FEDERAL

TENU DE LIVRES MENSUELLE

Fernand Jodoin

Membre de l'Institut des
Auditeurs publiques
Accrédités, et autrefois de
l'Impôt sur le Revenu

Bureau:

1412 Boul. Marie Victorin
Ville Jacques-Cartier
OR. 4-2500

Rés.: BY. 6751

ATTENTION

*A toute la population de
la Rive-Sud*

"C'EST GRATIS"

Faites comme plus de 79,000 familles telles que: policiers, pompiers, employés des tramways, facteurs, employés de la Molson's Brewery, Sorel Industries, Canadair, American Can Co etc.

Devenez gratuitement membre du "CLUB 1,000" fondé en 1951.

Recevez par la malle votre carte de Membre sans obligation de votre part.

EXEMPLE

No. 24366

1954

MEMBRE HONORAIRE

"CLUB 1000"

Ameublements G. Leroux LTD.

Bureau Chef: 2548 est, rue Bélanger, RA. 2-3551, 3552

Succ.: 1257 est, rue Laurier, AM. 8093

Succ.: 34, rue Lemoyne, Longueuil, OR. 4-8133

Nom

Adresse

IL NOUS FERA PLAISIR DE VOUS L'ADRESSER GRATUITEMENT
SUR DEMANDE

TEL. DU. 8 1492



I. Proulx — G. Proulx

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX



2010 BOULEVARD PERRAS

MONTREAL, QUE.

HOMMES D'AFFAIRES

L'analyse complète
et approfondie
de vos
polices d'assurance
vous portera

GRAND PROFIT



M. Roland Pilleniere, C.D.A.

*La sécurité
est le chemin
du succès*

- Feu
- Vols
- Accidents
- Maladie
- Automobile
- Responsabilité
- Bris de glace
- Fidelite (Bond)
- Vie

Pour plus de protection et de service dictés par l'expérience.

ROLLAND PILLENIERE

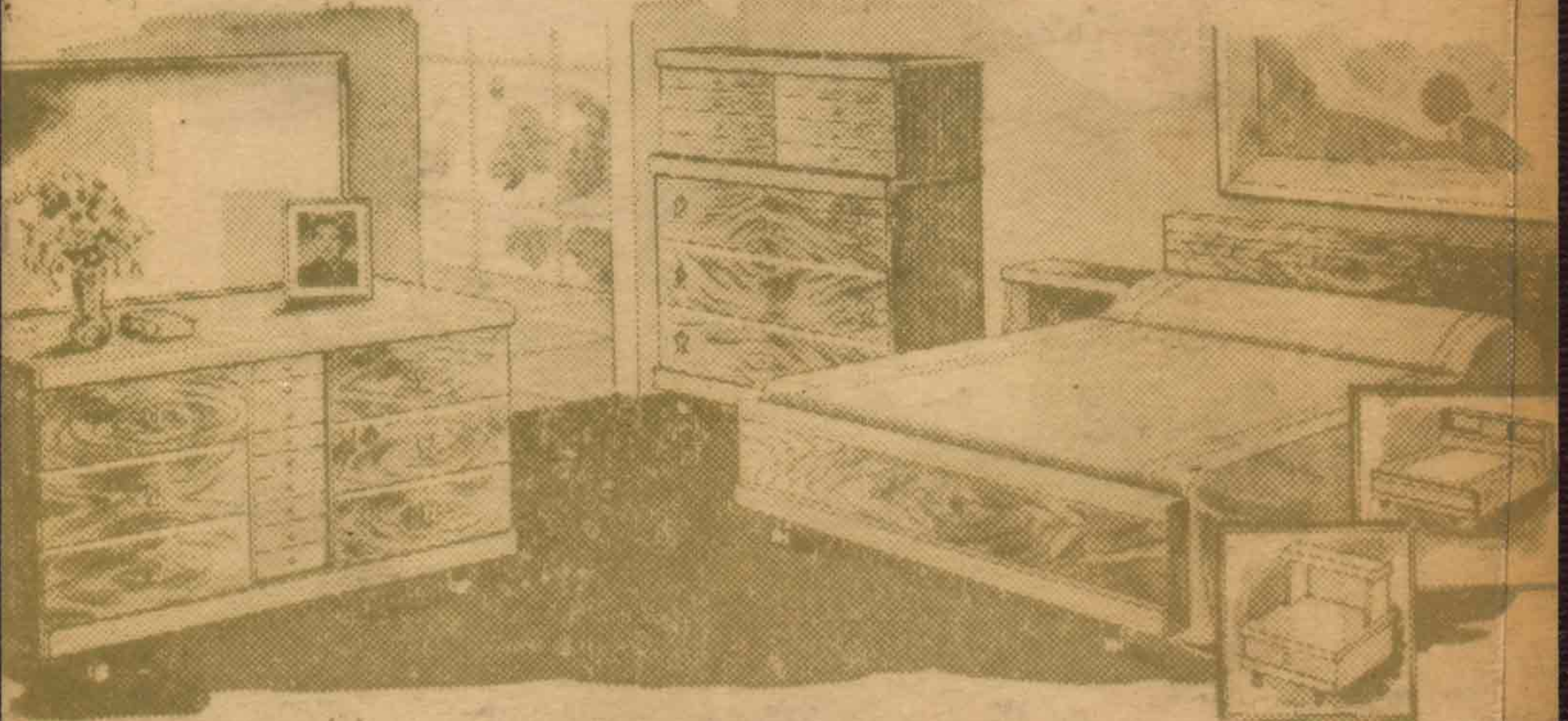
COURTIER EN ASSURANCE

369, rue Guilbaut, Longueuil,
OR-4-1342

Belanger

...Meilleurs Souhais pour la continuation des succès obtenus au développement de Montréal-Sud.

LE POPULAIRE MAGASIN D'AMEUBLEMENT RECONNU PAR LA MENAGERE DE MONTREAL-SUD, POUR SON CHOIX, SA QUALITE ET SES BELLES VALEURS DANS SES PRODUITS.



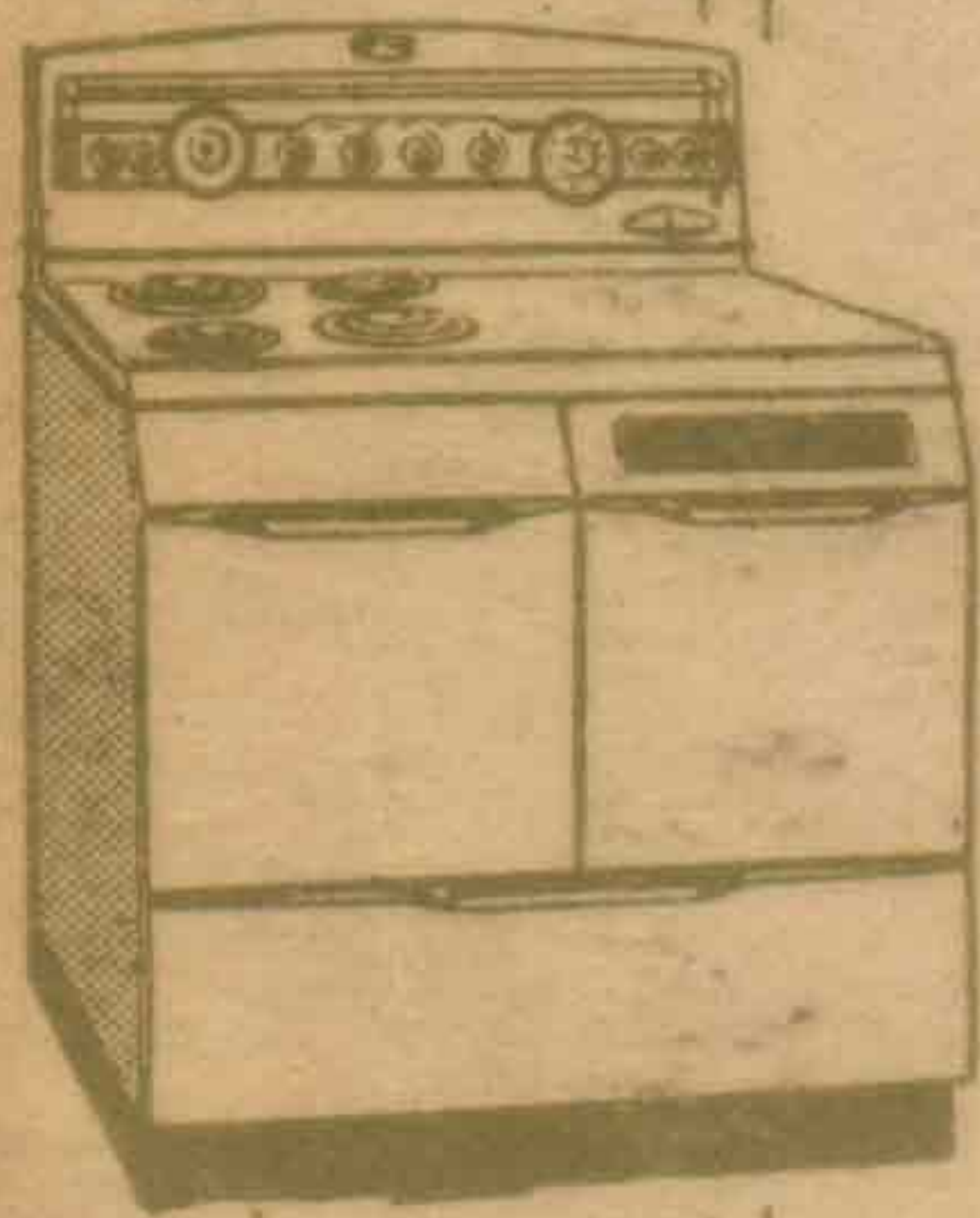
Quel que soit l'article que vous désirez, vous obtenez toujours la garantie d'une maison responsable au service du public depuis plus de 87 années.

Le poêle le plus moderne au Canada

LE "CORONET" DE BELANGER

SPECIALISTES EN POELES

L'examen des caractéristiques du nouveau "Coronet" vous permettra de vous rendre compte des résultats produits par les 87 années de recherches et d'expérience technique de BELANGER.



A. BÉLANGER
[DETAIL] LTÉE

Le magasin le plus près de votre localité
(à la sortie du Pont Jacques-Cartier)

1950 EST, RUE ONTARIO — GIFFARD 330

(entre Dorion et Bordeaux)

16 AUTRES MAGASINS AU SERVICE DU PUBLIC